

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 4 AVRIL 1987

Le Florence de Dubé
30 ans plus tard



PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE

Marjolaine Hébert

« Jamais je ne me serais imaginée en train d'incarner la mère »

RAYMOND BERNATCHEZ

La Nouvelle Compagnie Théâtrale reprend jusqu'au 9 mai, au Théâtre Denise-Pelletier, la pièce *Florence* écrite en 1956 par Marcel Dubé. À cette époque Jean Le Sage et son équipe du tonnerre n'avaient pas encore pris le pouvoir, Khrouchtchev devenait le chef suprême de l'U.R.S.S. qui, l'année suivante, devait propulser le premier « spoutnik » dans l'espace.

C'est dans notre absence de contexte que Marcel Dubé écrit l'histoire de Florence, une petite fille du bas de la ville, secrétaire dans une compagnie anglaise, en révolte contre son milieu familial. Florence rompt ses fiançailles avec un jeune homme naïf et faible, qui lui rappelle trop son père. Pas question pour elle de vivre comme sa mère, de donner naissance à une ribambelle d'enfants et de se transformer en ménagère esclave avec un budget réduit au strict mini-

mum. Florence veut vivre autrement, plus librement, elle veut s'appartenir.

Je vous ai donc beaucoup parlé de Florence. Pourtant, après avoir vu la pièce, j'ai pensé faire une entrevue non pas avec Sylvie Gosselin, qui l'incarne, mais avec Antoinette Lemieux, sa mère, c'est-à-dire Marjolaine Hébert.

Si vous n'avez pas lu la critique qui a été publiée cette semaine vous comprendrez mieux mes motifs en sachant de quoi il retourne.

La pièce de Dubé a été créée en 1957 dans un téléthéâtre de Radio-Canada. Il y a donc 30 ans de cela. Dubé avait écrit un drame, les personnages charriaient des affaires qui, en ce temps-là, pouvaient émouvoir profondément un auditoire.

Or au Théâtre Denise-Pelletier le public de 1986 rit de certaines répliques qui, en 1957, donnaient la chair de poule à l'auditoire.

SUITE A LA PAGE E5

Un N°1 du disque qui change aussi des vies

Patrick Norman, le Rocky de la chanson québécoise

JEAN BEAUNOYER

Patrick Norman a attendu quinze ans. Quinze ans pour devenir un incontestable phénomène. Plus de 150 000 microsillons vendus dans une province qui désespère les producteurs de disques, une tournée de 70 villes dont la Place des Arts les 9, 10 et 11 avril, un horaire surchargé, des propositions de l'étranger et... comme un flot d'amour qui lui vient de partout.

Pourtant c'est le même Patrick Norman qui divertissait les clients du restaurant de Claude St-Jean pendant des années. C'est le même Patrick Norman qui songeait sérieusement à abandonner le métier l'an passé. Le même talent, la même présence, les mêmes croyances qui ne le menaient pas très loin: « A 35 ans, je venais d'écrire *Crois en l'amour* et je vivais une période très abattue, j'ai demandé à mon père de venir me porter de la nourriture parce que je n'avais plus rien. Plus de maison, plus de femme, plus d'engage-

ment et plus d'argent. »

Et le voilà le succès de Patrick Norman! Le Rocky de la chanson. « *L'underdog* » sur lequel personne ne voulait parier et qui n'a jamais lâché. Divorcé, pauvre, solitude, carrière incertaine et il se prend en mains, produit son album (*Hommage à Keeney Rodgers*) et chante à l'hôpital.

« C'est quand on n'a plus rien qu'il faut donner. J'ai donné beaucoup d'amour à l'époque où j'avais l'impression d'être oublié. »

Un soir, un policier en uniforme le cherche dans un petit cabaret. Patrick s'étonne, s'inquiète, mais le policier n'a pas de contravention à lui remettre. Juste une chanson qu'il avait écrite et qu'il lui remet timidement. Le chanteur invite le policier à souper et décide de refaire la chanson de Bob Laurin qui deviendra *Quand on est en amour*.

Cette chanson est en train de battre tous les records de vente. Jamais Patrick

SUITE A LA PAGE E8



LES REVUES CULTURELLES



À la recherche de la pensée perdue

JOCELYNE LEPAGE

Quarante revues culturelles québécoises, ce n'est pas énorme par rapport aux 3 000 périodiques en tous genres que l'on trouve chez les marchands de journaux. Mais ça ressemble à une prolifération si l'on tient compte du petit public auquel ces revues s'adressent.

Le boom des revues culturelles québécoises, ces revues qui parlent d'art et de culture ou cèdent leurs pages à la création, remonte à la fin des années soixante-dix, début des années quatre-vingt. Le programme québécois d'aide aux périodiques culturels est né, lui, en 1979. Celui du fédéral existe depuis 1959.

Quarante, c'est un chiffre approximatif qui ne correspond qu'aux revues subventionnées par l'État. Mais privées de ces subventions qui représentent \$1,2 million par année, aucune de ces revues ne survivrait, du moins dans l'immédiat.

Entre 1979 et 1986, les revues subventionnées sont passées de douze à quarante. Elles meurent au rythme de deux par année et sont vite remplacées par

de nouvelles, inscrites sur la liste d'attente des subventions.

Quelle super revue ça ferait!...

On a parfois l'impression que les meilleures, celles qui pourraient imposer leur pensée et dont on parlerait comme on

revue pour en fonder une autre.

Et l'on se prend à rêver. Si l'État ne soutenait que les meilleures par exemple, en leur donnant plus d'argent, ou si on réunissait les meilleurs auteurs de plusieurs revues dans un même lieu, quelle super revue culturelle ça ferait!

Trop de revues culturelles? Ce n'est évidemment pas l'avis de Colette Tougas, présidente de l'Association des périodiques culturels québécois.

« L'assiette qu'on se divise n'est pas très grande, mais je ne vois pas pourquoi les gens qui ont envie de faire une revue s'en priveraient, s'ils ont un auditoire. » L'auditoire

des revues culturelles n'est pas très grand et plusieurs se partagent les mêmes lecteurs: 500 pour les revues de poésie, par exemple, à 8 000 pour le prochain *Vice Versa*. Le tirage moyen est de 3 000. Une exception, les 20 000 de *La vie en rose*.

« La société a changé. L'esprit est moins monolithique qu'avant, poursuit Mme Tougas. Il n'y a pas de pensée qui

SUITE A LA PAGE F1

ANDRÉ MAJOR: 25 ans d'écriture

REGINALD MARTEL

L'œuvre de M. André Major est de celles dont on dit un peu rapidement qu'elles sont des valeurs sûres. Oui, mais cette œuvre sait quand même et encore déranger. Ce n'est pas qu'elle emprunte des formes ou des contenus révolutionnaires, bien au contraire; elle dérange parce qu'un regard singulier permet à celui qui la porte autour de lui d'inflechir à sa guise le réel observé.

L'homme lui-même, qui a toujours vécu dans les livres et autour, appartient à ce groupe d'écrivains assez restreint qui jamais n'a cessé, à travers les modes et parfois contre elles, d'écrire les livres qui lui venaient.

Avec ce qu'il faut de sérieux et de simplicité à qui respecte son métier, M. Major m'explique pourquoi,



PHOTO JEAN GOURIL, LA PRESSE

puisque'il écrit depuis un quart de siècle, il n'a pas une œuvre immense. « Je me suis aperçu, à l'expérience, que je n'étais pas un écrivain d'imagination. Tout chez moi est lié à des observations personnelles de la vie, de ses drames d'existence. Sans imagination, je dois donc pouvoir puiser dans mon bagage d'expériences. L'inventé, bien sûr, mais sur une matière qui est saisissable par l'expérience. »

SUITE A LA PAGE E3

CONCEPTION GRAPHIQUE: JEAN BRUNEAU

CINÉMA

Des Français de passage

VOIR PAGE E20

Le Déclin: qui empoche?

VOIR PAGE E18

HOLLYWOOD P.Q.

VOIR PAGE E20



PHOTO JEAN GOURIL, LA PRESSE



PHOTO POND/PRESSE

DIRECTION: BRUNO DOSTIE

« On s'étonne et on s'amuse: c'est trop beau pour être vrai. Et comme il est drôle que ce soit vrai... » — Jean-Louis Bory, LE NOUVEAU OBSERVATEUR

« Les dialogues sont d'une justesse et d'une vérité qui forcent l'admiration. On prend non seulement plaisir à regarder, mais aussi à écouter. Que faire d'autre, alors, que d'aller vite y participer... » — Jean-Pierre Tardos

« Un film éblouissant de férocité, d'humour et d'intelligence. Rochefort compose en Abbe Dubois l'un des meilleurs rôles de sa carrière. Quelle tête aussi pour les spectateurs! » — Serge Dussault, LA PRESSE



PRIMA FILM présente
Le film le mieux réussi de Tavernier

Philippe Noiret Jean Rochefort
 Jean-Pierre Marielle
 Marina Vlady Christine Pascal

QUE LA FÊTE COMMENCE...

CHÉMAI CINÉPLEX ODEON

LITTÉRATURE

POÉSIE D'ICI

François Charron et l'éloge du vivant



GILLES TOUPIN

À quoi sert le poète? À quoi sert la parole? Puisque « lorsque nous sommes entrés, il y a les années et la mort déjà qui viennent se pencher et que l'on dépose au fond de toutes nos occupations ». (p. 67) Servent-ils à chanter le vivant, « la liberté du vivant »? Ou ne sont-ils qu'un outil de détachement?

François Charron écrit que la parole « reçoit toutes les issues; il dit: « L'innommable, voilà la source, voilà la richesse et la compréhension. Là où nul ne reste, là où le fondement est un navire désert, la notre immense solitude devient un brin de paille qu'abandonnent nos lèvres » (p. 71).

« La Chambre des miracles », son dernier recueil de poésie, est un livre étonnant, une longue interrogation poético-philosophique, parfois mystique, remplie de passages lyriques et denses, de tournures dérivées et heureuses, une interrogation écrite presque selon un discours linéaire et logique. C'est comme si Charron, ébloui au milieu de la chambre des miracles, au milieu de sa vie, passait en revue les grandes questions existentielles. Et il le fait en écriture, en une écriture singulière, terre-à-terre, mais combien directe et personnelle.

Tout se ramène à l'être, à la naissance, aux multiples possibilités de la vie, au « passage de l'humanité », « Mais alors, dans le gel de la lumière punie, qui dit encore que je suis? » (p. 12). Cette poésie de la vérité est une poésie qui contraste avec les jeux et les artifices d'une langue littéraire plus formelle; elle passe la rampe de l'émotion pour transmettre d'abord son contenu. Elle a toujours eu chez Charron une petite note traditionnelle — sans doute à cause du lyrisme et des thèmes — mais c'est un peu la marque de ce poète que de s'accrocher à des bouées:

Mon histoire, ici même en ce moment même, mon histoire

de temps en temps a besoin de sentir la vérité, l'erreur, le désarroi, le calme, la différence entre le désarroi et le calme. (p. 15)

Elle est une écriture de la confiance, de la tristesse, de la « déroute éternelle » de la parole; elle est aussi un chant d'amour, un très beau chant d'amour:

Moi je mordille le lobe de ton oreille en respirant la beauté de ton être. (p. 21)

Où encore: Mes délits se meurent de la vérité et ils épuisent jusqu'à l'idée même de vérité si cette vérité n'est pas la part de bonheur dévorée avec toi, l'amour de toi, en même temps que toi. (p. 22)

François Charron donne une grande profondeur à ces textes simples. Et surtout, entre autres choses, il dénonce la bêtise du « besoin de structure », ce monde qui « fausse notre tendresse, fausse l'exubérance de notre tendresse ».

Voilà un des rares livres que je vais relire.

Quête de passion, érotisme doux, fuite inexorable du temps, amour et insaisissable, Marie Belisle a écrit une suite de textes (5 poèmes en tout) qui se déploient en plusieurs parties (chacun) tout en subtilités et touches délicates. Le titre: « Nous passions ». Son écriture est comme une suite de petits « flashes » cinématographiques qui se succèdent comme autant d'interrogations sur le sens des choses humaines. Jamais vraiment au présent, comme si celui-ci n'était qu'un leurre, Belisle s'adresse souvent à l'autre, le « tu », qui est l'être aimé, lui aussi souvent distant, loin, intouchable. « Airmail » est justement l'un de ces poèmes centrés autour du thème de l'attente, de la photo-témoignage, de l'espoir et du désespoir. Mais tout cela est à peine dit chez Belisle, avec parfois des maladresses de langage, des tournures déjà vues mais plus souvent avec de belles évocations.

persister l'attendre à contre-jour / comme hier seulement derrière / les verres noirs le soleil / postée calme / (rien à déclarer) aux frontières (p. 11)

les herbes rouges CHARRON



Il y a aussi chez elle des parcs visuels abstraits, des jeux d'objets dans l'espace, un climat en somme qui soutient le texte. Par exemple: juste derrière ces deux cercles d'argent à peine décentrés lorsqu'ils glissent découvrant une portion d'olive ne pas toujours saisir le moment où l'œil passe (p. 21)

Chacun des poèmes a sa vie, son autonomie. C'est la une qualité. Mes préférences vont pour « Le Lièvre bleu », où des amants se perdent et se rejoignent, et pour « Post-scriptum » où l'absence se métamorphose en une étreinte amoureuse superbement écrite.

LA CHAMBRE DES MIRACLES, par François Charron, Les Herbes Rouges, Montréal, 1986, 76 pages.

NOUS PASSIONS, par Marie Belisle, Éditions du Morit, Collection « l'instant d'après » no 24, Saint-Lambert, 1986, 81 pages.

AU PLAISIR DE LIRE

Isadora et Alexandre

Les deux extrêmes... qui n'ont rien à voir



JACQUES POLCH-RIBAS

Collaboration spéciale

Le grand tremblement d'Isadora Duncan! Sa devise: sans limites. Plus excentrique qu'elle, il n'y eut pas. Racontez-moi une folie, elle la fit, pâmée, et toute une société d'oisifs se pâma devant ses entrechats qui ne furent, tout bien pesé, que prétextes artistiques. Ce qui l'intéressait c'était la gloire. Au début d'un siècle qui n'était pas encore médiatisé, comme on dit aujourd'hui, il suffisait pour cela de s'assurer la caution de quelques bêtes du grand monde, de prendre la pose alanguie et de faire le plus d'excentricités possible.

Maurice Lever, qui est un homme sérieux, s'est laissé lui aussi fasciner par la vie d'Isadora Duncan. Il nous la raconte bien. Étourdissante. Si vous avez quelque grain de pose, et un zeste de snobisme, et le goût du voyage en Belle Époque, vous passerez de bons moments.

Née à San Francisco (dites Frisco si vous voulez faire typique) dans une famille irlandaise, en 1877. Misère et bohème. Elle s'en fiche, elle danse. Presque nue, très belle, mais vraiment très belle, enveloppée de voiles grecs ou romains, totalement faux parce que transparents, elle va provoquer les salles pâmées du Nouveau Monde, puis de l'ancien. Se déplace avec ses malles innombrables et son corps de ballet: douze fillettes de quinze ans, les isadorettes. Disciples d'une religion du plaisir et de l'art dans laquelle l'amour libre, le féminisme et le champagne constituent les rites.

Les hommes s'affolent, les plus connus de l'époque, ils sont tous là, de Roosevelt à Rodin. Les femmes aussi, Colette, Marie Laurencin. Isadora traverse le monde en fusée, se déclare communiste, danse pour Lénine en même temps que pour des archiducs, collectionne les amants célèbres et gaspille tout ce qu'elle gagne. Il se trouvera toujours un admirateur fou d'amour et bourré d'argent pour la sauver — tel ce Singer, qui vend beaucoup de machines à coudre.

Il y aura du drame, naturellement, avec un poète célèbre et russe, Essenine. Et de la tragédie: deux enfants d'Isadora (dont un, de Singer) périssent noyés. Quant à sa mort, à elle, il fallait qu'elle fut à la mesure: tuée par une écharpe prise dans la roue d'une Bugatti, à Nice, en 1927. La fameuse écharpe utilisée par Cocteau dans *Les Enfants terribles*. Un mythe, Isadora. On a le droit de rêver.

A l'opposé du monde d'Isadora Duncan, de l'autre côté des apparences, les gros pieds chaussés de galoches, bien posés sur la terre d'Auvergne, tel fut Alexandre Vialatte, mort il y a une quinzaine d'années.

Ce qui ne l'empêcha pas, bien sûr, de rencontrer Kafka qu'il traduisit le premier, en 1925. Ni d'écrire quelques romans que pré-



facèrent de bons écrivains, et des chroniques. Ah, les chroniques de Vialatte, si vous pouvez mettre la main dessus, elles ne vous décevront pas! Des petits bijoux de drôlerie, de sensibilité, avec des titres comme *L'Éléphant est irrefutable*, *Antiquité du grand chosier*, *Almanach des Quatre saisons*, *Et c'est ainsi qu'Allah est grand...*

Vialatte, c'est l'écrivain absolu. Seuls les mots l'intéressaient. Il traduisait un livre, en même temps il écrivait deux ou trois romans qu'il n'achevait pas, il changeait de plume et pondait une chronique pour un journal



auvergnat (on raconte qu'il la faisait livrer par chemin de fer afin de ne pas quitter ses montagnes chéries) et, illico, allait boire un bon verre au café de la place où il recueillait le sujet de deux ou trois nouvelles, rentrait chez lui pour étudier les poètes arabes et je ne sais quoi d'autre encore.

Grand respect des écrivains pour Vialatte. Mais de public, point. Derouter par l'élégance, la fantaisie, la culture et ne jamais se prendre au sérieux, c'est beaucoup de qualités pour vendre en librairie. Il disait lui-même être «notoirement méconnu de son vivant». Si j'ajoute qu'il écrivait sans afféterie et à la perfection, j'espère que j'aurai fait un petit portrait de Vialatte?

Pour s'en convaincre, et se repaître de bonne herbe avec fleurettes, épices, soleil et cris d'oiseaux, essayer l'un de ces ensembles de chroniques dont je parlais. Il s'intitule *La porte de Bath-Rabbim*, et a pour thème l'art et la création artistique. Ces mots-là sont déjà trop pompeux pour ce que dit Vialatte, qui est toujours drôle, et clair, et sans apprêts. La porte en question est une image qui avait longtemps obsédé Vialatte. C'est extrait du Cantique des cantiques: «Tes yeux, les piscines d'Hesbron / près de la porte de Bath-Rabbim.» Vialatte disait que ceux qui passent cette porte sont les poètes, les créateurs. Le vous souhaite de la passer en sa compagnie.

Il terminait souvent ses récits par ces mots fatidiques: «Et c'est ainsi qu'Allah est grand.» Ce qui n'avait, bien sûr, rien à voir.

Maurice Lever. ISADORA, roman d'une vie, 430 pages avec un cahier photo. Presses de la Renaissance, Paris, 1986. Alexandre Vialatte: LA PORTE DE BATH-RABBIM, six textes choisis, 262 pages, Éditions Julliard, Paris, 1986. Les autres chroniques de Vialatte ont paru chez Julliard. Les romans chez Gallimard.

QUAND J'AI UN LIVRE EN TÊTE

Les librairies
flammarion scorpion

1243 Université 866-6381 • 4380 St-Denis 284-3688 • Galeries d'Anjou 351-8763
Centre Laval 688-5422 • Carrefour Angrignon 365-4432 • Mail Champlain 465-2242

... À CAUSE DES LIBRAIRES À LA PAGE

GRATUIT **VAINCRE LE STRESS PAR LA MÉDITATION** **à 19 h 30**

Montréal 4284, Delormier 522-7286 Mercredi 8 avril	Rive-sud 655-9164 Mercredi 8 avril	S.-O. Mt. Verdun 5253 Bannantyne (Métro Jolicoeur) 767-7793 Vendredi 10 avril
--	---	--

Organisateur du Vile Congrès Gnostique 1986
AGIRA
Association Gnostique Internationale de Recherche Anthropologique

LA FOIRE DU LIVRE

SIMPSON CENTRE-VILLE

DU LUNDI 6 AU SAMEDI 11 AVRIL

ODETTE POISSON.
«LA MAIN, reflet de soi reflet de l'infini»
Lundi 6 avril à 14 h

MARIE COUPAL. «Le rêve et ses symboles»
Mardi 7 avril à 16 h Vendredi 10 avril à 10 h
Jeudi 9 avril à 18 h

PIERRE RICHARD.
«409 jours de détention, les soeurs Levesque»
Mardi 7 avril à 12 h

KRIS HADAR. «Le livre venue d'ailleurs»
Mardi 7 avril à 16 h Vendredi 10 avril à 10 h
Jeudi 9 avril à 12 h Samedi 11 avril à 14 h

JACQUES LANGUIRAND. «La voie initiatique»
Lundi 6 avril à 14 h
Vendredi 10 avril à 18 h

Dr GILLES PARENT. «Vaincre l'arthrite»
Mercredi 8 avril à 16 h

MARCELYNE CLAUDAIS.
«Un jour la jument va parler»
Jeudi 9 avril à 16 h
Vendredi 10 avril à 16 h

BRENDA PICHE.
«Guide complet de numérogie»
Lundi 6 avril à 12 h
Mardi 7 avril à 14 h

MARIO DAIGLE. «Psycho-Pieces»
Lundi 6 avril à 16 h Mercredi 8 avril à 12 h
Mardi 7 avril à 12 h Vendredi 10 avril à 14 h

PAUL OHL. «Katana»
Lundi 6 avril à 12 h
Mardi 7 avril à 12 h

ALAIN MARILLAC. «Relaxation immédiate»
Lundi 6 avril à 10 h Mercredi 8 avril à 16 h
Mardi 7 avril à 14 h Samedi 11 avril à 12 h

MICHELE PERRAS. «Astronumerologie pratique»
Lundi 6 avril à 16 h Vendredi 10 avril à 12 h
Mercredi 8 avril à 10 h

DIANE FORTIN. «Anima aux sons»
Lundi 6 avril à 10 h
Mercredi 8 avril à 14 h

DANIEL KEMP. «La différence»
Mardi 7 avril à 10 h Jeudi 9 avril à 10 h
Mercredi 8 avril à 12 h

PLACIDE GABOURY. «La grande rencontre»
Mercredi 8 avril à 14 h
Jeudi 9 avril à 10 h

JACQUELINE AUBRY-MORIN.
«Horoscope 1987»
Mercredi 8 avril à 10 h

RAYMOND LANDRY.
«Une nouvelle façon de cuisiner»
Mercredi 8 avril à 16 h

Dr MAURICE LAROCQUE.
«Maîtriser par le subconscient»
Jeudi 9 avril à 12 h

COLETTE MAHER.
«100 recettes pour vivre jusqu'à 100 ans»
Mercredi 8 avril à 14 h

ANDRÉ MOREAU. «Cosmos intérieur»
Jeudi 9 avril à 18 h
Samedi 11 avril à 11 h

MARCEL MONETTE. «Les chiens»
Jeudi 9 avril à 18 h
Vendredi 10 avril à 18 h

JULIEN GIGUÈRE. «Le nouveau défi»
Vendredi 10 avril à 14 h

JEAN COURNOYER. ANDRÉ BRETON.
JOSE LEDOUX. «Un jour à la fois»
Vendredi 10 avril à 16 h

JULIE LEFRANÇOIS.
«Rajeunir par la technique respiratoire»
Samedi 11 avril à 12 h

LOUISE HALEY. «Previsions 1987»
Samedi 11 avril à 14 h

MARIE-CLAIRE LEFEBVRE.
«Confidences d'une avocate»
Jeudi 9 avril à 14 h
Samedi 11 avril à 11 h

Québec Livres

Venez rencontrer les auteurs les plus populaires de l'heure!

Simpson
MONTRÉAL

TOUT EST DANS LE STYLE

index
l'index de
La Presse

Une mine de renseignements
à la portée de vos doigts.

LE QUÉBEC
POUR NE PAS ÊTRE UN TOURISTE DANS VOTRE PROPRE PAYS

Saviez-vous que le métro de Montréal couvre déjà 50 kilomètres? Qu'il vous permet d'accéder à plus de 1000 boutiques, 130 restaurants, 25 salles de cinéma et de spectacles, à plus de 1000 appartements et à 12000 places de stationnement?

Il faut lire **LE QUÉBEC** de Céline-Marie Bouchard et Josée Thibault — En librairie à 14,95\$

dans la collection **LES CARNETS DU VOYAGEUR** aux éditions GALLIMARD

Parus dans la même collection:
ANTILLES, CALIFORNIE, ESPAGNE, FLORENCE, GRANDE-BRETAGNE, GRÈCE, LONDRES, MEXIQUE, LE MIDI, NEW YORK, PARIS, ROME et VENISE

LITTÉRATURE

André Major et l'écriture

« Il faut que mon obsession devienne intolérable »

SUITE DE LA PAGE E 1

Ainsi la trilogie « Histoires de déserteurs » (*L'Épouvantail*, *L'Épidémie* et *Les Rescapés*), sans être autobiographique, fait-elle appel à des souvenirs d'enfance, de famille. « J'écris seulement quand j'ai l'impression que les choses autour de moi paraissent se transformer. Et chaque fois que je commence un nouveau livre, j'ai le sentiment que ce sera le dernier, faute d'expériences nouvelles à transcrire. »

Il ne suffit pas, pour se lancer dans l'écriture, de faire la simple addition comptable de ce que le regard a retenu. Il faut aussi laisser se construire une sorte d'obsession. « Si je me mettais à écrire sans pulsion assez forte, je n'en verrais plus l'intérêt au bout de quelques chapitres. Il faut que mon obsession devienne intolérable. »

Les avatars du texte

Ouvrage relativement mince, donc, mais dense. C'est qu'elle naît très lentement et subit d'interminables modifications. Ainsi *Hiver au cœur*, la longue nouvelle qui vient de paraître chez l'éditeur XYZ, a connu en 1983 une première version d'une centaine de pages. L'année suivante, nouvelle version, augmentée, en vue d'en faire un roman. Le texte est ensuite réduit de 200 à 100 pages, puis il est récrit en

entier, avant d'être ramené aux 75 pages définitives.

Tout ce travail a été fait sans ordinateur. « J'avais un blocage. Je me disais que je n'étais pas un écrivain professionnel, mais un artisan, et je croyais qu'un changement d'outil — j'utilise une IBM électrique d'occasion — changerait aussi ma perception du métier. Il y a eu une mystique de l'ordinateur, chez nos écrivains, qui me crispait. Je ne voyais pas le côté pratique de l'instrument, mais son côté idéologique. J'ai attendu que ça passe. L'ordinateur, maintenant, j'y viendrai peut-être. »

La nouvelle intitulée *Hiver au cœur* rompt un silence qui durait depuis *la Folle d'Elvis* (1981). Quand il a entrepris ce travail, M. Major a voulu situer l'histoire dans les années soixante-dix, au moment où culminaient ici les idéologies. « Pour moi, ce fut la pire des décennies : il n'y avait plus de place pour le doute, plus de place pour la réflexion libre. J'ai écrit une histoire d'amour, de passion même, parce que dans le contexte de ces années cela paraissait presque légitime. »

On lit d'ailleurs dans cette nouvelle une certaine ironie vis-à-vis de ladite décennie. « C'est vrai, mais dans la version roman, parce que je n'avais pas assez de recul encore, c'était plus lourd... Je sais bien qu'avec la désillusion des années quatre-vingts, c'est un peu le vide; mais les années soixante-

dix, c'était le trop-plein ! Désillusion, oui, mais on peut vivre sans idéologie, peut-être en assumant personnellement sa vie. »

L'amour s'en mêle

« Je dois dire que je n'ai pas voulu au départ écrire une histoire d'amour. Le thème, c'était la culpabilité de celui qui a rompu avec sa classe sociale d'origine, qui lui est devenu étranger, et qui ne circule pas à l'aise dans la classe d'adoption. Je ne me compare pas à eux mais je pense à Camus et à Bove, qui ont eu des relations de culpabilité avec la littérature, qui les projetait hors de leur milieu d'origine. C'était presque une trahison... En tout cas, c'était vécu comme tel. »

Antoine, le protagoniste de *Hiver au cœur*, quitte son travail et quitte sa femme. En plein désarroi, il cherche à s'inventer une nouvelle vie. Presque malgré lui, il retourne sur les lieux de son enfance, donc du passé, et il revoit une fille qu'il a perdue de vue avant sa migration. On dirait qu'il retourne à ses racines pour pouvoir réaliser enfin une plus parfaite rupture. Ce désarroi d'Antoine, c'était le seul thème prévu. « Mais on contrôle mal ses personnages, même dans une œuvre assez courte. » Antoine vivra une passion avec Huguette et « ainsi sera-t-il réconcilié avec ce qu'il croyait avoir renié. »

M. Major, qui ces temps-ci écrit peu et polit sans cesse, a connu des périodes intensives de production, surtout à l'époque des « Histoires de déserteurs ». « Je me gardais tous les jours du temps pour écrire. J'avais trente ans... C'était plus facile. On a encore à cet âge une certaine foi, une plus grande naïveté et pas mal plus d'énergie. Je croyais encore qu'on pouvait changer la vie, qu'on pouvait changer sa vie par l'écriture. Je sais maintenant que c'est beaucoup plus lent, et plus souterrain. »

Le journal refermé

Il y a quelques années, l'écrivain tenait un journal dont on a pu lire des extraits dans la revue *Liberté*. C'était, si je me rappelle bien, le *Journal d'un collectionneur de frissons*. Ce travail presque quotidien, M. Major l'a abandonné. « De réagir immédiatement à tout, ça devenait pour moi



ge, que la matière biologique se dégrade. »

Réalisateur aux émissions culturelles de Radio-Canada, M. Major est en contact quotidien avec les livres. Depuis longtemps il s'intéresse aux littératures étrangères. Non pas parce qu'il méprise la nôtre, mais pour connaître des expériences différentes de celles d'ici, pour se forcer à développer son écriture, à aller plus loin. S'il n'est plus le lecteur boulimique qu'il a été plus jeune (il lisait par exemple tout ce qui existait en traduction des littératures latino-américaines), il garde une certaine fidélité à des auteurs. Kundera, pour sa lucidité et l'intérêt qu'il offre sur le plan de la construction; Onetti, un latino-américain justement, pas très connu, qui aborde sans cesse les mêmes thèmes — la solitude et l'illusion sur laquelle sont fondées les relations humaines —, mais avec des éclairages différents; et Tchekhov, qu'il relit sans cesse.

Regarder en arrière

— Vingt-cinq ans d'écriture... Quel regard jetez-vous sur votre œuvre ?

— A mon âge...
— ... quel âge ?...

— ... 44 ans, on n'a plus l'illusion de pouvoir beaucoup progresser. Mais je voudrais perfectionner mes antennes, améliorer ma perception des choses : il y a toujours des parasites. Je suis un observateur, je suis un moraliste de la réalité. Alors je cherche une voie vers le réel qui soit la plus directe possible. S'il ne me reste plus beaucoup d'illusions, il me reste encore des préjugés.

« Je crois qu'un écrivain vaut un peu plus quand il écrit que quand il est dans la vie de tous les jours. C'est pour ça que la rencontre des écrivains est si souvent décevante. L'écriture est un agent de purification; elle permet, dans les rapports avec les gens et les choses, de tuer ces parasites dont je parlais. Car c'est le langage seul qui permet d'aller directement à la réalité. Je trouve que le regard d'un écrivain est plus pur, plus juste. Tchekov avait beaucoup de justesse dans le regard. Et justesse est un mot très près de justice. »

En panne d'illusions, mais pas de prime du tout, M. Major ne

reve pas d'écrire le livre définitif qui resumerait tous les siens et peut-être ceux des autres. Il se contenterait, croyant toujours que le livre qu'il entreprend sera le dernier, d'être au sommet de sa forme et de dire ce qu'il a à dire. « Mais à cela même, on n'arrive pas. Les projets de livres *définitifs* sont toujours des échecs. C'est d'ailleurs ce qui fait leur beauté. »

S'il pouvait prendre sa retraite, M. Major écrirait peut-être davantage. Ce n'est pas sûr. En vacances, au bout de quelques jours, si un personnage et une situation se rencontrent dans son esprit, le mécanisme est déclenché. « Il faut encore qu'une stimulation me soutienne. Quand j'avais des bourses, seul chez moi avec tout mon temps, les moyens de fonctionner me manquaient pourtant, à cause de l'absence immédiate de la réalité. Je n'ai pas de pensée pour me guider, je n'ai pas non plus une grande vision de l'humanité. Il faut que mon regard soit nourri continuellement, il faut que j'entende des voix. Tout ça m'est essentiel, quotidiennement. »

Les œuvres principales d'André Major

Le froid se meurt, poésie, Atys
Le pays, poésie, Dèom
Le cabochon, roman, Parti Pris
La chair de poule, nouvelles, Parti Pris
Le vent du diable, roman, Québec 10/10
Felix-Antoine Savard, essai, Fides
Poèmes pour durer, éditions du Songe
L'épouvantail, roman, Québec 10/10
L'épidémie, roman, Québec 10/10
Une soirée en octobre, théâtre, Leméac
Les rescapés, roman, Québec 10/10
La folle d'Elvis, nouvelles, Québec / Amérique
L'hiver au cœur, nouvelle, XYZ éditeur

LES BEST-SELLERS

1	Contes-gouttes	Plume Latraverse	VLB	7
2	Katana	Paul Ohl	Qué./Amérique	3
3	Les plaisirs du stress	Peter G. Hanson	L'Homme	6
4	Ces femmes qui aiment trop	Robin Norwood	Stanké	14
5	Les filles de Caleb (2)	Arlette Cousture	Qué./Amérique	14
6	Un jour à la fois	En collaboration	Quebecor	2
7	Les brumes d'Avalon	Zimmel Bradley	Pygmalion	4
8	Amarok	Bernard Clavel	Albin Michel	2
9	Un sang d'aquarelle	Françoise Sagan	Gallimard	2
10	Albert Camus — Soleil et ombre	Roger Grenier	Gallimard	4

Les droits nous sont fournis par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demar, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Le Parchemin, LireLire, René Martin (Joliette), Les Bouquinistes (Chicoutimi), Ratfin, Renaud-Bray, Sons et Lettres.

C'est quoi une vraie fille? C'est quoi un vrai gars?

Le livre-jeu, Sophie et Pierrot, vise à présenter une image non sexiste aux enfants, en proposant des valeurs égalitaires aux filles et aux garçons.

Pour jouer, lire et chanter, Sophie et Pierrot de Ginette Anfousse. Déjà 10 000 copies vendues.

aussi disponibles:
Les Chiffres
de Roger Paré
L'Alphabet
de Roger Paré



À partir de 3 ans
En vente partout

la courte échelle



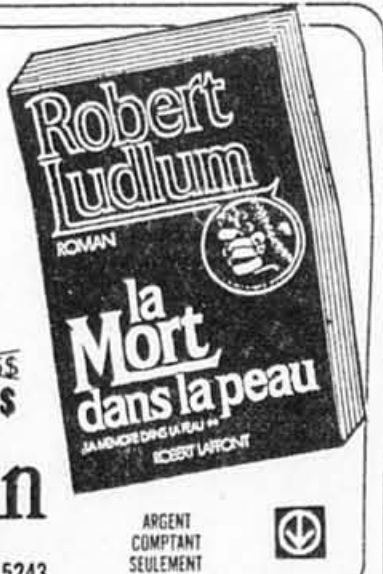
Depuis
20 ans

La première librairie
d'escompte du Québec
et toujours la seule
véritable de ce genre.

Cette semaine
Ordre 19,95\$
Notre prix 14,95\$

le Parchemin

MEZZANINE MÉTRO BERRI-de MONTIGNY
505, RUE STES-CATHERINE EST, MONTRÉAL • 845-5243



CHEZ Champigny LA MOITIÉ DE NOS LIVRES ONT PLIÉ BAGAGE!

* La Librairie Champigny entreprend la dernière phase de ses rénovations. Durant les travaux, l'étage demeure ouvert, mais le rez-de-chaussée est temporairement installé à quelques pas vers le sud, dans le local qu'occupait Sirbain. Pour l'occasion, des milliers de prix coupés, des réductions incroyables, tout un événement...

20% SUR TOUS LES FORMATS DE POCHE
20% DE RABAIS SUR NOS 50 BEST-SELLERS

9h à 21h • SEPT JOURS
Champigny

Librairie Champigny inc.
4384, rue St-Denis
Montréal (Qué.) H2J 2L1
(rez-de-chaussée)
STATIONNEMENT
À L'ARRIÈRE

Librairie Champigny inc.
4474, rue St-Denis
Montréal (Qué.)
(étage seulement)
844-2587



BEST-SELLER BEST-SELLER

«Symbolise l'âme vivante du Japon et sert à l'éloge d'un passé mystique.»
— Jean Royer, Le Devoir

«Toute une époque avec des descriptions très détaillées, de rites et de coutumes authentiques.»
— Francine Grimaldi, LA PRESSE

Katana
Paul Ohl

«Faire revivre mille ans de la civilisation des Samourais est un défi que peu d'auteurs occidentaux auraient été capables d'attaquer.»
— Rejean Tremblay, LA PRESSE

QUÉBEC AMÉRIQUE
526 pages 19,95\$

BEST-SELLER BEST-SELLER



L'ÉCHANGE
ACHETER ET VENDRE AU MEILLEUR PRIX

**disques, livres, cassettes,
compact disc usagés**

choix
et
qualité

3694
St-Denis
849-1913

713 est
Mt-Royal
523-6389

METRO SHERBROOKE
METRO MT-ROYAL

Avec Rosalie, Jocelyne et les autres, pas besoin de héros!

RÉGINALD MARTEL

À neuf ans, sept mois et trois jours, Rosalie a tout ce qu'il faut pour mener la vie ordinaire des filles de son âge. Tout et plus: quand elle a perdu ses parents dans un accident d'avion, on lui a collé les sept sœurs de son père. Qu'on prenne soin d'une orpheline, ça va; mais qu'on s'y mette à sept, c'est un peu trop. Chacune de ces tantes a ses manies et sa façon de concevoir l'éducation de Rosalie. Le récit de la petite, on s'en doute, c'est celui des catastrophes que son esprit indépendant provoque à tout coup. Le livre de Mme Ginette Amfousse est délicieusement illustré par Mlle Marisol Sarrazin, qui n'a guère plus que deux fois l'âge de Rosalie.

L'histoire de l'orpheline Wondeur Lacasse est plus inquiétante. Quand Wondeur a douze ans, celle qui l'a recueillie lui permet d'aller dans le vaste monde à la

recherche de son père disparu. Quand on peut voler, ça va bien. Quand on perd cette faculté, on tombe à l'intérieur du mur infranchissable d'une ville sinistre. Le silence règne, parce qu'on craint que des explosifs, de l'autre côté du mur, n'aneantissent tout. En réalité, le silence ne règne pas parfaitement. Dans des sous-sols humides et froids, Wondeur fait la rencontre d'enfants qui l'aideront à trouver le plan du mur et à s'enfuir. Si Mme Jocelyne Sanschagrin a caché un message dans ce petit roman fort bien fait, c'est celui-ci: aucun mur ne doit limiter l'appétit de liberté des humains.

Mme Sylvie Desrosiers propose aux enfants une aventure policière. Un méchant gardien de fourrière se sert du chien Notdog, le plus laid en ville, pour passer de la drogue à la frontière canado-américaine. Jocelyne — encore une orpheline! — possède le chien, cadeau de son oncle Edouard Duchesne. Arrestation

du chien, arrestation du tonton surtout, car le brave homme a déjà été condamné pour trafic de haschisch. Avec ses amis, Jocelyne démasquera le vrai coupable. Les jeunes lecteurs seront ravis que justice soit faite, sans se rendre compte consciemment qu'on les a mis en garde non seulement contre les drogues dures, mais aussi contre la cigarette.

Ani Croche a bien des choses à dire, que personne ne mérite d'entendre. Aussi se confie-t-elle, par journal intime interposé, à sa poupée Olivia. Ani n'est pas orpheline, mais sa vie entre des parents séparés n'est pas toujours gaie. Elle en veut à l'un, elle en veut à l'autre, elle adore les deux quand tout va pour le mieux, c'est-à-dire quand les amis de maman et les amis de papa ne se mettent pas sur son chemin. M. Bertrand Gauthier sait raconter de façon respectueuse, mais vivante et drôle au besoin, les petits malheurs et bonheurs de la fillette. Il la suit gentiment dans ses



enthousiasmes successifs, qu'il s'agisse de groupes rock ou de beaux garçons blonds.

Ginette Amfousse, **LES CATASTROPHES DE ROSALIE**, illustrations de Marisol Sarrazin. Jocelyne Sanschagrin, **ATTERRISSAGE FORCE**, illustrations de Pierre Pratt. Sylvie Desrosiers, **LA PATTE DANS LE SAC**, illustrations de Daniel Sylvestre. Bertrand Gauthier, **LE JOURNAL INTIME D'ANI CROCHE**, illustrations de Gérard Frischeteau. Quatre nouveaux titres de la collection Roman-jeunesse des éditions de La courbe échelée.

**À PÂQUES OFFREZ-LEUR
UN FESTIN D'IMAGES
ET DE MOMENTS DÉLICIEUX.**



AU MENU:
UNE SÉLECTION DE VIDÉOCASSETTES

cuisine, chasse et pêche, voyages, golf, dessins animés, enfants (Walt-Disney), opéra, classiques du cinéma.

En vente dans

Les librairies

flammarion scorpion

1243 University 866-6381 • Galeries d'Anjou 351-8763 • Centre Laval 688-5422
Courtois Anjou 365-4432 • Mail Champlain 465-2342

J'ai Lu, de la Science-Frison



INÉDIT



Participez à la promotion
Science-Fiction chez votre
libraire du 19 mars au 31
mai 1987.

Plus de 150 titres **Science-Fiction** et **Épouvante** au
catalogue J'ai Lu.
Consultez-le.

AU MEILLEUR PRIX



éditions J'ai Lu

Vient de paraître

1776

Allemands, Anglais, Canadiens et
Indiens: le choc de quatre peuples
occupant le même territoire.

Ce roman vous passionnera avec
des faits historiques peu connus
mais captivants, alliés à une trame
romantique généreuse aux
rebondissements multiples et
imprévisibles.

Un grand roman qui s'inscrit dans
la tradition de «Au nom du
père et du fils».

408 PAGES

EN VENTE PARTOUT



Les auteurs

Louise Simard, coauteure
de cet ouvrage, détient un
baccalauréat en études
allemandes. Elle a déjà
publié deux romans: *Un
trop long hiver*, en 1980,
et *Rythmes de femme*, en
1984.

Jean-Pierre Wilhelmy est
membre de la Société
historique du Canada. Il
publiait, en 1984, une
étude historique, *Les
Mercenaires allemands au
Québec du XVIIIe siècle
et leur apport à la
population*.

Deux façons rapides et efficaces de commander vos
livres des Éditions La Presse.

1. En composant le **285-6984**
et en donnant votre numéro de carte VISA ou
MASTERCARD. Ce service vous est offert du
lundi au vendredi de 9h à 17h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande
ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE

516
Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «LA
GUERRE DES AUTRES» au prix de 19,95\$ plus 1,50\$ pour
frais de poste et de manutention.
Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir
() exemplaire(s) de «LA GUERRE DES AUTRES», au prix
de 15,95\$ chacun, plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention.
No d'abonné(e).....
IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat-
poste payable aux Éditions La Presse Ltée.
Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme
mode de paiement.
MASTERCARD ou VISA.....
No.....
Prix de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

A retourner aux:
Éditions La Presse Ltée
44, Saint-Antoine ouest
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

PROVINCE.....

CODE POSTAL.....

TOTAL.....

ci-joint.....

Prix de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

— un coup de fil suffit pour réserver votre espace

285-7320

(CODE REGIONAL: 514)

Heures de tombée

PARUTION	RÉSERVATION	MATÉRIEL COMPLET
SAMEDI	MERCREDI 11h	MERCREDI 16h
DIMANCHE	JEUDI 16h	VENDREDI 12h
LUNDI	JEUDI 16h	VENDREDI 12h
MARDI	VENDREDI 16h	LUNDI 12h
MERCREDI	LUNDI 16h	MARDI 12h
JEUDI	MARDI 16h	MERCREDI 12h
VENDREDI	MERCREDI 16h	JEUDI 12h

EXIGENCES TECHNIQUES

Format régulier
Pages de 6 colonnes
1 col. 2 1/4" 5,25 cm 4 col. 8 1/4" 21,75 cm
2 col. 4 1/4" 10,75 cm 5 col. 10 1/4" 27,30 cm
3 col. 6 1/4" 16,20 cm 6 col. 13" 33 cm
Hauteur de colonne: 310 lignes agate modulaires
Grandeur minimale: 30 lignes agate modulaires sur
une colonne

La Presse

CARRIÈRES ET PROFESSIONS
750, boul. Saint-Laurent, 4e étage
Montréal, Québec H2Y 2Z4

Le Reine Elizabeth

arthur

THÉÂTRE - VARIÉTÉS - GOURMANDISES

PRÉSENTE

UNE COMÉDIE MUSICALE

SUR LE MOULIN ROUGE

FRENCH

CAN CAN

DU MERCREDI AU DIMANCHE À 20 H 30

Vendredi: en français

Entrée: 12 \$ Vendredi et samedi: 15 \$

FORFAITS DINER / SPECTACLE

À PARTIR DE 30,75 \$

Les prix sont sujets à changement sans préavis

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI,

SAMEDI, APRÈS LE SPECTACLE:

DANSE AVEC ORCHESTRE

RÉSERVATIONS: 861-3511

POSTE 2237 OU 2227, 2228, 2230

LES PRODUCTIONS DE CAFE-CONCERT INC.

THÉÂTRE

Marcel Dubé, visionnaire de la Révolution tranquille

SUITE DE LA PAGE E1

Exemple, lorsque Florence annonce à son « chum » Maurice qu'elle « casse » et qu'elle lui rend sa bague de fiançailles, les gens se tordent de rire dans la salle. Ce geste n'a plus aucune signification aujourd'hui alors qu'il y a tant de jeunes couples qui vivent maritalement sans avoir jamais accompli aucune formalité.

C'est pourtant intéressant de revoir cette pièce, indépendamment du fait que le metteur en scène a décidé de situer tout ça dans un contexte théâtral contemporain, dans une absence de décor, de sorte que les comédiens évoluent en plein courant d'air.

La peur de « toute » avait fait son temps

Parce que le portrait que Marcel Dubé a brossé de la situation d'une famille née pour un p'tit pain dans un quartier populaire montréalais, dans le Québec de l'Union Nationale, est tellement fidèle à la réalité — en 56, j'avais 10 ans et j'habitais à proximité du quartier de Dubé; ses personnages réagissent comme ceux qui ont peuplé mon enfance — que nous ne pouvons que rigoler en nous voyant tel que nous étions lorsque la suspension du Rocket, notre héros national, avait déclenché une émeute au Forum.

Dubé prophétisait dans sa pièce que la peur de « toute » avait fait son temps. Sous l'influence de

Florence, le père prend conscience de sa responsabilité sociale et décide de s'engager dans une action syndicale pour modifier les conditions de vie de son milieu de travail.

Visionnaire, Dubé, vraiment. Par le truchement du père, il nous indique que le Québec allait s'engager dans un profond mouvement de changement social. Ce qui s'est passé. Avec Florence, il clairotte que les jeunes femmes ne se contenteront plus de vivre leur vie entre quatre murs pour donner la becquée à une nichée d'enfants.

D'ailleurs les meilleures scènes de la pièce ne se déroulent pas dans l'entreprise de Florence, au bureau, mais dans la salle commune familiale. Véritables séances d'exorcisme au cours desquelles Florence dit ses quatre vérités à ce père trop mou, à cette mère trop conciliante.

Aubert Pallascio (le père) et Marjolaine Hébert (la mère) sont extraordinaires dans ces échanges. Marjolaine Hébert qui n'était pas remontée sur une scène montréalaise depuis 1978 (dans *Les Dames du jeudi*, au Rideau Vert) réussit un excellent rôle de composition.

Dans sa robe de deux « cennes », le dos courbé, les jambes arquées, la démarche traînante et avec un léger filet de voix, elle fait marcher toute la maisonnée à la baguette de ses bons vieux principes. Jusqu'à ce que la révol-

te gronde et que son univers bien ordonné s'écroule.

C'est par réaction à l'attitude de sa mère que Florence décide de devenir ce qu'elle devient, quelqu'un d'autre.

« Ce n'est jamais facile de jouer les perdants »

« Mon rôle est très dur, souligne Marjolaine Hébert. Car je n'ai rien de commun avec Antoinette, la mère de Florence. Mais la mère de Florence aurait pu être un peu la mienne, même si la mienne était beaucoup plus évoluée. Il y a 30 ans, j'ai vu Denise Pelletier interpréter ce personnage-là à la Comédie Canadienne. Or je m'identifiais beaucoup plus à Florence qui avait à peu près mon âge. Jamais je ne me serais imaginée en train d'incarner la mère sur une scène de théâtre.

« C'est un rôle très dur parce que c'est une perdante. Ce n'est jamais facile de jouer les perdants. Il y a deux perdants dans la pièce, Maurice, le fiancé, et Antoinette. Les autres vont tous s'en sortir d'une manière ou d'une autre mais pas Antoinette. Pour elle c'est trop tard. Elle a vécu conformément aux principes de l'Eglise en étant une bonne et fidèle épouse en faisant son devoir jusqu'au bout. Elle a bien songé, dans les premières années de son mariage, à prendre la fuite et à abandonner ses enfants, à reprendre sa liberté, mais cela ne se faisait pas.

« Aujourd'hui, avec la libéra-

tion de la femme, la femme au travail, le contexte est différent. Il y a plus de divorces, plus de séparations: il y a toujours des perdants mais ce ne sont plus les mères. Autrefois les perdants c'étaient les parents, aujourd'hui ce sont les enfants.

« Mais je pense que c'était encore plus grave avant parce qu'il n'y avait personne d'heureux, ni les parents, ni les enfants. Par réaction, les enfants de parents divorcés ou séparés vont sans doute tenter de former des couples stables. Ils savent que si cela est impossible, ils auront toujours la possibilité de divorcer mais les prétextes seront moins futiles.

Il y en a encore

« Florence c'est le drame de la famille. Dubé nous annonçait l'éclatement de la cellule familiale traditionnelle. Je pense que cela vaut la peine de revoir cette pièce. Parce qu'il y avait beaucoup de femmes comme Antoinette, en ce temps-là, dans les quartiers populaires de Montréal. Parce que c'est le reflet de la famille québécoise dans les années 60. Puis il y a des choses que nous pouvons encore retrouver aujourd'hui. La preuve c'est qu'il y a des jeunes qui disent d'Antoinette, après la pièce: elle est comme maman.

« Des mères éteignoirs, des femmes qui font des pressions pour que leur maris s'accrochent à leur emploi stable, il y en a beaucoup moins mais il y en a encore. Il y a encore des pères secrets, qui ne parlent pas; des hommes qui ont peur. Il y a une meilleure communication dans le couple mais il y a toujours de longues périodes de silence. Ce que nous pouvons constater, heureusement, c'est qu'il y a une grande amélioration si on compare la vie d'aujourd'hui à celle d'il y a 30 ans. »



JUSQU'AU 4 AVRIL, 20 h 30 PANDORA ou Mon p'tit papa

TEXTE/ LOUISETTE DUSSAULT
AVEC/ LOUISETTE DUSSAULT,
NORMAND LEVESQUE, MISE EN
SCÈNE/ MICHELE MAGNY, ASSISTÉE
DE/ LOU ARTEAU, DÉCOR/ CLAUDE
GOYETTE, COSTUMES/ MEREDITH
CARON, ÉCLAIRAGE/ CLAUDE-ANDRÉ
ROY.

COMPLÈT CE SOIR
SUPPLÉMENTAIRES
JUSQU'AU 16 AVRIL

Rés. 523-1211
entre 12 h et 20 h
1297 Papineau

théâtre
d'aujourd'hui

Ce qui reste du désir

PROLONGATION
jusqu'au 11 avril

Texte
et mise en scène
Claude Poirier
Assistance et régie
Ann-Marie Corbell
Décor: Danièle Lévesque
Costumes: Dalia Chouteau
Lumière: André Naud

THEÂTRE
PETIT & PETIT

Avec: Normand Canac-Marquis, Annie Gascon, Benoît Lagrandeur,
Pascal Montpetit, Aude Reinhardt, Patricia Tulasne

« Il faut préférer l'impossible qui est réalisable au possible qui est incroyable... »
ARISTOTE

« Ce qui reste du désir » devrait passionner les amateurs de théâtre...
Pour ceux qui s'intéressent au théâtre en mouvement...
Raymond Bernatchez
La Presse

JUSQU'AU 4 AVRIL
MAR. AU SAM. 20 h 30

SALLE
FRO-DARRY

Réservation: 253-8974
4353 rue Ste-Catherine Est
Métro: Papineau/Aurobus 34

dès le 21 avril 1987
EN VENTE
MAINTENANT



**POUR
EN FINIR
UNE FOIS
POUR
TOUTES
AVEC
CARMEN**

de Robert Lepage
Musique: Daniel Toussaint

RÉSERVATIONS: 845-7277

DUCEPPE

LE PRINTEMPS, MONSIEUR DESLAURIERS

DE RENÉ-DANIEL DUBOIS
MISE EN SCÈNE DE DANIEL ROUSSEL

AVEC:

GÉRARD POIRIER
MARC BÉLAND
JEAN-FRANÇOIS BLANCHARD
ROBERT LALONDE
RAYMOND LEGAULT
JEAN-LOUIS MILLETTE
GUY NADON
PATRICIA NOLIN
LOUISE SAINT-PIERRE
MIREILLE THIBAUT

DU 8 AVRIL
AU 16 MAI

EN COLLABORATION AVEC

La Presse CJMS 128

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Reservations téléphoniques
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 15
sur tout billet de plus de 75.

**MAISON
théâtre**

LA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE
POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

DEMAIN 13 h
COMPLÈT

COEUR À COEUR

A partir de 5 ans de Rejane Charpentier Une production du
Théâtre de l'Oeil

31 mars sam. 15h;
au 16 avril dim. 13h et 16h

Agrinove
Coopérative Agro-alimentaire

MAISON THEATRE
(salle le Triton) 255 Ontario est, Montréal 288-7211

ALCAN
BERRI



En vedette au El Casino

Vic Vogel, dix ans de swing, à un cheveu du Top 10 des É.-U.

ÉPAVE

LES PRODUCTIONS GLM
présentent
**AU THÉÂTRE
DE LA VEILLÉE**
1371, rue Ontario est

Mise en scène
CHARLES MORIN
Scénographie et éclairage
CAROLE GOSSELIN

Trame sonore
NORMAND ROGER
avec
**LINE LAMARCHE
LUC GINGRAS**
jusqu'au 4 avril

Billets en vente à la
Librairie Kébug, 2054, rue St-Denis
Réservations: 526-6582

ALAIN BRUNET
Collaboration spéciale

Il y a dix ans, le big band du Montréalais Vic Vogel remplissait régulièrement le El Casino, un bar alors situé tout près de l'actuel Spectrum. Voilà le prétexte à l'anniversaire d'une décennie orchestrale, dans un El Casino déménagé au nord-est de la ville. Excellent prétexte pour enregistrer un nouvel album de Vic Vogel, et fêter le succès que

son précédent 33 tours remporte actuellement aux États-Unis. Une fête qui risque par ailleurs de se prolonger plusieurs semaines, tous les mercredis soirs... à Rosemont!

En 77, Vic Vogel fondait un nouveau big band qui allait s'implanter solidement à Montréal, et même aérer les lourds battements du groupe Offenbach (en 80). À l'époque, nombre de grands orchestres avaient déjà disparu de la carte. Les légendaires leaders comme Ellington et Basie se sont

éteints, les big bands se font nettement moins nombreux qu'autrefois. Les critères économiques n'étant plus les mêmes, la musique vivante défavorise totalement les grands ensembles, tant sur scène que sur vinyle.

La persévérance de Vogel

Alors mener une grande formation, ce n'est pas du gâteau. «C'est exactement pour cette raison-la que j'ai la volonté de continuer!» de rétorquer le coloré barbu, un des plus tenaces musiciens à faire la promotion du jazz Montréalais, et ce depuis plusieurs décennies. Il enchaîne immédiatement: «Il y a quelques années, j'ai traîné mon band à mes frais en Europe, sans subventions, et on arrivait presque à kiffer! À mon retour sur l'avion, je lisais qu'une vedette pop de chez nous annulait sa tournée parce que ses trois musiciens lui coûtaient trop cher! Tout ça pour dire que l'industrie de la musique devrait se regarder dans le miroir et voir ce qui ne va pas...», de raconter le jazzman Montréalais, croyant mordicus que la musique pour grand orchestre de jazz doit poursuivre son évolution plutôt que régresser.

Outre ce pied-de-nez à une bizzness qui sous-estime la musique en chair et en os, Vic Vogel dirige une véritable école pour les

musiciens d'ici. Au moins trois générations de professionnels ont participé à son orchestre, dont un nombre important de jeunes débutants, parmi les meilleures recrues en ville. Des instrumentistes comme les saxes ténors Richard Beaudet et Simon Stone ou le noyau d'Uzeb (le guitariste Michel Cusson et le bassiste Alain Caron) ont fait leurs preuves avec Vogel.

Un des meilleurs saxes altos en ville, Dave Turner, lui est resté fidèle depuis quelques années, livrant encore ses excellents solos inspirés entre autres par Charlie Parker et Cannonball Adderley. Et que dire du jeune saxophoniste ténor Yannick Rieux? Coltraniens et très très bon. Et ce n'est qu'un échantillon de l'ensemble, qui combine avantageusement la compétence technique et l'énergie des jeunes à la maturité des vieux routiers.

«Notre son, ce n'est pas l'équipement ou les artifices électroniques: c'est nous-mêmes, c'est l'écriture, c'est l'énergie collective», de souligner le musicien, fin renard de l'arrangement, aux antipodes de l'artifice... Le répertoire de Vogel est composé d'environ la moitié de matériel original, inspiré majoritairement du *mainstream*, un jazz poli et lié au bop des années 50, ainsi qu'au swing de la période précédente; le reste consiste à réarranger les grands classiques du jazz. Par exemple, le spectacle de mercredi soir dernier au El Casino offrait de bon vieux standards tels *Fine and Mellow* (popularisé par Billie Holiday), *Georgia on my Mind* ou *An Artist* (Miles Davis).

À 51 ans, Vogel ne prétend aucunement à l'avant-garde, encore moins à l'académisme. «On n'est pas gêné de swinguer. Si je peux pas taper du pied, si ça ne me donne pas de frissons, pour moi alors c'est inutile. La musique cérébrale qui refuse l'émotion, c'est pas du tout mon école de pensée. On a parfois des choses plus expérimentales à jouer, mais dans un bar où les *cashs* sonnent, les *waiters* se promènent, les gens parlent et ont du fun, c'est alors difficile d'attirer l'attention avec des choses un peu trop subtiles. Et les occasions de jouer dans une salle de concert au Québec sont pas

Les Productions l'Épave
présentent

Gisèle Schmidt dans **AIR CÉLESTE**

de Martine Landriault
Avec Joël Blais et Linda Roy
Mise en scène: Jean-Luc Bastien

du 15 avril au 9 mai
Réservations: (514) 253-8974

Salle Fred-Barry
4353, rue Sainte-Catherine est, Montréal

TP2 présente

La Mouette

d'Anton Tchekhov
un des plus grands succès de tous les temps

mise en scène: Michel Fargues
scénographie: Mérédith Caron
éclairages: Louise Lemieux

adaptation: Marguerite Duras

avec: Réjean Gaudreault, Yves Massicotte, Claude Préfontaine, Eudore Belzile, Chantal Baril, Poul Savoie, Nicole Filion, Gilles Cloutier, Marie Codebecq, Denys Picard, Léo Munger

8 et 9 AVRIL COMPLET

du merc. 8 au ven. 10 avril 1987 à 20h30
le samedi 11 avril à 17h00 et 21h00
le dimanche 12 avril à 19h30

centaur 453 ST-FRANÇOIS XAVIER VIEUX-MONTRÉAL H2Y 2T1 réservations 288-3161

UNE REPRISE ATTENDUE
après le triomphe de l'automne dernier!

AVEC FRANÇOISE FAUCHER
ET BENOÎT GIRARD

SARAH ET LE CRI DE LA LANGOUSTE
de Murrell / Wilson

Mise en scène: MICHÈLE MAGNY
Scénographie: FRANÇOIS LAPLANTE
Éclairages: MICHEL BEAULIEU
Trame sonore: RICHARD SOLY

Du mardi au samedi: 20h
Relâche les dimanches et lundis
Mardi, mercredi, jeudi: 10\$
Vendredi, samedi: 12\$

Drôle, extravagant, tendre
«Le plus magnifique des duos d'acteurs»
«Françoise Faucher, d'une façon magistrale, donne à cette Sarah Bernhardt sur le déclin une vie intense»

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal.

Le Café de la Place
Place des Arts

Réservations, téléphones: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 12¢ sur tout ticket de plus de 75¢.

Realisation conjointe avec les productions FULL HOUSE & R.P.E. et après entente spéciale avec les productions Cranberry le Stage est fier de vous présenter.

STAGE Dinner Theatre

Après 7 ans de succès à Boston, 6 ans à Philadelphie, 5 ans à Chicago

SHEAR MADNESS

FORFAIT «DINER-THÉÂTRE» OFFERT CHAQUE SOIR DU MARDI AU DIMANCHE

Dîner servi à partir de 18 h 30
Représentation: 20 h 45

Billets pour spectacles seulement offerts chaque soir, sauf le samedi.

FRAPPE MONTRÉAL

En vedette: PIERRE LENOIR, RICHARD DUMON, BABS GADBOIS, BURKE LAWRENCE, PAULINE LITTLE, ARTHUR HOLDEN

Une comédie pleine de brio ou dans chaque fauteuil le spectateur se transforme en détective

La Diligence 7385, boul. Decarie coin Jean-Talon Réservations et renseignements: 731-7771

UNE COMÉDIE À NE PAS MANQUER
DÈS LUNDI

**LES «SUNSHINE BOYS»
DE NEIL SIMON**

Adaptation: Gilles Latulippe

**GILLES LATULIPPE
FERNAND GIGNAC**

MARIO DESMARAIS
SUZANNE LANGLOIS

ANDRÉ ST-DENIS
FABIOLA

LUN. au VEN. 20 h Samedi 2 représentations: 17 h et 21 h

Réservations: 526-2527

Théâtre des Variétés Inc.
4530, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL

LA MANUFACTURE PRÉSENTE

LE NIGHT CAP BAR

DE MARIE LABERGE

avec MARYSE GAGNE
DENISE GAGNON
MARIE LABERGE
ROBERT TOUPIN

mise en scène: DANIEL SIMARD
assistance et régie: FRANCINE EMOND
scénographie et costumes: ANDRÉ BARBE
direction de production: JEAN DENIS LEDUC

éclairage: GUY SIMARD

LA LICORNE
RESTAURANT-BAR THÉÂTRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal
(514) 843-4166

A l'affiche jusqu'au 9 mai 20 h 30.
Relâche dim. et lun.

Esso

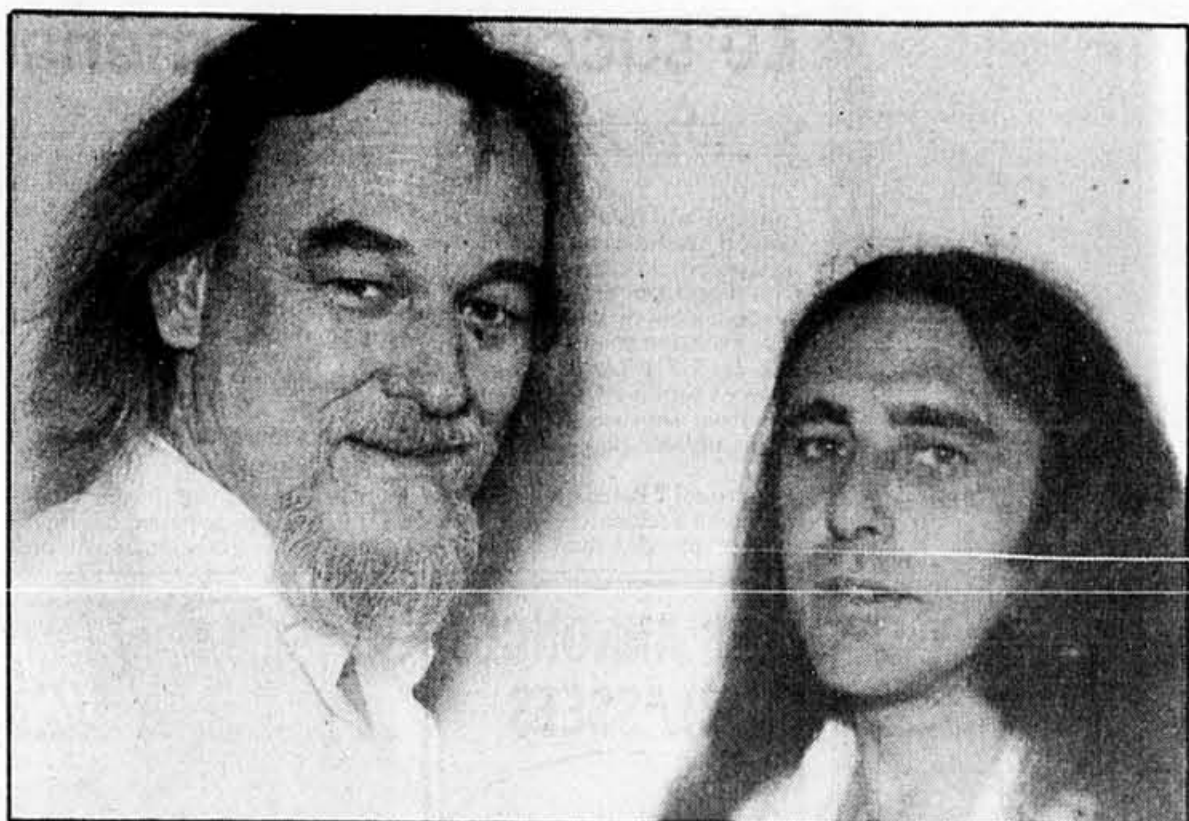
SPECTACLES

→ mal rares, puisqu'on ne considère pas encore le jazz comme une musique sérieuse, d'alléguer le musicien, qui aimerait parfois mettre en valeur ses compositions plus difficiles, ou encore celles de son mentor, le défunt pianiste Lenny Tristano.

On sait également que l'ensemble de Vogel a jadis enrichi le rock et le blues du célèbre groupe Offenbach - on se rappelle de *Offenbach en Fusion* -, ce qui démontre une ouverture d'esprit certaine chez l'arrangeur, tout à fait disponible pour de futures collaborations avec les rockeurs.

Un succès américain

Sur vinyle, les choses vont très bien pour le chef Vogel, qui connaît le premier succès de sa carrière aux États-Unis. Effectivement, le palmarès américain R&R inscrit Vic Vogel et son Awesome Big Band en douzième position cette semaine. « Je me croise les doigts, car si j'atteins le top ten la semaine prochaine, il s'agira d'un précédent pour les jazzmen d'ici » de soupire Vic, qui pourrait bien inscrire un nouvel exploit dans la petite histoire du jazz québécois. Cet album, coproduit par Radio-Canada et le Festival de Jazz, a donc été repris par une étiquette américaine, soit Pinnacle.



Vic Vogel et Gerry Boulet, du groupe Offenbach, qui a enregistré un album que l'on pourrait qualifier d'historique en utilisant le son particulier du big band.

OMNIBUS ET LE POOL PRÉSENTENT

LE FESTIN CHEZ LA COMTESSE FRITOUILLE

DE WITOLD GOMBROWICZ
ADAPTATION
ET MISE EN SCÈNE
DE SUZANNE LANTAGNE

COLLABORATION SPÉCIALE
DE MARK PRENT

DU 31 MARS
AU 19 AVRIL À 20H30
RELÂCHE LES LUNDIS

ESPACE LIBRE
1945, FULLUM, MTL
RÉSERVATIONS: 521-4191

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction: yvette brind'amour mercedes palomino

DÈS LE 15 AVRIL

LE VRAI MONDE?

de Michel Tremblay



UN NOUVEAU SUCCÈS!

Mise en scène:

André Brassard

Rita Lafontaine

Angèle Coutu

Gilles Renaud

Raymond Bouchard

Sylvie Ferlatte - Julie Vincent - Patrice Coquereau

décor: Martin Ferland

costumes: François Barbeau

éclairages: Claude Accolas

Coproduction du Théâtre du Rideau Vert et du Théâtre français du Centre national des Arts.

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford

Réervations de 12h à 19h
844-1793

FLORENCE



DE MARCEL DUBÉ

MISE EN SCÈNE
LORRAINE PINTAL

DÉCOR: MICHEL CRÉTÉ
COSTUMES: FRANÇOIS LAPLANTE
ÉCLAIRAGES: ANDRÉ NAUD
MUSIQUE: PIERRE VOYER
RÉGIE: EMMANUELLE BEAUGRAND-CHAMPAGNE

AVEC: SYLVIE GOSSELIN
MARJOLAINE HEBERT AUBERT PALLASCIO
RAYMOND CLOUTIER MARCEL LEBOEUF
DANIELLE LEPINE NORMAND D'AMOUR
ANNETTE GARANT

À L'AFFICHE

THEATRE DENISE-PELLETIER

4553 Ste-Catherine Est, Montréal

Direction artistique: Jean-Luc Bastien

RÉSERVATIONS: 253-8974

nt northern telecom

théâtre denise-pelletier

NICK KAMEN

Sans pantalon

DENIS LAVOIE

■ Nick Kamen, un Anglais, fait de la musique depuis longtemps, mais c'est comme modèle qu'il a fait sa marque. Une publicité pour des jeans qu'il enlève pour les laver, a imposé son image.

Beau? Certaines le disent... Chose certaine, Madonna a bien aimé sa façon de chanter, car elle lui a composé et produit une première chanson, partie du premier microsillon de ce nouveau chanteur anglais.

Mais la chanson signée Madonna, *Each Time You Break My Heart*, ne donne pas une bonne idée du microsillon de Kamen. « J'ai choisi d'interpréter surtout de bonnes vieilles chansons de Stevie Wonder (*Loving You Is Sweeter Than Ever*), Any Day Now de Percy Sledge, et *Come Softly* de Fleetwood Mac », a précisé le chanteur anglais, lors d'un entretien téléphonique.

« Je n'ai pas voulu mettre mes propres compositions sur ce premier disque. Je les garde pour plus tard, ajoute-t-il. J'aime beaucoup les ballades, les chansons d'amour, tout ce qui est romantique. Mais je n'ai pas de style préféré. J'aime aborder différents rythmes. Sur disque, ça va donc de la dance music, au Rhythm and Blues et au reggae. Et je suis même prêt à faire du country ».

L'enregistrement de ce premier disque a été très facile, affirme Kamen. Il faut dire qu'il a été bien entouré, pris en charge par le réputé producteur Stewart Levine. L'enregistrement a été réalisé à Londres, Nashville et Los Angeles porte la marque du producteur. « Il m'a beaucoup inspiré » précise Kamen.

Pour l'artiste, qui n'a jamais chanté sur scène, à la suite du premier succès de la chanson qu'il accompagne d'un vidéo, c'est de monter sur scène qui l'intéresse à présent.

"LE SHOW DE L'ANNÉE"

UNE PRÉSENTATION

ckoi 97

VIS TA VINAIGRETTE

UNE REVUE ROCK N'ROLL

VIS TA VINAIGRETTE

LES ÉCHALOTES LES BEAUX BLONDS

LES MARC'S BROTHERS

DU 9 AU 19 AVRIL

4 LIEU

1380 boul. Saint-Laurent, Montréal

DOLBY STÉRÉO MARC DROUIN

Mercredi au dimanche 20h00
Spécial étudiant: mercredi \$10.00
Billets en vente tous les jours de midi à 20h00 au guichet du théâtre: 277-5711
Réservations par carte de crédit VISA et MASTERCARD
frais de service en sus



Certains Montréalais n'en peuvent plus d'attendre

Il y a de quoi.
Un vrai samedi soir, dès 18h30. Grande soirée en perspective.
Que faites-vous ce soir? Accordez-moi cette danse.
Dîner-dansant, les petits plats dans les grands. Réservez tout de suite au grand hôtel de toute la ville, 878-2000, poste 4498 (à la carte, 22.75 par personne).
Tous les jours, le Boulevard sert le petit déjeuner, le déjeuner et de dîner.
Le brunch du dimanche est le rendez-vous des familles.

Le Centre Sheraton Montréal
Hotel et Sommet de la tour
Le service hôtelier d'ITT
1201, Dorchester ouest
Montréal, Québec H3B 2L7 (514) 878-2000

Le succès phénoménal de Patrick

SUITE DE LA PAGE E1

Norman n'a vécu une telle célébrité. Il avait déjà eu sa chance en interprétant la chanson-thème du film *Papillon* et, plus tard, il avait vu s'ouvrir la porte de l'Europe avec une chanson disco intitulée *Let's Try Once Again* dont on avait vendu 100 000 exemplaires, mais les succès étaient toujours sans lendemain.

Pourquoi? Parce qu'il s'agissait de succès accidentels, provoqués souvent par des modes, par des

hasards, mais cette fois-ci c'est le personnage qui a passé le feu de la rampe. Celui qui chante la bonne nouvelle, l'espoir en la vie, le courage et la fraternité.

« Je ne pourrais pas vivre le même succès si j'avais 25 ans. La vie commence à 40 ans pour moi. Les gens sentent que j'ai vécu ce que je chante. »

Moins important que le message

Absolument. Et si vous comptez le nombre de personnes essuylées par les divorces, si vous re-

marquez toutes les victimes de l'éclatement de la famille, vous comprendrez assez facilement le succès de Patrick Norman. Plusieurs interprètes ont de belles voix, chantent tout ce qu'il faut pour obtenir des « hit », mais très peu passent le message.

« Pour moi, la Place des Arts, c'est la consécration, mais c'est bien moins important que le message que j'ai à passer. Quand j'interprète *C'est pour toi que je*

LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL ME FAUT LA PRESSE!



La Presse

285-7111

Jusqu'au 19 avril

BOB HARRISSON présente

Ce soir

8 avril Royal Blue

9 avril Billy Martin

10 avril Willie Ray

11 avril Bob Harrisson Blues Band

Dan Bigras

BLUES SESSION 2^e édition

Grand café

22 h 1720, rue St Denis 849 6955

* SYSTÈME **E** : EMPLOI D'ÉTÉ

UNE INITIATIVE SIGNÉE LA PRESSE



C'est facile!
LA PRESSE en collaboration avec les Centres d'emploi du Canada pour étudiants et dans le cadre du Salon international de la Jeunesse met sur pied le Pavillon d'emploi pour étudiants LA PRESSE.

Présente-toi au Pavillon d'emploi pour étudiants LA PRESSE au Salon international de la Jeunesse:

- pour t'inscrire aux Centres d'emploi du Canada pour étudiants
- et pour remplir le formulaire d'inscription pour t'annoncer GRATUITEMENT dans LA PRESSE les 3, 4 et 5 mai prochain.

LE SYSTÈME **E**. EFFICACE ET MEILLEUR QUE LE SYSTÈME D!

Gouvernement du Canada
Ministre d'État à la Jeunesse
Jean J. Charest

Government of Canada
Minister of State for Youth
Jean J. Charest

LE SALON INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE
GRATUIT!
AU VÉLODROME DU 8 AU 12 AVRIL



La Presse

DERNIERS JOURS!

TRÉSORS EN PARTAGE

EXPOSITIONS ITINÉRANTES
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

DU 6 MARS AU 5 AVRIL



VISITES COMMENTÉES
GRATUITES
DIMANCHES, 13 h 30
MERCREDIS, 11 h 30
JEUDIS, 19 h 30

*Splendeurs de l'Orient
Les arts de l'Islam, objets du quotidien
Céramiques anciennes du Nouveau Monde
Sculptures européennes du XX^e siècle*

Quatre expositions itinérantes que le Musée des beaux-arts de Montréal a partagées avec tous les Canadiens et que les Montréalais verront pour la première fois.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Expositions

Jusqu'au 5 avril
Le Musée de l'avenir
Jusqu'au 3 mai
Dessins et estampes du XX^e siècle
Cabinet des dessins et estampes

Les Dimanches Esso-Musée

Atelier... Et chaque chose à sa place
Le dimanche 5 avril
Salle éducative, droits d'entrée habituels au Musée

Conférence

Les jeudis du Musée
Organisés par les Jeunes Associés du Musée des beaux-arts de Montréal
Le 9 avril, à 18 h 30
Petit survol de l'art des jardins
Prononcée en français par Jean-Claude Planchard

Léonard de Vinci, ingénieur et architecte

Du 22 mai au 8 novembre 1987
N'oubliez pas! Les billets sont en vente maintenant au Musée, par le système Ticketron et par le service téléphonique Teletron.

Norman: « Les gens sentent que j'ai vécu ce que je chante »



→
chante, je dis lève-toi, va donner de l'amour aux autres et ne laisse pas passer la chance d'être aimé.»

Positif, motivateur, Patrick Norman a dépassé son rôle de divertisseur: il a changé des vies.

« On m'a demandé de donner des conférences et, quand je rencontre les gens, on parle rarement de musique mais plutôt des problèmes de la vie. J'ai déjà reçu des lettres de personnes qui m'écrivaient que je leur avais sauvé la vie en écoutant mes chansons. Les mouvements de réhabilitation pour les jeunes utilisent mes chansons comme thèmes. Quand j'ai vu des groupes de 14 ou 15 ans faire des chorégraphies de mes chansons, j'ai été as-

somme: je ne fais pas du heavy metal, moi!

Le grand frère

« Les jeunes n'ont plus beaucoup d'espoir. C'est une génération qui vit d'énormes difficultés et la relève en musique n'a jamais eu aussi peu de débouchés. Et puis, on encourage plus les vraies valeurs: quelqu'un qui aime passer pour une personne faible. Pourtant on n'a jamais eu autant besoin d'amour. Un amour qu'on partage parce que l'amour c'est la seule chose qui se multiplie en se divisant. »

C'est ce que les gens aiment et ont besoin d'entendre en 1987. Ils ont tous été et sont encore des Patrick Norman dans leur vie. Les paillettes, la gloire, la beauté, le clinquant, ils en ont remaché depuis qu'ils s'accrochent à la télévision et se gavent des derniers succès du hit-parade. Enfin, un homme simple, doux, sincère apporte de l'espoir dans la cuisine et dit de croire qu'ils ne sont pas seuls... ou pas tout à fait: Patrick Norman le grand frère est là!

Patrick Norman avec Nicole Martin lors d'un enregistrement de *Showbizz*.

musée d'art contemporain

Modèle pour un temple de la raison

Installation d'Eva Brandl
Jusqu'au 17 mai

Histoire en quatre temps

À travers la collection du Musée, l'histoire de l'art québécois telle que racontée par des figures connues du milieu de l'art.
Jusqu'au 24 mai

Où est le fragment

Exposition-réflexion sur les enjeux de l'art actuel au Québec et de l'entreprise muséologique.
Jusqu'au 24 mai

Visite commentée de l'exposition où est le fragment avec la participation des étudiants-organisateurs.

Dimanche le 5 avril à 14 heures.
Entrée libre.

Entrée libre au Musée
Cité du Havre
(514) 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
SAISON 1987-88
8 CONCERTS «CONNAISSEURS»

(lundi soir)
avec des solistes de renommée internationale

ALEXANDER BROTT Chef d'orchestre-londonneur 14 SEPTEMBRE, BASILIQUE NOTRE-DAME MOZART: Requiem avec quatre solistes renommés et le Chœur St-Laurent, directeur Ian Edwards 2 NOVEMBRE, THÉÂTRE MAISONNEUVE Giuliani: Concerto Brouwer: Concerto pour guitare et percussion 30 NOVEMBRE, THÉÂTRE MAISONNEUVE Schubert: "Salve Regina" Mozart: "Il Re Pastore" 1 FÉVRIER, THÉÂTRE MAISONNEUVE Chausson: Concerto	22 FÉVRIER, THÉÂTRE MAISONNEUVE CONCERT BACH Les Quatre Suites CONCERT HYDRO-QUEBEC 21 MARS, SALLE WILFRID PELLETIER Vivaldi — Mozart CONCERT ALCAN 11 AVRIL, THÉÂTRE MAISONNEUVE CONCERT BEETHOVEN Concerto pour piano n° 4 Symphonies 9 MAI, THÉÂTRE MAISONNEUVE Lectier: Concerto Bernstein: Sérénade (à l'occasion de son 70e anniversaire)
--	--

FRANÇO GULLI, violon
ENRICA CAVALLO, piano

ANGELE DUBEAU, violon

Abonnez-vous dès maintenant
RENOUVELLEMENT D'ABONNEMENTS JUSQU'AU 15 MAI SEULEMENT
RENSEIGNEMENTS: 935-4955

Abonnement pour 8 concerts (parterre et corbeille) 120\$
Abonnement pour 8 concerts (balcon) 70\$

Nom _____
Adresse _____
Tél. _____

Veuillez adresser un chèque ou mandat-poste, avec enveloppe de retour (timbrée) à:
Orchestre de chambre McGill, 1745, av. Cedar, Montréal H3G 1A7

ce soir 20 h

Phil Collins

Un spectacle inédit à ne pas manquer.

Télévision Quatre Saisons

MONTRÉAL
SUPER CÂBLE
35 5



LE CLUB DU FAUBOURG

LE CLUB DU FAUBOURG PRÉSENTE:

CHARLIE BROWN

and the Coasters du 8 au 11 avril 87

AVEC DAVID GRAYSON GROUP - CYRILLE BEAULIEU TRIO

RÉSERVATION: 937-1628 1616 STE-CATHERINE O./GUY



THE PLATTERS
LE GROUPE ORIGINAL
15-16-17-18 AVRIL 87
20h30
UN PRIX D'ENTRÉE SERA PERÇU



NICOLAS PEYRAC
22-23-24-25 AVRIL 87
20h30
UN PRIX D'ENTRÉE SERA PERÇU



PIERRE LABELLE
29-30 AVRIL
1er-2 MAI 87
20h30
UN PRIX D'ENTRÉE SERA PERÇU

SPECTACLES

Ensemble national de folklore

Les Sortilèges

AUDITIONS

- Danseurs professionnels
- École de formation professionnelle
- École de formation semi-professionnelle

Dates : Les vendredi et samedi, 10 et 11 avril 1987

Lieu : Ensemble national de folklore
Les Sortilèges
6560, rue Chambord, Montréal (Québec) H2G 3B9
(Métro Beaubien-Autobus 16)

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae ainsi qu'une photographie le plus tôt possible à l'adresse ci-haut mentionnée, à l'attention de Monik Vincent.

Pour connaître la date et l'heure précises de votre audition selon votre catégorie, téléphonez au (514) 274-5655, du lundi au vendredi, de 9h à 17h.

Concours de

JAZZ
ALCAN

CRITÈRES DE PARTICIPATION

Le concours est ouvert aux groupes canadiens de 3 à 6 musiciens, (membres de l'AFM) formés depuis au moins un an, qui ont déjà présenté un spectacle de 60 minutes de compositions originales et qui n'ont pas endisqué. (Pour la liste complète des critères, contactez votre responsable régional).

DEMI-FINALES

À L'Air du temps, 191 rue St-Paul ouest, Montréal
Cinq groupes seront retenus dans la région Est pour participer aux demi-finales qui auront lieu à L'Air du temps, du 29 avril au 3 mai 1987. Un jury spécialisé choisira le groupe finaliste représentant sa région au Festival International de Jazz de Montréal.

FINALES AU THÉÂTRE ST-DENIS 2 À MONTRÉAL

Les cinq finalistes régionaux participeront au Festival International de Jazz de Montréal entre le 26 juin et le 5 juillet 1987 et seront enregistrés par CBC-Radio/Radio-Canada pour les émissions « Jazz Beat » / « Jazz sur le vif ». Un jury international déterminera le Lauréat.

PRIX DU LAURÉAT

- Trophée de Jazz Alcan assorti d'une bourse de 5 000 \$;
- Un microsillon distribué par les Entreprises Radio-Canada;
- Participation au concert de Clôture du Festival, le 5 juillet;
- Engagement au prestigieux Festival de Jazz de Paris de 1987.

INSCRIPTION AVANT LE 17 AVRIL 1987

Envoyer une cassette de qualité, avec 3 à 5 pièces originales, une biographie et une photographie noir et blanc à :

Concours de Jazz Alcan
a/s Radio-Canada-Daniel Vachon
C.P. 6000
Montréal, Qué.
H3C 3A8
(514) 285-2460ALCAN
FESTIVAL
JAZZ
DE MONTRÉAL
1987CBC RADIO
RADIO-CANADA

Nuance

Gagnant
« Félix 86 »

PRÉSENTÉ PAR



ckajoy

POUR LA PREMIÈRE FOIS À
MONTREALJEUDI 23 AVRIL, 20 HEURES • VENDREDI 24 AVRIL,
21 HEURES • SAMEDI 25 AVRIL, 21 HEURES

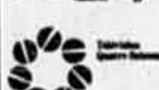
SPECTRUM

DIRECTEUR : STEPHEN LEBLANC

MONTREAL 1000

BILLET
AU GUICHET DU SPECTRUM
ET A TOUTES LES COMPAGNIES TICKETRON
+ FRAIS DE SERVICE
INF. 861-5851

ckajoy

ROCK ET
BELLES
OUREILLES
— EN SPECTACLE

Mise en scène Louis Saia

SOIRÉE « AFFRÈTE DE BORE »
SOIRÉE SANS ALCOOL
MERCREDI 20 ET
JEUDI 21 MAI, 19H30
VENDREDI 22 ET
SAMEDI 23 MAI,
20H00Septième
Festival
de
créations
jeunesse

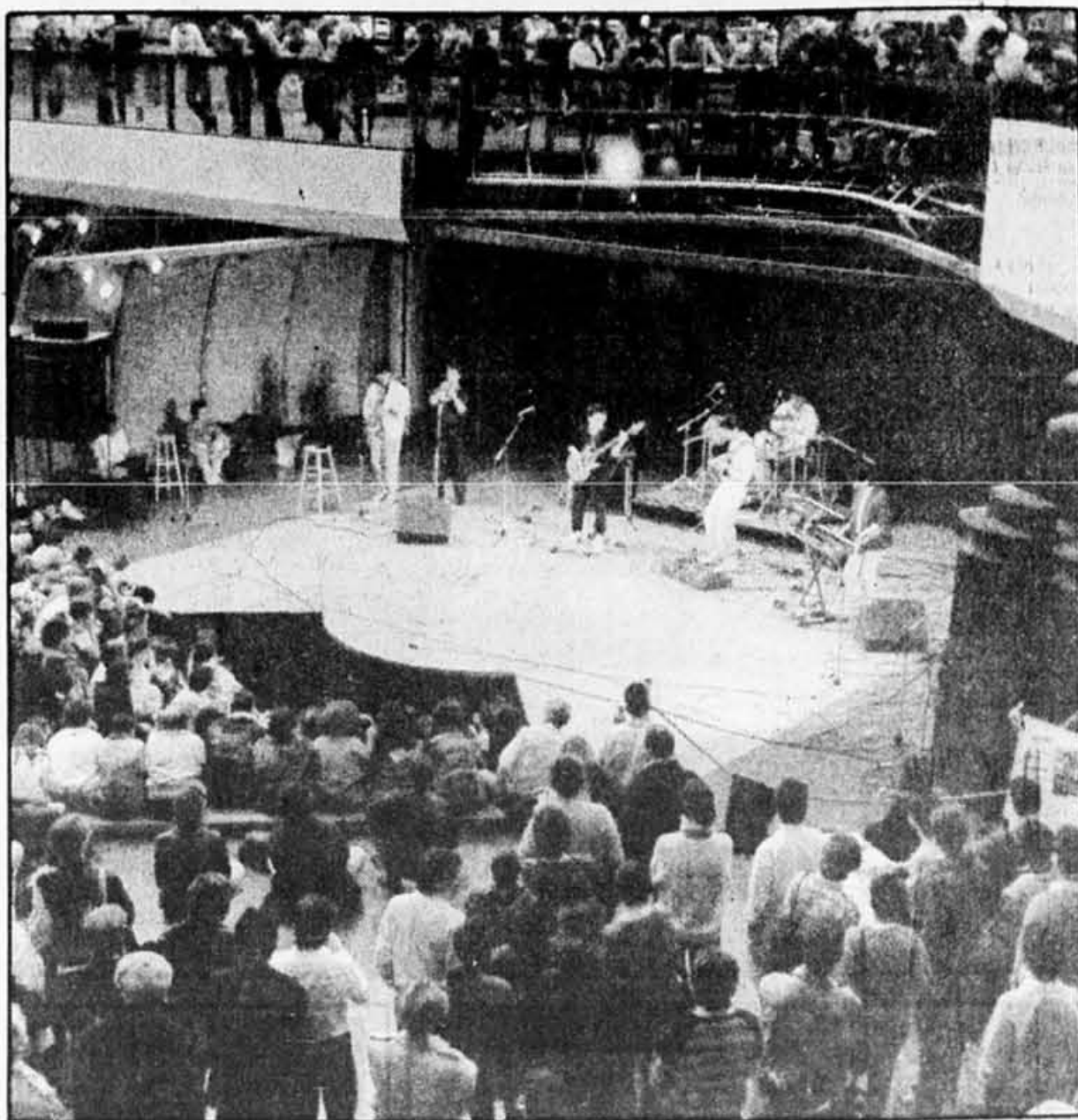
Le septième Festival de créations jeunesse s'est ouvert, hier, au cégep Maisonneuve. Il s'agit d'un événement annuel qui permet aux jeunes de niveau collégial d'exprimer leur créativité à travers toute la gamme des disciplines artistiques allant de la photographie et de la peinture aux arts de la scène. Plus de 500 artistes en herbe vont participer à l'événement.

Le festival est subventionné par les deux paliers de gouvernement et a également obtenu la collaboration financière de plus de 90 entreprises et individus.

Des jeunes de la France et de la Belgique participent cette année à ce festival.

Sur la photographie prise, jeudi, au Complexe Desjardins, le groupe Image, de la Beauce, est en scène.

Demain, dans La Presse, nos lecteurs trouveront un reportage complet sur l'événement.



86-87

1 an
A L'AFFICHEUN PHÉNOMÈNE
du 20 au 24 mai

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Théâtre
St-Denis1594 rue ST-DENIS 849-4211
Achats par carte de crédit:
288-2525 TELETRONBillets en vente
aux comptoirs TICKETRON
Théâtre St-Denis 12 h à 21 h
(+ frais de service)cftm 10
LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL
cjms 128
RADIO AMSTERDAM

L'université de Liège impose la littérature québécoise

JUDITH ROY
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ L'université de Liège devient la première université européenne à rendre obligatoire l'étude de la littérature québécoise pour les étudiants en lettres françaises.

La nouvelle, diffusée ici par la délégation de la communauté française Wallonie-Bruxelles à Québec, précise en outre que la littérature québécoise est enseignée depuis plus de 10 ans dans cette université d'état de Belgique dans le cadre d'un cours de littérature francophone.

C'est d'ailleurs là que fonctionne, depuis la même époque, un centre d'études québécoises qui n'a pas son équivalent en Europe. Ce centre pluridisciplinaire a à

son actif de nombreuses activités de recherche, particulièrement dans le domaine des sciences humaines, auxquelles viennent se greffer des activités d'animation.

Un festival de cinéma québécois s'y est tenu l'année dernière, offrant au public wallon une sélection d'une cinquantaine de films.

Ce nouveau cours obligatoire sur les auteurs québécois s'inscrit notamment dans une volonté de renforcer l'avance que l'université de Liège possède en matière d'études sur le Québec.

Le cours a été confié au professeur Jean-Marie Klinkenberg, par ailleurs président du centre d'études québécoises. On peut donc s'attendre, souligne-t-on dans la dépêche, à ce que d'ici quelques années, bon nombre de jeunes enseignants wallons aient une

bonne connaissance des auteurs du Québec.

Le centre d'études québécoises de l'université de Liège sert entre autres de structure d'accueil pour les Québécois effectuant des stages en communauté française de Belgique dans le cadre de l'accord de coopération signé avec le Québec en 1982.

Réciproquement, le délégué au Québec de la communauté française Wallonie-Bruxelles, M. Philippe Cantraine, souhaite pour sa part qu'un centre consacré à la littérature d'expression française de Belgique soit un jour mis en place dans une université québécoise.

« Le rayonnement de la littérature française de Belgique à l'étranger est très grand, prestigieux. Mais lorsqu'il est célèbre, il passe traditionnellement par les

canaux parisiens, d'où le handicap, et apparaît souvent à l'étranger comme de la littérature française de France ».

Georges Simenon, Henri Michaux, Suzanne Lilar, font partie de ces écrivains francophones de Belgique qui ont monté grâce à Paris. C'est le cas d'Anne Hébert, par exemple, pour le Québec.

En l'absence d'un centre de littérature française de Belgique au Québec, il existe tout de même un projet majeur de diffusion de cette littérature, patronné par la délégation et géré par la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), selon la spécification du ministère de l'Éducation.

Ce projet vise à sensibiliser la population scolaire, élèves et professeurs, à la littérature française de Belgique sous l'angle de l'animation pédagogique et littéraire.

En marche depuis un an dans les écoles du Québec, il remporte un « succès fou », a soutenu M. Cantraine.

Finaliste du Prix de la science-fiction

■ On a révélé cette semaine au cours d'un déjeuner de presse les noms des finalistes du Grand Prix Logidisque de la science-fiction et du fantastique québécois 1987, doté d'une bourse de 1500\$.

M. Bertrand Bergeron a été choisi pour un recueil de nouvelles, *Parcours improbables* (éd. L'Instant même), et une nouvelle parue dans la revue spécialisée *Imagine...* Le premier roman de M. Claude D'Astous, *L'Étrange monument du désert libyque* (Pierre Tisseyre), lui vaut aussi cet honneur. Le jury a enfin remarqué le roman *Coquillages* (La Pleine Lune), de Mme Esther Rochon, et deux de ses nouvelles, parues dans la revue *Solaris* et dans le mensuel français *la Vie du Rail*.

Le directeur des éditions chez Logidisque, M. Roger Des Roches, a souligné la qualité croissante des genres littéraires qu'encourage son entreprise et la difficulté de choisir les finalistes parmi quelque 75 écrivains.

Présidé par le p.d.g. de Logidisque, M. Louis-Philippe Hébert, le jury réunit aussi M. Michel Truchon, journaliste au quotidien *Le Soleil*, M. Luc Pomerleau, de la revue *Solaris*, M. Jean-Marc Gouanvic, directeur littéraire de la revue *Imagine...*, et M. Jean Pettigrew, éditeur de *L'Année de la science-fiction et du fantastique québécois*.

Le nom du gagnant sera révélé le 15 avril à la Bibliothèque nationale du Québec.

Pour en savoir plus long, consultez la PETITE PRESSE insérée dans la Presse d'aujourd'hui.

SALON INTERNATIONAL DE LA Jeunesse

Billets gratuits disponibles chez Podium ou JEAN COUPÉ aucun achat requis

ENTRÉE GRATUITE

Au Vélodrome olympique du 8 au 12 avril 87

Une présentation: La Presse

Television Quatre Saisons SUPER 35 CABLE 5

ckoj 97

ckoj 97 présente

alain BASHUNG

De « Gaby » et « Verlige de l'Amour » à « L'Arrivée du Jour » ENFIN... À MONTRÉAL!

EN SPECTACLE

JEU. 9 AVRIL 20 H
VEN. 10 AVRIL 21 H
SAM. 11 AVRIL 21 H

BILLET AU GUICHET DU SPECTRUM ET A TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE) INF. 861-5851

Le producteur ***logel sabourin

Daniel LEMIRE

SUPPLÉMENTAIRES

14 - 15 - 21 - 22 MAI 20:00h
16 et 23 MAI 19:00h et 22:30h

« Ses textes sont géniaux... » Michel Beaudry, CIMS
« On assiste à un feu roulant de gags... » Premières, Quatre Saisons
« Le public craquait deux fois plutôt qu'une... » Yves Taschereau, Le Matin

« Le numéro d'Oncle Georges vaut à lui seul le prix du billet... » Paul Toutant, Montréal ce Soir, Radio-Canada
« Un spectacle à voir absolument, pour tous les goûts, tous les âges... » Daniel Guérard, Bon Dimanche, Télé-Metropole

« L'humoriste le plus important à l'heure actuelle... » Raymond Cloutier, CKAC

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112 Frais de service Redevance de 15\$ sur tout billet de plus de 7\$

Une présentation de La Presse et cims 128

JEAN LAPOINTE

Histoire de Rire!

À L'AFFICHE CE SOIR COMPLET à la Place des Arts

DU 16 AU 26 AVRIL

Théâtre St-Denis

1594 rue ST-DENIS 849-4211 Achats par carte de crédit 288-2525 TELETRON

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON Théâtre St-Denis 12 h à 21 h (+ frais de service)

CKAC 973 cfm 10 LA TELEVISION DE MONTRÉAL

ROCK

La séparation des Stones serait inévitable

d'après United Press International
NEW YORK

■ Les Rolling Stones ne constituent peut-être plus un groupe dans le sens propre du terme, mais leur fin n'aura connu aucun des soubresauts qui ont marqué leur longue carrière.

Comme le faisait remarquer le guitariste Bill Wyman, à Londres, il y a deux semaines, « il est un peu triste que les choses prennent fin avec si peu de fracas ».

Que les Stones aient décidé de se séparer, après un quart de siècle de succès et de controverses, n'est un secret pour personne. La presse en parlait dès juillet dernier, mais un certain nombre de facteurs, essentiellement des obligations contractuelles, avaient empêché le groupe de l'annoncer officiellement.

Mais ceux qui suivent les Stones depuis assez longtemps savent que les rumeurs de séparation n'ont pas manqué tout au long de leur carrière. Elles reviennent curieusement quelques mois avant la parution d'un nouveau disque, pour remettre le groupe dans l'actualité. Et comme le faisait remarquer un porte-parole de CBS, le truc a été employé tellement souvent que les « Pierres qui roulent » doivent maintenant hausser le ton pour être crues. Toutes ces rumeurs pourraient donc n'être que les premiers coups de canon de la campagne de promotion du deuxième disque solo de Jagger, attendu pour le début de juin. Ils en sont bien capables.

Quoi qu'il en soit, les membres du groupe se livrent depuis des mois une guerre sans cesse plus violente dans les médias.

Une tournée en solo pour son deuxième

La bataille la plus acharnée se déroule entre les deux principales figures, le chanteur Mick Jagger et le guitariste Keith Richards, qui constituaient depuis des années l'âme même des Stones.



Les Rolling Stones il y a cinq ans (de g. à d.) : Keith Richards, Ron Wood, Mick Jagger, Charlie Watts et Bill Wyman.

« Je ne sais plus exactement comment cela a débuté », déclarait récemment Richards dans une interview qu'il accordait au *Sun* de Londres. « Jusqu'au début des années 1980, vous auriez pu m'appeler au Pôle Nord et Mick au Pôle Sud et nous vous aurions dit la même chose, tant nous

étions proches. Ce n'est pas moi qui ai changé, c'est lui. »

Cela ne veut pas dire que les Stones ne pourraient pas refaire surface avec un remplacement pour Jagger. Richards aurait déjà contacté un candidat éventuel, Roger Daltrey, l'ex-chanteur des Who.

C'est la décision de Jagger de faire cavalier seul qui a mis le feu aux poudres. Richards n'a pas accepté que Jagger manque plusieurs séances d'enregistrement cruciales durant la production de l'album *Dirty Work*. Jagger travaillait alors sur un vidéo pour lancer son premier album solo, *She's the Boss*.

Richards et le reste du groupe avaient espéré partir en tournée l'été dernier, mais Jagger refusa, préférant travailler à son second album solo, et annonça qu'il effectuerait une tournée avec un nouveau groupe.

Jagger enregistrerait au début de l'année à la Barbade lorsque sa femme, Jerry Hall, fut arrêtée pour possession de drogue. Durant le mois qu'il fallut pour que les choses soient éclaircies, Jagger discuta à plusieurs reprises avec la presse de l'avenir des Stones.

Remuant le fer dans la plaie

Tout en affirmant que les Stones existaient toujours en tant qu'« entité » et qu'ils joueraient de nouveau ensemble pour honorer un contrat « valant beaucoup d'argent », Jagger n'a pas caché qu'il était beaucoup plus intéressé à travailler seul. « Je n'ai pas fait de tournées depuis cinq ans, et je crois que cet album sera vraiment excellent. »

Et, remuant le fer dans la plaie, il ajoute : « Je chanterai des chansons des Rolling Stones avec le nouveau groupe. Il y a un catalogue de 300 chansons, si bien que j'en chanterai probablement certaines que je n'ai pas chantées récemment en direct, ou même que je n'ai jamais chantées en direct. »

« S'il part en tournée sans les Stones ou avec son nouveau groupe, je lui couperai la gorge », rétorque Richards en ponctuant cette menace de toutes sortes de jurons impossibles à répéter.

« Je lui ai demandé de me dire ce qui n'allait pas, mais il ne peut m'expliquer où est le problème. Il m'a dit qu'il ne pouvait pas travailler avec moi, mais il n'a pu me dire pourquoi. Je crois qu'il ne le sait même pas lui-même. »

Jagger reconnaît qu'il ne s'entend pas avec son partenaire. « Keith et moi sommes en désaccord sur presque tout, et je voyais déjà les choses éclater sur la scène, devant des milliers de personnes. L'ennui est que Keith veut diriger le groupe à lui tout seul. »

Le reste du groupe loyal envers Richards

Ce point de vue ne semble toutefois pas partagé par le reste du groupe, qui se range du côté de Richards. Dans une interview diffusée à l'émission de la TV européenne *Music Box*, Wyman a rendu Jagger responsable de la rupture.

« Il a décidé de devenir fameux par lui-même », a-t-il expliqué.

« Tout le monde aimerait faire ça, mais je pense qu'il y a d'autres façons d'y arriver. »

La loyauté du groupe envers Richards semble l'encourager à tenter de sauvegarder les Stones en se procurant un nouveau chanteur, et les rumeurs voulant qu'il ait contacté Daltrey ne sont peut-être pas sans fondement.



Roger Daltrey aurait été approché pour remplacer Mick Jagger

Si bien que si la rupture entre Richards et Jagger devait être permanente, une autre version des Rolling Stones pourrait sans doute voir le jour. « Si Keith veut travailler avec un autre chanteur », laisse entendre Wyman, « aucun d'entre nous ne s'y opposera d'emblée. »

SHANKAR

Cithare
Shubho Shankar, cithare
Kumar Bose, tabla

Vendredi, 1er mai

Représentation à 20 h.

Billets: 22\$, 19\$, 16\$, 13\$.

Une présentation des Entreprises Gesser

EN VENTE MAINTENANT

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Une présentation

Au Vélodrome olympique du 8 au 12 avril 87

ENTRÉE GRATUITE

SAISON INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

Billets gratuits disponibles chez Podium ou B&B GYM

Pour en savoir plus long, consultez la PETITE PRESSE insérée dans la Presse d'aujourd'hui.

Blague

RADIO CITE FM 107.3

A part

avec Gérard Poirier

SOURIEZ!
Écoutez les anecdotes cocasses et les répliques savoureuses des grandes personnalités de ce monde.

Du lundi au vendredi
6h45 - 7h45 - 8h45 - 16h45 - 17h45

À RADIO CITE FM 107,3

8:00pm 8:11pm H.M.F. présente

THE MISSION

SAM 19 AVRIL 21H

861 5851

318, Ste. Catherine O.

Billets au Spectrum & Ticketron

Concerts Coors & FM 96 Présentent

The Beach Boys

lundi 11 Mai 19h30
Forum de Montréal

Billets 19.50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ service charge)

Coors

Venez vivre la musique.

CJFM96

L'événement de la semaine

Ça vaut bien un Oscar

Chacun s'occupe de ses propres fantômes. Les Américains n'en ont pas encore fini avec le spectre du Vietnam; et, dans la capitale du cinéma, ils ont jugé nécessaire de célébrer *Platoon*, lui attribuant quatre Oscars, après avoir notamment plongé au cours des dernières années dans l'absurdité d'*Apocalypse Now*, et la folie de *The Deer Hunter*.

Avec cet art consommé de l'auto-flagellation que la société américaine a développé, il n'aurait pas été surprenant — contrairement à ce qu'une chroniqueuse faisait dire cette semaine à un chauffeur de taxi californien — que ces gens se vautrent de la même façon dans la célébration d'une oeuvre qui dépeint le — ou prend prétexte du — déclin de leur empire. Il y a une dizaine d'années, lorsque la ville de New York... déclinait, et tenait difficilement son équilibre au bord de la faillite, le ver dans la grosse pomme a été exposé, disséqué, analysé, commenté, jugé comme nulle part ailleurs dans le monde, une société n'aurait été capable d'étaler un de ses plus honteux échecs. L'irangate est le dernier exemple en lice de cette fascinante boulimie d'auto-critique.

En dépit de quoi, les bonzes de Los Angeles ont préféré l'oeuvre néerlandaise *The Assault*. Au *Déclin de l'empire américain*, de Denys Arcand, on s'est contenté de donner de l'élogieuse critique, de la place en salles obscures où il est fort bien accueilli par les publics avertis, des promesses d'un brillant avenir...

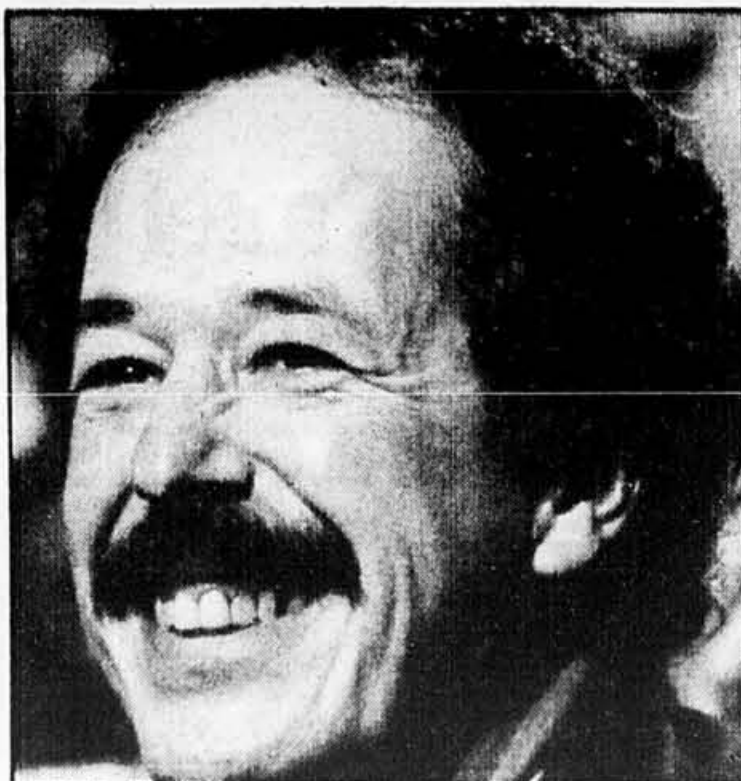
Sur les raisons politiques d'un tel choix, tout a été dit. Il est entendu que l'Académie du cinéma américain est une très grosse et très responsable société qui est tenue d'inscrire sur la liste de ses critères décisionnels des arguments n'ayant que peu à voir avec le cinéma; qu'elle est composée de gens ayant leurs soucis propres et leurs objectifs particuliers.

Mais est-ce tout? Il est parfois difficile pour nous d'évaluer à leur juste valeur les subtiles différences d'éthique, de morale, de vision de la vie et des choses qui séparent un anglo-saxon d'un latin. Des différences qui, au bout du compte, creusent dans certaines circonstances un gouffre d'incompréhension entre deux cultures.

Et le comble, c'est que le *Déclin* est essentiellement le récit d'une chasse à un de nos fantômes, celui d'une révolution sexuelle, mondiale certes, mais d'autant plus spectaculaire ici qu'elle a suivi une longue époque d'intransigent rigorisme moral. Un fantôme de chez nous, et sexué par-dessus le marché!

Bref, remuant de folkloriques souvenirs du cinéma de cuisine qui a occupé nos artisans pendant deux ou trois décennies, on en est venu à tellement chanter l'internationalisme du *Déclin* — et le chœur a redoublé d'ardeur après les premiers succès, guère surprenants, en France — qu'on a oublié que l'oeuvre d'Arcand est d'une qualité et d'une profondeur que seul permet un solide enracinement dans un environnement culturel spécifique, bien analysé et bien senti.

Il est vrai que le *Déclin* est sûrement le moins local des films



que le Québec a lancés sur la scène internationale. Mais, le mode d'analyse qu'il emploie et la franchise de langage qui fait sa force sont aux antipodes de la vision anglo-saxonne des choses.

Dans un autre registre — plus proche de nos cuisines cinématographiques... —, en quelle langue la téléserie *Le Temps d'une paix* a-t-elle été traduite? Pas en anglais mais en espagnol. Il y a bien sûr à cela toutes sortes de raisons: des motifs de marché, de coûts, bref, de gros sous. Mais on voit bien que Rose-Anna est plus à sa place dans le salon d'une famille madrilène qu'affichée sur l'écran lumineux juché derrière le comptoir d'un pub londonien.

S'étant hissé au-dessus du champ culturel peut-être trop local que l'on a labouré le temps d'essayer de se donner un pays, le cinéma québécois a tout à la fois prouvé que, même s'il doit choquer, il est capable de profondeur, il sait se faire comprendre (et est, en prime, susceptible de faire du fric) sans cesser de nous ressembler.

Cela vaut bien un Oscar.

MARIO ROY

À SURVEILLER

MERCREDI 8 AVRIL

REMISE DU

PRIX

CIEL-RAYMOND LÉVESQUE

EN PRÉSENCE DE PLUSIEURS ARTISTES ET PERSONNALITÉS À CETTE OCCASION



MICHELINE RICARD ANIMERA UNE ÉMISSION SPÉCIALE

DE 18H À 19H

COMMANDITÉE PAR LES MARCHÉS D'ALIMENTATION



Des gens recevants!

ET



La qualité à la portée de la main!

ciel 98.5 MF

(527-8321)

DE RETOUR!

Pam Henry Quatour

Pour tous les amateurs de musique pop, de Rythm & Blues et de jazz.

Mercréd au dimanche de 21 h à 2 h.
Des le 8 avril.

Le Grand Hôtel

777, rue University, Montréal (Québec) H3C 3Z7
Tél: (514) 879-4370
Gère par Hotels of Distinction

LE BAR
COUR
DE VILLE



CE SOIR

Jumelage

sur

BREL

avec PIERROT FOURNIER

DU JEUDI AU DIMANCHE, 20 H 30

LA SANDWICHÉRIE

327, Mont-Royal Est

PROLONGATION jusqu'au 19 avril

Métro Montréal Réservations: 843-6579

PARTICIPEZ À L'ULTRAQUIZ LANCE ET COMPTE.

Plus de **35 000 \$** en prix par semaine.

UN GRAND PRIX PAR SEMAINE DE:

- 1 Toyota Célida GT offerte par Toyota et Ultramar;
- 1 voyage KLM pour 2 dans le monde via Amsterdam, comprenant 6 nuits d'hôtel;
- 1 bon d'achat Métro de 5200 \$

AUSI 2 PRIX DE PARTICIPATION:

2 voyages pour deux en Floride au Floranada offerts par les agents du Permanent.

GROS LOT:

Un condo entièrement meublé, d'une valeur de 100 000 \$, au Floranada à Pompano Beach en Floride, offert par les agents du Permanent. Le condo sera tiré au sort parmi tous les bons de participation reçus à la fin de la série.



À la fin de la série, l'équipe média gagnante recevra la coupe O'KEEFE Lance et Compte.

ULTRAQUIZ LANCE ET COMPTE

GROS LOT: 1 condo en Floride offert par les agents du Permanent

2 voyages en Floride au Floranada

L'émission Ultraquiz Lance et Compte sera diffusée mardi prochain à 19 h 30 à la télévision de Radio-Canada.

Pour participer à l'émission et courir la chance de gagner ces prix, remplissez et déposez ce bon de participation à l'une des stations-service Ultramar, Gulf ou Spur participantes ou envoyez-le à l'adresse indiquée.

Chaque semaine, 200 bons de participation seront tirés au hasard et

les personnes choisies seront avisées par téléphone et invitées à l'émission Ultraquiz Lance et Compte. Avant chaque émission, le tirage au sort choisira 10 personnes parmi les 200 personnes choisies pour participer à l'Ultraquiz Lance et Compte à raison de 5 personnes jumelées à chacune des 2 équipes des médias.

Le texte des règlements est disponible dans les stations-service Ultramar, Gulf et Spur participantes.

Remplissez ce bon et déposez-le à l'une des stations-service Ultramar, Gulf ou Spur participantes ou bien postez-le à:

Ultraquiz Lance et Compte
La Presse
C.P. 5015, succ. Place d'Armes
MONTREAL, Qc
H2Y 3M1

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Tél

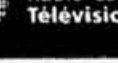
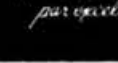
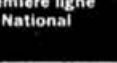
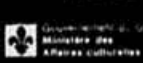
App

Âge

Je suis abonné(e) à La Presse ☐ J'achète La Presse en kiosque ☐



5240, avenue du parc inf: 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron



MUSIQUE

Schoenberg et Tchaïkovsky sur le même ton !

CLAUDE GINGRAS

■ Deux noms diamétralement opposés : Schoenberg et Tchaïkovsky. Mais couplage logique puisque, un peu avant 1900, Schoenberg est encore tonal et compose en ré mineur, comme Tchaïkovsky à la même époque. Et c'est un sextuor à cordes (deux violons, deux altos, deux violoncelles) que l'un et l'autre signent : Schoenberg, *Verklärte Nacht*; Tchaïkovsky, *Souvenir de Florence*.

Les deux oeuvres sont jouées ici en version pour orchestre à cordes. Ainsi « agrandi », le Tchaïkovsky reste parfaite-

ment convaincant. Mais la lecture assez banale de *Verklärte Nacht* (ou « Nuit transfigurée ») — ici, première (1917) des deux orchestrations du compositeur — nous fait préférer l'original à six instruments, et plus précisément l'interprétation troublante et intérieure de Boulez et l'Ensemble InterContemporain, jumelée avec l'un des très rares enregistrements de cet autre Schoenberg, la Suite pour sept instruments, op.29 (CBS).

SCHOENBERG : *Verklärte Nacht*, op.4; TCHAIKOVSKY : *Souvenir de Florence*, op.70. Orchestre de chambre d'Israël, dir. Yoav Talmi (Teldec, numérique, 6.43311; compact et cassette).

L'artiste « masqué », secret, pudique, qui a composé le *Boléro*...

Maurice Ravel décédait, il y a cinquante ans, se souvient la France

MARIE-PAULE GALLO
de l'Agence France-Presse
PARIS

■ 28 décembre 1937 : Maurice Ravel meurt à l'âge de 61 ans, après avoir subi une opération au cerveau. Cinquante ans plus tard, le rayonnement de sa musique est tel que l'auteur du *Boléro*, de *Daphnis et Chloé*, artiste pourtant très secret et pudique, est le compositeur français de l'époque moderne le plus joué dans le monde.

En 1987, on l'entendra encore davantage en France où est célébré le cinquantenaire de sa mort. L'Orchestre de Lyon, le Théâtre musical de Paris (TMP) et la région d'Aquitaine se sont principalement mobilisés à cet effet.

A Montfort-l'Amaury (Ivelines) où est conservée pieusement la maison de Ravel, « le Belvédère », dans l'état où il l'a laissée, sera aménagée une salle d'exposition et de conférence au côté du musée et un jardin aux plantations inspirées d'Adelaide et du *Langage des fleurs*.

C'est à Chalon-sur-Saône, que l'Orchestre de Lyon conduit par Serge Baudo a ouvert la succession des célébrations de cet hiver,

en jouant notamment le *Boléro* et la *Rhapsodie espagnole*.

Ils donneront en neuf programmes — jusqu'au 23 mai — l'intégrale de l'oeuvre symphonique, lyrique et d'une partie de la musique de chambre instrumentale et vocale de Ravel. Cette interprétation s'accompagnera d'un enregistrement sur le vif (en concert), pour le disque et notamment compact, par la firme Harmonia Mundi.

A Paris également, une intégrale de Ravel sera montée par le TMP (3-39 juin), avec le concours, entre autres, des Orchestres de Paris, national de France, philharmonique et choeurs de Radio France, des chefs Seiji Ozawa, Charles Dutoit, Armin Jordan, etc.

La difficulté d'accès de sa musique, parfois acide et tranchante, ainsi que la réputation de froid de l'homme contredisent étrangement la popularité de son oeuvre. « L'artiste masqué », insaisissable, comme le dépeint Vladimir Jankelevitch, auteur d'une biographie passionnée de Ravel, a bâti son oeuvre et sa vie sur le paradoxe — certains iront jusqu'à dire l'artifice. Il y aurait là presque un défi de sa part, prenant

UNE MONTAGNE DE CRABE

à un tout petit prix

Nos soupers au crabe comprennent tous une miche de bon pain chaud, les soixante régals de notre table de crudités, du riz, un légume et une tarte aux pommes.

Nos soupers au crabe sont offerts du lundi au jeudi. Mais hâtez-vous! Ils ne font que passer au menu.

RIEN QUE DU CRABE

Pour les puristes, une montagne de pattes de crabe des neiges d'Alaska.

1395\$

CRABE ET BIFTECK

De délicieuses pattes de crabe des neiges d'Alaska accompagnées d'un bifteck de surlonge cuit à votre goût.

1495\$

CRABE ET PÂTES

Du crabe et des linguini, combinés à une sauce riche et crémeuse.

995\$

CRABE ET POULET

Une poitrine de poulet recouverte de crabe et nappée d'une sauce hollandaise.

1095\$

BIFTECK MARIN

Un bifteck de surlonge rehaussé de crabe et nappé d'une sauce hollandaise.

1295\$

Chez la Mère TUCKER

Rosbif - Fruits de Mer - Grillades

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092

C'est le bon choix!



ANTIGYMNASTIQUE (METHODE BERTHERAT)

Ces mouvements dégagent les tensions musculaires, améliorent la posture et apportent de la détente.

SESSION PRINTEMPS 87
• Séances de jour ou du soir
• GROUPES LIMITÉS A 5 PERSONNES

SOIRÉE D'INFORMATION GRATUITE
Jeudi 9 et vendredi 15 avril à 19h30
Au Centre d'Information et de Formation
Journées d'été, pratique de l'apil.

(514) 254-3255
A deux pas du métro Pie-IX



CENTRE SAIDYE BRONFMAN — ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES

Session Printemps-Été débutant bientôt

- | | | |
|------------------------------------|----------------|----------------------------------|
| • DESSIN | • PHOTOGRAPHIE | • LÉONARD DE VINCI (atir) |
| • DESSIN MODÈLE VIVANT | • SCULPTURE | • ART POUR ADOLESCENTS (juillet) |
| • LE DESSIN/LA PERSONNALITÉ (atir) | • AQUARELLE | |
| • PEINTURE | • CÉRAMIQUE | |
| • GRAVURE | • JOAILLERIE | |

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT 739-2301

CENTRE SAIDYE BRONFMAN YM-YVHA & NHS
5170, Chemin de la Côte Sainte-Catherine

PULSIONS

NON-STOP

Vibrez au Décompte Dance Music

TITRE

- 1) FASCINATED
- 2) LOOKING FOR A NEW LOVE
- 3) NO LIES
- 4) MOVE OUT
- 5) COME GO WITH ME
- 6) THE RIGHT THING
- 7) STONE LOVE
- 8) LEAN ON ME
- 9) LA ISLA BONITA

INTERPRÈTE

- COMPANY B
JODY WATLEY
S.O.S. BAND
NANCY MARTINEZ
EXPOSE
SIMPLY RED
KOOL AND THE GANG
CLUB NOUVEAU
MADONNA

TITRE

- 10) SIGN OF THE TIMES
- 11) BOOM BOOM
- 12) I KNEW YOU WERE WAITING
- 13) CANDY
- 14) SHOWING OUT
- 15) FEELS LIKE THE FIRST TIME
- 16) RIGHT ON TRACK
- 17) WHAT'S GOING ON
- 18) IT DOESN'T HAVE TO BE
- 19) JUMP INTO MY LIFE
- 20) EGO MANIAC

INTERPRÈTE

- PRINCE
PAUL LEKAKIS
ARETHA FRANKLYN & GEORGE MICHAEL
CAMEO
MEL AND KIM
SINITTA
BREAKFAST CLUB
CYNDI LAUPER
BLOW MONKEY
STACY LATTISAW
JOCELYN BROWN

Avec Guy Aubry, le samedi, de 10 heures à midi!
Un frisson non-stop menant à une délicieuse frénésie!

SKMP 94 LE NON-STOP FEELING DE MONTREAL

LÉONARD DE VINCI

INGÉNIEUR ET ARCHITECTE

Exposition à voir absolument! Dessins et manuscrits originaux, grandes machines géniales et maquettes monumentales.

Cette exposition, organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, en collaboration avec la Commission du Centenaire de l'ingénierie, est présentée grâce à l'appui financier du ministère fédéral des Communications et du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Le Musée tient à souligner la contribution exceptionnelle de Pratt & Whitney Canada et des sociétés commanditaires Air Canada, Alcan, Banque Nationale du Canada, Hydro-Québec, Ultramar et Xerox Canada Inc. L'exposition bénéficie également de la collaboration promotionnelle du quotidien *La Presse*, de Radio Cité FM 107,3 et de Télé-Métropole.

Billets en vente à partir du 31 mars 1987 au Musée (514) 285-1600, aux comptoirs Ticketron et par Teletron Montréal (514) 288-2525, Toronto (416) 872-1212

DU 22 MAI AU 8 NOVEMBRE 1987

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Conception Young & Rubicam Ltd

Une invitation de:

La Presse

RADIO CITÉ

FM 107.3

cftm 10

Chém 97.1 fm présente

CAROLE POPE

Sam 11 avril 21h \$14.50
Dim 12 avril 21h \$12.50

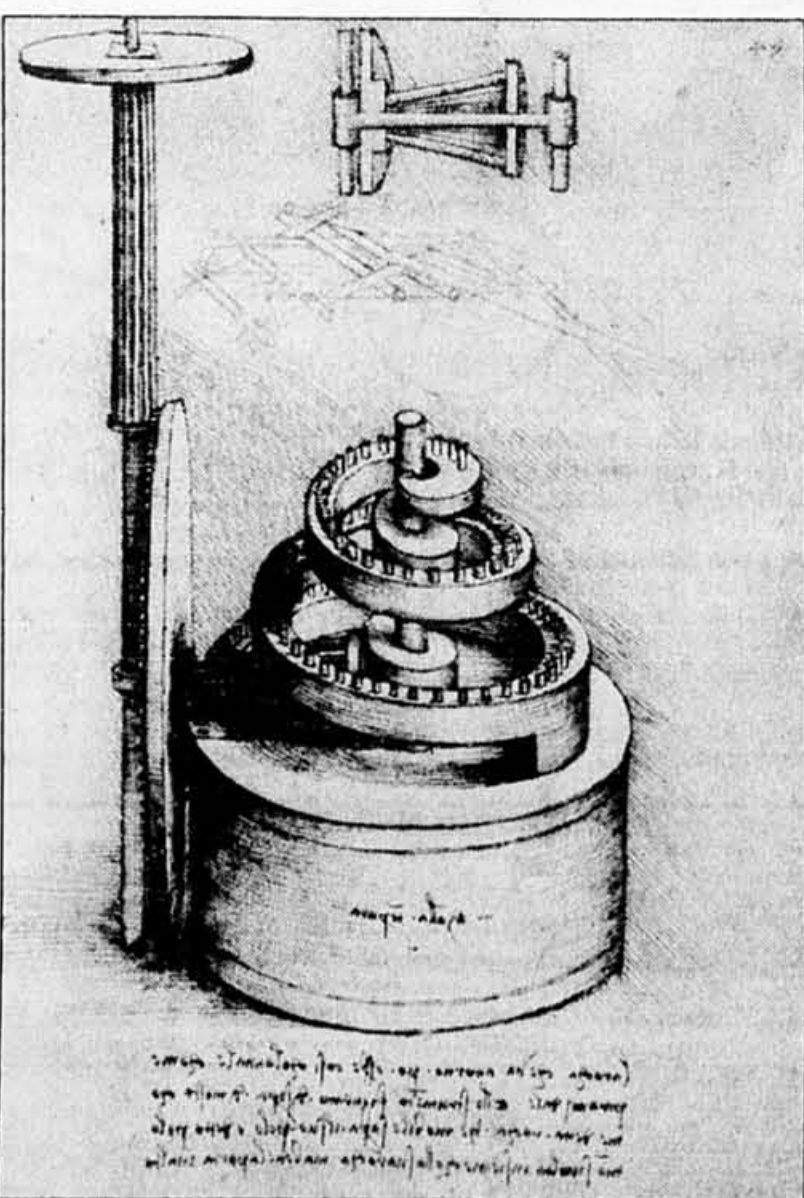
THE ROLLING STONES
Jeu 16 avril
Ven 17 avril
Sam 18 avril
22h 8.95\$
Club Soda

5240, av. du Parc 970-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

LES NOUVEAUX DIEUX

Texte et mise en scène:
Jacques Duchesne

L'ESKABEL
1237 Sanguinet,
du 2 au 19 avril
relâche le lundi
Réservations: 289-9911



Étude de mécanisme, v. 1497, Madrid MS. 1 de Madrid, f. 45 r. Photo: Biblioteca Nacional, Madrid

MUSIQUE



plaisir à dérouter, cachant l'émotion et la vérité intérieures sous le voile de la virtuosité technique et sous des «harmonies qui sont parfois des morsures».

«Homme sec ne s'extasiant de rien», disait même de lui Pablo Casals. Son œuvre pourtant témoigne d'une intelligence et d'une sensibilité constamment à l'affût de son temps, ce début de siècle si imaginaire, des ballets et de la musique russes, d'Eric Satie, de l'impressionnisme et de Mallarmé.

L'exotisme ravelien

Ravel a su transposer dans son paysage à lui, tout en subtilité et sensualité harmoniques, les influences de l'époque, notamment celles des folklores: slave et tout particulièrement Moussorgski: l'enfant et les sortilèges, Daphnis et Chloé (que lui commanda Diaghilev), la tonalité des grèges mélodies arabes: Boléro et celle de la musique espagnole: Rhapsodie espagnole, dont il se sent proche par ses origines basques, et par sa sensibilité — précisions du rythme, pureté des formes. Il n'est pas

s'en donne à cœur joie dans l'Heure espagnole: coucous, marionnettes à musique, oiseau des îles et un automate qui joue de la trompette! Les ballets d'oiseaux, concerts d'insectes remplissent de leurs aigres musiques les enfants: Ma mère l'Oye.

Le paysage ravelien

Personnalité énigmatique, dont la vie semble consacrée à la musique, Maurice Ravel se sentait très proche de Baudelaire et d'Edgar Poe: goût de la solitude, du bizarre, des chats, dandysme. «Ce qui est profond, feu de souffrance jusqu'à la fureur dans Baudelaire est obsession chez Ravel, longue habitude et mal caché de mélancolie», écrivait André Suarès.

Il détestait les épanchements, fréquentait quelques salons à la fois très libres et très fermés, refusait les complaisances (il n'a même pas voulu de la Légion d'hon-

neur) et parlait par boutades. Ainsi, à la première de l'opéra, alors qu'une spectatrice, cramponnée à son fauteuil criait: «Au fou!, au fou!», le musicien s'était exclamé: «Celle-là, elle a compris!»

Sa «biographie officielle» se résume en quelques lignes: né au Pays basque en 1875 mais Parisien dès la petite enfance, il n'avait pas les voyages et on ne lui connaît aucune liaison féminine. Il vécut solitairement dans sa maison de Montfort-L'Amaury après la guerre de 1914. Durant les cinq dernières années de sa vie, il fut très diminué par une lésion cérébrale et il mourut après une intervention chirurgicale.

Le charme ravelien — presque surréaliste — est celui de l'envers du décor, et c'est dans sa musique qu'il s'est exprimé: harmonies déviées, mystérieuses réminiscences, fantasmagorie.

jusqu'au chant yiddish qu'il ne découvre avec passion, la musique tzigane et le jazz.

C'est pourtant dans la solitude de sa maison de Montfort-L'Amaury que l'artiste vit le plus souvent seul ou entouré de quelques amis. Il y a construit une œuvre dont le caractère essentiel est l'indéfectibilité et l'ingéniosité.

L'atmosphère particulière du «Belvédère», son ermitage au charme étrange témoigne du caractère de cet homme très fluide, au physique ingrat corrigé par un certain dandysme. Ravel qui se considérait avant tout comme un artisan dans son art, s'entourait de toute une collection d'automates, de boîtes à musique, de petits animaux en bois et métal et de bibelots du monde entier.

Attiré par l'imagination magique, la copie de la nature associée à la perfection du travail, Ravel lui-même fut souvent considéré comme un «merveilleux horloger de la musique».

L'illusion est aussi un des traits marquants de l'esprit ravelien. L'art ouvre un univers enchanté où l'artiste démiurge et bricoleur s'amuse à recréer la nature. Ravel

LES LUNDIS

Juste pour rire!

Venez découvrir nos futures stars de l'humour. Ces spectacles ont lieu tous les lundis soir au Club Soda à compter du 9 mars.

Animateur:
Yves Giuseppe
Rousseau

INVITE SPECIAL

PAUL BÉVAL

Jean-Michel Dufaux
Les Bananes
Sylvie Laliberté
Jean Emond

Collaboration spéciale
de l'Union des Artistes

L'interurbain Bell

Billets au Club Soda
et Ticketron

5240, avenue du Parc
inf.: 270-7848

Chœur de Montréal

Sous la direction de
Jean-François Séant

RACHMANINOV
les VÉPRES
DEMAIN à 20 h

«... impressionnant travail du chœur de Montréal...»
— Carol BERGERON

«...interprétation extrêmement sentie...
magnifique audition...» — Claude GINGRAS, La Presse

«Enthusiasm marks Vespers...»
— Eric McLEAN, The Gazette

En l'église St-Patrick
coin St-Alexandre et Dorchester
à Montréal

Billets: 10 \$

Disponibles chez:
Archambault, 500 rue Ste-Catherine est
Comptoirs Ticketron
Tous les membres du chœur
À l'entrée, les soirs de concert
Renseignements et réservations: 381-5502

Orchestre de Chambre McGill

Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

CONCERT BEETHOVEN



TRIO BEAUX-ARTS

Triple Concerto
Ouverture «Prometheus»
Symphonie no 8

LUNDI, 4 MAI, 20h30
Billets: 20\$ - 16\$ - 14\$ - 12\$

TICKETRON* 288-3651

TELETRON* 288-2525

CONCERT Québec inc.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques
514 842 2112. Frais de service

Les Heures de la Place

Concerts-midi

Henri Brassard
et ses amis

Le mercredi 8 avril

Douglas Nemish, Dominique Morel,
pianistes
Oeuvres de Brahms, Ravel, Prévost
Animatrice: Agnès Grossmann

À midi, au Piano noble de la
Salle Wilfrid-Pelletier

Billet: 1,75\$, en vente une
heure avant le concert.

Lunch: 3\$.

Une production de la Société
de la Place des Arts de Montréal.

Sons et bricoches

Le dimanche 12 avril
Orchestre des jeunes du Québec
Eugène Plawutsky, chef d'orchestre
Oeuvres de Rossini, Prokofiev, Haydn
Animatrice: Louise-Hélène Lacasse

À 11h, au Piano noble de la
Salle Wilfrid-Pelletier

Billet: 1,50\$, en vente une
heure avant le concert.

Café et bricoche: 1,50\$.

Une production des
Jeunesses musicales du
Canada et de la Société de la
Place des Arts de Montréal
présentée grâce à une
subvention du Conseil des
Arts de la Communauté
urbaine de Montréal.

Concerts-midi

Henri Brassard et ses amis

Le mercredi 15 avril

Avo Kouyoumdjian, pianiste
Oeuvres de Haydn, Schubert
Animatrice: Agnès Grossmann

index
l'index de
La Presse

Une mine de renseignements
à la portée de vos doigts.

ENTRÉE GRATUITE

SAISON INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

Pour en savoir plus long, consultez la PETITE PRESSE insérée dans la Presse d'aujourd'hui.

Billets gratuits disponibles
chez Podium
ou chez JEAN POUIN
aucun achat requis

Au Vélodrome olympique du 8 au 12 avril 87

Puritani

Rideau:
20 heures précises
Les 14, 18, 23,
25, 29 avril et
2 mai 1987.

Costumes:
Anibal Lapiz
Assistant chef d'orchestre:
Brian Law

Avec:
Luciana Serra
Gregory Kunde
Pierre Charbonneau
Adib Fazah

Renato Capecchi
Robert Tate
Gabrielle Lavigne

L'Orchestre
symphonique
de Montréal
Le chœur de l'Opéra
de Montréal

Direction d'orchestre:
Elio Boncompagni
Mise en scène, décors
et éclairages:
Roberto Oswald

de Bellini

Billets:
14\$ 18,50\$ 27,75\$ 35,50\$ 45,50\$

29 avril
Fédération des caisses
populaires Desjardins
de Montréal et de
l'Ouest-du-Québec
2 mai
Rothmans,
Benson & Hedges inc.

SPECTACLES

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 86-87

de
PATRICK
MATHE

PÉROU
ROYAUME des civilisations perdues

Du 6 au 12 avril

DÈS LUNDI

ABONNEZ-VOUS!
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YMAHAS NMS 9-26 avril

MONTANARO DANCE

BALLET OUEST en Coppelia
5170, ch. de la Côte Sainte-Catherine
Metro Côte Sainte-Catherine
Billets: 14\$ 11\$ 8\$
Trafic de groupe disponible

FÊTE DE LA DANSE

FORTIER DANSE-CRÉATION

Guichets
739-7944

Ford
présente

Anne Murray's
1987
Tracer Tour

EN VENTE LUNDI À MIDI

"You really haven't heard
Anne Murray
until you've seen her."

UNE SOIRÉE AVEC ANNE MURRAY
Vendredi 8 Mai et Samedi 9 Mai à 20h00

BILLETS 27,50\$ - 22,50\$ - 19,50\$ EN VENTE AUX
GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS ET À TOUS LES
COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE)

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique
Jean-Paul Jeanmorte

**Billets en
vente
maintenant**

Cette production
est présentée
grâce à la collaboration
d'Hydro-Québec et d'Alcan

ALCAN

Les compagnies suivantes
ont contribué à la présentation
d'une soirée d'opéra:

14 avril
Alcan et Hydro-Québec

23 avril
John de Kuyper

DISQUES

La dernière fournée d'ECM

ALAIN BRUNET
Collaboration spéciale

David Torn

Un jazz-fusion original

■ Enfin, un jazz-fusion qui sort des habitudes venues. New Yorkais d'origine, Torn signe son deuxième album. Excellent. Large spectre de couleurs, rythmique de très haut niveau, arrangements inédits. Torn vient de lancer un son extrêmement concis, à la fois musclé, cérébral et sensible.

Torn n'est pas un ultra-rapide de la guitare — comme tous les habitués canons du jazz-rock —, mais plutôt un artisan de la texture, de l'arrangement. Et cela ne dénie en rien ses surprenantes capacités techniques. Par le biais de l'échantillonnage synthétique, sa guitare se confond au shamisen japonais ou à d'autres instruments à cordes non-occidentaux, pour revenir ensuite à une guitare électrique pas piquée des vers.

De plus, l'alliage généré par les « side-men » de Torn témoigne d'une vigueur sans pareils. Le batteur Bill Bruford (King Crimson, Yes, Genesis, UK, etc.) est à son meilleur, bardant ses beats tonitruants d'un judicieux travail synthétique, ce qui produit une per-

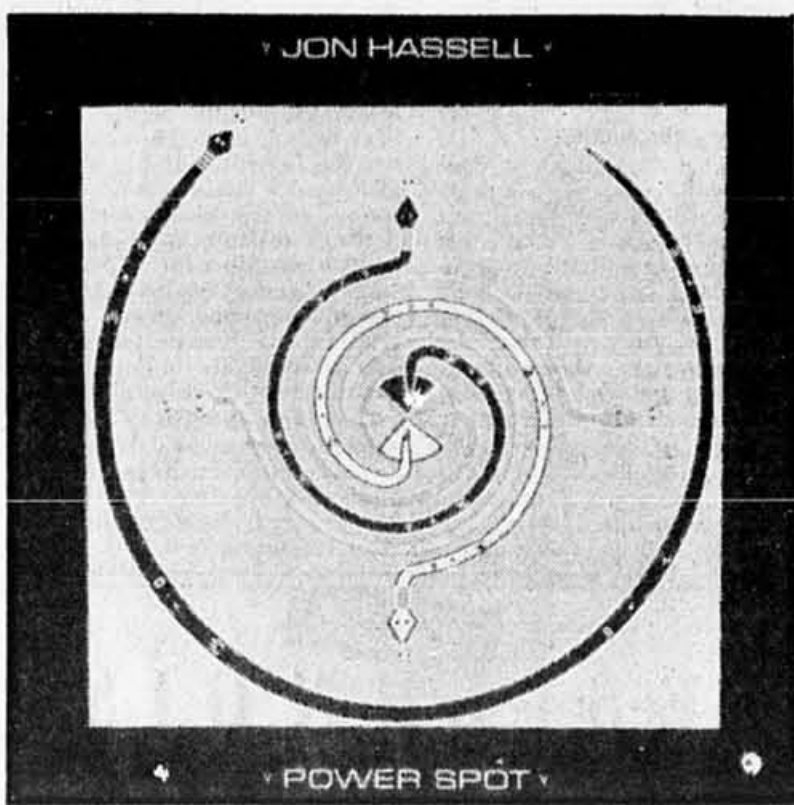
cussion tout à fait originale, moins cartésienne de ce qu'on a déjà entendu de Bruford. D'autre part, il faut mentionner la très belle tenue du bassiste-stick Tony Levin, un des plus importants concepteurs de la basse en cette décennie. Enfin, le trompettiste-claviériste Mark Isham ne donne pas sa place, car il démontre des qualités d'instrumentistes nettement plus explosives que dans le cadre de ses propres disques-solo. Décidément, j'ai aimé ça, hein ?

David Torn, CLOUD ABOUT MERCURY, ECM 1322 + cassette + disque compact.

Trio Music

A consommer dans son salon

■ En général, on n'a pu à redire sur ces très forts musiciens que sont le contrebassiste Miroslav Vitous, le batteur Roy Haynes et le pianiste Chick Corea. Je dois dire que l'orthodoxie de ce Trio Music ne m'avait pas particulièrement séduit lors du Festival International de Jazz, version 85. Performance impeccable, irréprochable, mais dénuée d'inspiration; un travail hautement professionnel mais sans surprise. Or le disque, enregistré à la même époque lors de concerts en Europe, ne livre pas simplement de haute voltige instrumentale.



Même que le *Prelude #2* de Scriabin interprété par Corea révèle enfin de nouvelles variantes au jeu du scientologue. On a donc un côté où le trio s'exécute en tant que formation (quelques standards y sont parsemés, comme *Night and Day* de Cole Porter), suivi d'un deuxième qui présente trois longs solos, tous très intéressants. Voilà donc un album bien fait, assez chaleureux pour la consommation de salon.

Trio Music, LIVE IN EUROPE, ECM 1310 + cassette + disque compact.

L. Bowie's Brass Fantasy

De la bonne cuisine

■ Encore le Brass Fantasy qui fait des siennes. Quatre trompettistes, deux trombonistes, un corniste, un tubiste et un batteur s'en donnent à cœur joie. *Avant Pop*, le titre, fait probablement référence à la symbiose entre la musique populaire et le traitement avant-gardiste qui y est sous-tendu. Des pièces comme *Saving All My Love For You* (popularisée par

Witney Houston), *Crazy* (Willie Nelson) ou un classique comme *Blueberry Hill* sont étonnamment cuisinés. D'autres pièces sont carrément actuelles, composées par Bowie ou le tromboniste du groupe, Steve Turre; ces dernières sont d'ailleurs très intéressantes.

Entre l'humour, l'originalité et la friandise, ce disque dégage de bonnes ondes. Bowie a toujours été un farceur, ce qui ne l'a jamais empêché de mettre au point un style unique à la trompette — notamment dans le cadre du Art Ensemble of Chicago. Mais j'ai l'impression qu'il insiste un peu trop sur la farce... On ne peut voir d'énormes changements dans le Brass Fantasy, si on le compare aux albums précédents. *I only Have Eyes For You* et *The Great Pretender*, si ce n'est qu'une meilleure cohésion entre les musiciens, un son plus solide qu'au-paravant.

Lester Bowie's Brass Fantasy, AVANT POP, ECM 1326 + cassette + disque compact.

John Hassell

Vers les sentiers de l'inédit

■ Ce trompettiste canadien n'a

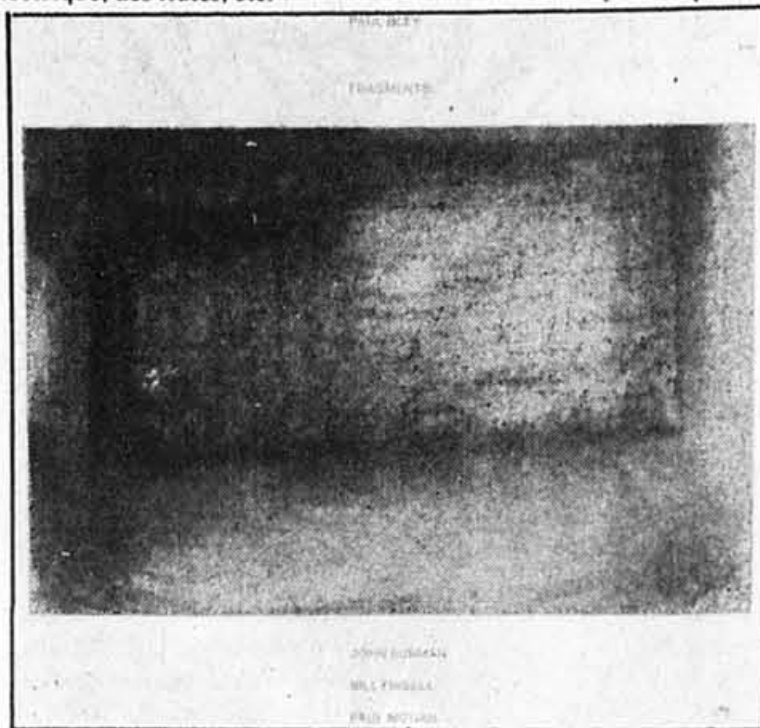
pas fini de nous surprendre. Ses recherches de textures sonores ont déjà fait école, ont déjà influencé nombre de jeunes fûtes, comme David Sylvian ou Richard Horowitz, par exemple. On n'a qu'à déguster ses excellents albums, notamment le *Possible Musics*, conçu avec Brian Eno.

Si ce n'est pas déjà fait, vous avez intérêt à siroter cette trompette synthétisée à laquelle on couple des percussions et autres instruments électroniques. Cette fois-ci, Hassell a passablement complexifié la dimension rythmique de son travail, qui a presque toujours manifesté une totale quiétude. Certes, certaines des pièces de son nouvel album sont très proches de sa production habituelle, mais on peut tout de même repérer plusieurs facteurs inhabituels. De nouveaux synthétiseurs, des guitares électriques savamment traitées, de la basse électrique, des flûtes, etc.

son hautement inspirés. Dans la cinquantaine, Bley est un des jazzmen de réputation internationale qui n'a jamais arrêté d'évoluer sur le plan conceptuel. Bien qu'il soit un excellent instrumentiste, Bley n'impressionne pas pour ses possibilités techniques. Ses brillants énoncés pianistiques sont admirablement juxtaposés à ceux de ses collaborateurs.

On a ainsi affaire à une musique résolument moderne, qui révèle un très bel équilibre entre l'harmonie et la dissonance, entre l'éclatement free et la structure, entre la violence et la sérénité. La zone d'exploration est vaste, d'autant plus qu'elle donne autant dans l'instrumentation acoustique que l'électrique ou la numérique.

Le guitariste Bill Frisell apporte une dimension synthétique fort



Hassell, ex-disciple de Terry Riley, emprunte donc un sentier inédit, d'autant plus qu'il est appuyé par les producteurs de... U2! Brian Eno et le canadien Daniel Lanois sont effectivement les « encadrateurs » de ce très beau disque.

John Hassell, POWER SPOT, ECM 1327 + cassette + disque compact.

Paul Bley

Des fragments de maturité

■ Les Fragments de Paul Bley, ils

intéressante à cet album, extrapolant le fond harmonique de ses accords incongrus. Le ventiste britannique John Surman est égal à lui-même, toujours aussi personnel aux saxophones soprano et baryton, ainsi qu'à la clarinette basse. Le batteur Paul Motian manifeste, comme à l'habitude, une grande subtilité, tant dans les climats humides et brumeux que dans l'orage percussif. Un disque d'une grande maturité.

Paul Bley, FRAGMENTS, ECM 1320 + cassette + disque compact.



EN COLLABORATION AVEC CINEPLEX ODEON

CKAC 97.3 &

La Presse

INVITENT 400 PERSONNES
À LA PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
DU CHEF-D'OEUVRE DE LUIGI COMENCINI

LA STORIA

Tirée du célèbre roman d'Elsa Morante
mettant en vedette dans «le» rôle de sa vie
CLAUDIA CARDINALE

«Deux heures trente d'émotion pure...»
— Le Monde



Une présentation de ALLIANCE VIVAFILM

AU CINÉMA BERRI
LE JEUDI 16 AVRIL 1987 à 20 h.

Pour participer:
■ Remplissez le coupon de participation qui sera publié du 30 mars au 5 avril 1987 inclusivement et retournez-le avant le 8 avril midi.
■ Le tirage aura lieu le mardi 8 avril au siège social de ALLIANCE VIVAFILM.
■ Les 200 gagnants recevront chacun un laissez-passer double par la poste.
■ Les règlements du concours sont disponibles au siège social de ALLIANCE VIVAFILM.
■ La valeur totale des prix offerts est de 2 000 \$.

Retournez ce coupon à:
LA STORIA
a/s ALLIANCE VIVAFILM
3465 Côte des Neiges
Montréal, H3H 1T7

Nom _____ App _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____ Tél _____
Je suis abonné(e) à LA PRESSE ☐
J'achète LA PRESSE en kiosque ☐

le cercle **Jeung de Montréal** LES NOUVEAUX HOMMES (2)
AGRESSIVITÉ ET PEUR DE L'INTIMITÉ
Conférence par GUY CORNEAU, analyste jungien
Guy Corneau nous parlera de l'agressivité refoulée et, par conséquent, non maîtrisée, qui habite souvent les hommes. Il nous entretiendra des conséquences de celle-ci sur leurs relations avec la femme.
VENDREDI LE 10 AVRIL À 20 H.
Université du Québec à Montréal
Pavillon Hubert-Aquin, salle A-M050
1255, rue St-Denis (metro Berri)
ENTRÉE: 8\$ non-membres
5\$ membres et étudiants à temps plein
INFORMATION: 388-5436

Souvenir de mariage



C'est un jour très spécial. Un grand jour où tout doit être parfait. Au cœur du Château, nous avons créé un décor tropical tout à fait enchanteur. Notre atrium se fait l'endroit tout désigné pour célébrer votre mariage.

Quand les cœurs sont à la fête, le Château voit à tous et à chacun, car il a l'expérience des grandes réceptions. Et s'il sait recevoir avec grandeur, il sait aussi le faire à un prix raisonnable.

Confiez-nous votre réception de mariage, vous en garderez de magnifiques souvenirs. C'est notre promesse.

Le Château de L'Aéroport
Hôtels **Canadien Pacifique**
476-1611

LES CONCERTS
BANQUE ROYALE
BAROQUE CLASSICISME BASILIQUE NOTRE-DAME
Vendredi 24 avril 19 h 30
HAYDN
Messe en ré mineur
MOZART
Requiem en ré mineur, K. 626
HELMUTH RILLING, chef
EDITH WIENS, soprano
JANICE TAYLOR, mezzo-soprano
DAVID GORDON, ténor
ANDREAS SCHMIDT, basse
WILLIAM PARKER, basse
ORCHESTRE DU CENTRE
NATIONAL DES ARTS
CHOEUR GACHINGER
KANTOREI DE STUTTGART
Billets: 20 \$ - 16 \$ - 13 \$ - 7.50 \$
en vente
aux guichets de la Place des Arts (+ frais)
et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais)

DERNIÈRES JOURNÉES
BIJOUX CONTEMPORAINS
de la Collection Cleto Munari
jusqu'au 5 avril
CHÂTEAU DUFRESNE
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL
CONCERT DE PIANO LES 4 ET 5 AVRIL
Du mercredi au dimanche
De 11 h à 17 h
Information: 259-2575
Exposition permanente
Boutique
Café

DISQUES

MSTISLAV ROSTROPOVITCH

Son huitième Dvorak, et son plus beau

CLAUDE GINGRAS

■ Le Concerto pour violoncelle de Dvorak est la plus célèbre et incontestablement la plus belle des œuvres concertantes écrites pour cet instrument. Deux enregistrements récents nous l'appor- tent, avec comme solistes les deux plus importants violoncellistes actuels, que séparent une génération complète: Mstislav Rostropovitch (60 ans le 27 mars dernier) et Yo-Yo Ma (pas encore 32 ans). Le «doyen» en est à son huitième enregistrement du Dvorak; le «dauphin» le confie pour la première fois au disque.

Rostropovitch détient en effet le record de l'artiste ayant signé le plus grand nombre d'enregistrements d'une même œuvre. Il a gravé le Dvorak huit fois — avec successivement, comme chefs d'orchestre: Rachline, Kharkine, Talich, Boult, Samosud, Karajan, Giulini et plus récemment Ozawa.

L'industrie du disque étant de plus en plus «internationale», c'est pour la maison française Erato, et sur ce continent, avec l'Orchestre Symphonique de Boston, que Rostropovitch a enregistré son huitième Dvorak. Technique, musicalité, sonorité. On ne parle même plus de ces choses avec Rostropovitch. À la façon d'un acteur qui en est venu, avec les années, à s'identifier totalement à un rôle, Rostropovitch joue maintenant comme en improvisant, prenant même ici et là de petites libertés. Complice, l'accompagnement d'Ozawa colle parfaitement à la respiration du violoncelle. La prise de son, enfin, est très présente.

La version de Yo-Yo Ma est moins remarquable. Le Concerto de Dvorak requiert davantage que la sonorité intime de Ma, presque écrasée par le commentaire «beethovenien» de Maazel

et la Philharmonie de Berlin, et le son CBS est moins détaillé que le son Erato.

Les œuvres qui complètent ne modifient pas ma préférence. Bien sûr, l'idée était heureuse, chez Ma, de finir le disque avec les deux autres œuvres pour violoncelle et orchestre de Dvorak, à savoir *Klid* (ou «Silence de la forêt») et le *Rondo* en sol mineur — pages assez mineures, il est vrai —, mais d'autres enregistrements du Concerto nous donnent le même programme complémentaire. On connaît le vieux disque de Maurice Gendron (Philips). Mieux encore: un album Supraphon paru il y a cinq ans (1 0208 1/2) réunit, joués par Milos Sádlo, le Concerto op.104, les deux œuvres brèves et, rareté, l'orchestration d'un premier Concerto pour violoncelle de Dvorak laissé à l'état d'esquisse.

Si les *Variations sur un thème rococo*, de Tchaïkovsky, qui complètent le disque de Rostropovitch, sont plus familières, moins «rares» — le violoncelliste avait déjà gravé cette œuvre avec Rozhdestvensky puis avec Kara-

jan —, l'interprétation qu'il en donne maintenant est plus poussée encore, comme l'est sa nouvelle version du Dvorak.

DVORAK: Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur, op.104, B.191. Deux enregistrements:

Mstislav Rostropovitch, vcl., Orchestre Symphonique de Boston, dir. Seiji Ozawa + *Variations sur un thème rococo*, pour violoncelle et orchestre, op.33 (Tchaïkovsky) (Erato, numérisé, NUM75282; + compact et cassette);

Yo-Yo Ma, vcl., Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Lorin Maazel + *Klid* («Silence de la forêt»), op.68 no 5, B.182, et *Rondo* en sol mineur, op.94, B.181, pour violoncelle et orchestre (Dvorak) (CBS, numérisé, IM 42205; + compact et cassette).



CÉLIBATAIRES
CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES fondé en 1981
 (Organisme bilingue à but non lucratif pour universitaires célibataires)
 vous invite à sa
DANSE DE PÂQUES
VENDREDI — 10 AVRIL — 21 H
au HOLIDAY INN CROWN PLAZA
 420, rue Sherbrooke ouest
 Il y aura un défilé de chapeaux pour le concours du plus beau bibi
CADEAUX POUR TOUS Membres \$5 Non-membres 10\$
 Pour réserver votre place pour le WEEK-END
 DU FESTIVAL DU PRINTEMPS D'OTTAWA les 16 et 17 mai: 341-4866

RICHARD SÉGUIN
 Dernier Soir - Ce Soir 21 H
 318 St. Catherine E.
 Billets au Spectrum et Ticketron

SALON INTERNATIONAL DE LA Jeunesse
 Pour en savoir plus long, consultez la PETITE PRESSE insérée dans la Presse d'aujourd'hui.
 Billets gratuits disponibles chez Podium ou au Point d'achat aucun achat requis
ENTRÉE GRATUITE
 Au Vélodrome olympique du 8 au 12 avril 87
 Une présentation: La Presse, Télévision Quatre-Saisons, SUPER 35 CABLE 5, ckoj97, et Saginaw

MARJO
 CELLE QUI VA
SUPPLÉMENTAIRES
 VEN. 1er ET SAM. 2 MAI À 21 H.
 «Beau comme l'énergie de cette femme magique.»
JEAN BEAUNOYER
 La Presse

juste pour le feeling
Le Portage

CE SOIR: LOUISIANA PURCHASE
 7-18 AVRIL: PHIL FLOWERS
 BONAVENTURE HILTON 878-2332

Société PRO MUSICA
CLAUDE HELFFER
 pianiste
 Grand Prix de l'Académie Charles-Cros 1986
 Lundi le 13 avril à 20 heures
 Au programme: RAMEAU, BRAHMS, DEBUSSY et XENAKIS
 BILLETS: 12\$, 10\$, 8\$ — étudiants 5\$
PRO MUSICA 1410, rue Stanley #408 845-0532
 Avec la collaboration de **AIR CANADA** et **Bell**
nt northern telecom, Le Château Champlain
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
 Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de \$15 sur tout billet de plus de 7\$.

LES GRANDS EXPLORATEURS
 SAISON 86-87
 de CHRISTIAN MONTY
Afrique périlleuse
 "Le Nil sauvage"
DÉS LUNDI
 Du 6 au 18 avril
THEATRE ARLEQUIN
 1004 est. St-Catherine 288-2943
 Les nos de sièges ne peuvent être précisés lors de commandes tél.
 Couverts ouverts des arts. Commandes tél. avec carte de crédit 288 4261 de 11h à 18h. Complète TICKETRON

Orchestre Métropolitain
SÉRIE CLASSIQUE
Agnès Grossmann
 Directrice musicale
 AGNÈS GROSSMANN
 Chef d'orchestre
 JOHANNES BRAHMS
 Un Requiem allemand
 Gaele GABORA
 Soprano
 Charles PRÉVOST
 Baryton
 Jacques FAUBERT
 Chef de chœur
 LE CHOEUR DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
 Église St-Jean-Baptiste
 Angle Rachel et Henri-Julien
Vendredi, 10 avril 1987 — 20h00
 Renseignements: 282-9565
 Billets en vente: Archambault Musique (849-6201) Guichet de la Place des Arts (842-2112)

CATS
 MUSIQUE DE ANDREW LLOYD WEBBER
 BASÉ SUR LE LIVRE DE T.S. ELIOT
 "OLD POSSUM'S BOOK OF PRACTICAL CATS"
 DEBUTANT: 23 AU 26 SEPTEMBRE - PREMIÈRE: LUNDI LE 28 SEPTEMBRE
 À L'AFFICHE POUR 14 SEMAINES!
 20h00 du Lundi au Samedi - Matinée: Mercredi et Samedi à 14h
 Age d'or et étudiants: réduction de 5.00\$ pour la matinée du Mercredi seulement
Théâtre St-Denis
 1054 rue St-Denis
 Renseignements: 848-4211
 Achats par carte de crédit 288 2525

LES RÉCITAUX
Merrill Lynch
 20 avril - 20 h
Murray Perahia
 pianiste
MOZART Fantaisie en ré mineur, K. 397
 Sonate en ré majeur, K. 576
SCHUMANN Fantasiestücke, opus 12
BERG Sonate, opus 1
BEETHOVEN Sonate en la bémol majeur, opus 110
 billets: 19\$, 16\$, 14\$, 11\$
Merrill Lynch
Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts

ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC
SÉRIE MONTRÉALAISE
 24-25 AVRIL À 20H00
FRANZ-PAUL DECKER
 chef d'orchestre
SOPHIE ROLLAND
 violoncelle
 Schumann, Ouverture, Scherzo et Finale
 Saint-Saëns, Concerto pour violoncelle no 1
 Beethoven, Extraits de la musique du ballet «Prométhée»
 Salle Redpath, 3459 McTavish, métro Peel
 Billets: \$6.00 en vente aux guichets de la Place des Arts (redevance PDA 1,00\$ en sus) 842-2112; sièges non réservés.
 Commandité conjointement par BANQUE NATIONALE et QUEBECOR INC.

VENDREDI SAINT
REQUIEM
 DE MOZART
 17 AVRIL 20 H
 et
LA SYMPHONIE INACHEVÉE DE SCHUBERT
 (en première partie)
 avec LE CHŒUR DE L'UQAM LE CHŒUR LAVAL
 L'ORCHESTRE DE LA SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE MONTRÉAL
COLETTE BOKY soprano
GUY BÉLANGER ténor
GABRIELLE LAVIGNE mezzo-soprano
RONALD BERMINGHAM basse
 sous la direction de **MIKLOS TAKÁCS**
ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE
 (angle Rachel et Henri-Julien)
 Admission générale: 15.00 \$
 Étudiants-Age d'or: 10.00 \$
 Billets en vente: Tous les comptoirs Ticketron Place des Arts (plus frais de service) À l'entrée de l'église

CINÉMA

Le Déclin a déjà récolté \$13 millions

Qui va empocher, mis à part le nettoyeur de la salle de cinéma?...

RUDY LE COURS

Décliner où vont les dollars du *Déclin* ne se fait pas en un clin d'œil.

Comme ses recettes mondiales au box office sont évaluées à quelque \$13 millions, d'aucuns en concluent déjà que René Malo, le co-producteur et distributeur du film, plus que le réalisateur Denys Arcand, roule sur l'or.

L'aventure rapporte gros, c'est sûr, mais moins qu'on ne le croit.

«L'industrie, c'est pas juste un producteur et un réalisateur», rappelle René Malo, joint par *La Presse* au Beverly Hills Inn. «Le nettoyeur de la salle de cinéma est payé lui aussi à même les recettes du film.»

Quoi qu'il en soit, Malofilm, par le biais de sa filiale de production Corporation Images M et M et par sa compagnie de distribution Les Films René Malo, devrait empocher \$1,2 million dans l'aventure du *Déclin*. L'autre producteur, l'Office national du film, devrait encaisser environ \$650,000 et Cineplex-Odeon qui l'exploite en salle au Canada environ \$2 millions.

De leur côté, les comédiens ont été payés au cachet minimum de \$400 par jour, pour un montant total et final de \$10 000 à \$12 000 pour les premiers rôles.

Quant à Denys Arcand, il a tou-

ché \$50,000 pour écrire le scénario et \$75,000 pour réaliser le film. Il touchera de plus 4 p. cent des revenus de l'ONF selon les termes d'une entente signée par le producteur d'Etat et la Société des auteurs, chercheurs, documentalistes et compositeurs. Il aura droit aussi à un pourcentage confidentiel des profits des producteurs.

En fait, ces derniers touchent au plus 20 p. cent des recettes en salle avec lesquelles ils doivent amortir le coût de la production. La part du distributeur peut aller jusqu'à 30 p. cent partit de laquelle il doit soustraire la promotion du film, la fabrication des copies et d'autres frais. L'exploitant en salle touche le reste.

A ceci s'ajoutent les droits sur les cassettes et sur la télédiffusion de sorte que, selon Malo, la part du magot qui reviendra aux producteurs devrait atteindre \$3,5 millions.

Le *Déclin* a coûté \$1,885 million, obtenus de la façon suivante: l'ONF a fourni 40,5 p. cent ou \$764,000 et la filiale de Malofilm s'est débrouillée pour trouver le reste.

En fait, René Malo a convaincu Telefilm Canada d'investir \$791,000 (42 p. cent), la Société générale du cinéma \$245,000 (13 p. cent) et Radio-Canada \$40,000 (2 p. cent). René Malo a déboursé \$45,000 (2,5 p. cent) desquels il

faut déduire son cachet de \$40,000 à titre de producteur délégué.

Par conséquent, l'ONF touche 40,5 p. cent de \$1,6 million, soit environ \$650,000.

Selon le contrat qui lie Malo à ses bailleurs de fonds, chacun se rembourse d'abord au pro rata de sa mise. Lorsque le film est payé, ils se partagent les profits moitié-moitié. Comme la part de Malo comme producteur est de 59,5 p. cent dont la moitié lui reste, il empoche \$475,000.

A cela s'ajoutent ses revenus à titre de distributeur du film au Canada et d'exportateur mondial.

Sur la distribution au Canada, les films René Malo enregistrent un profit d'environ \$400,000, une fois tous ses frais payés. Le *Déclin* aura finalement rapporté \$4 millions au box office canadien une fois complétée sa carrière. Au 31 mars, il avait drainé \$3,8 millions, précise Malo. Si la moitié de cette somme va à l'exploitant Cineplex-Odeon encaisse \$2 millions.

Sur les marchés étrangers, la poire se partage différemment: l'exploitant en salle peut prendre jusqu'à 60 p. cent des recettes selon les pays, le reste allant à la distribution.

Le distributeur local conclut une entente avec l'exportateur. Les Films René Malo, sur le partage des droits dont le modèle type pourrait s'expliquer ainsi: l'exportateur obtient quoi qu'il advienne un minimum garanti.

Si le film marche bien, comme c'est le cas par exemple en Italie, le distributeur local recouvre ensuite ses frais. Les surplus sont partagés ainsi: 60 p. cent à l'exportateur et 40 p. cent au distributeur local.

Si le film marche mal, comme c'est le cas en Grande-Bretagne, l'exportateur est certain de toucher son minimum. Il était de \$40,000 au pays de Sa Majesté.

Aux Etats-Unis, malgré un succès critique, le film devrait aller chercher quelque \$2 millions au box office, croit Malo, ce qui revient à dire que le distributeur local doit partager \$800,000 avec l'exportateur. Les Films René Malo avait négocié un minimum garanti de \$700,000 mais compte tenu du coût de la promotion, le distributeur local fera peut-être ses frais une fois négociés les droits pour la vidéo cassette.

Sur les deux photographies, les vedettes du *Déclin de l'empire américain*, Louise Portal, Dominique Michel, Geneviève Rioux et Dorothee Berryman; ainsi que Rémy Girard, Daniel Brière, Pierre Curzi et Yves Jacques.



En tout, *Le Déclin* a récolté jusqu'ici \$1,1 million en minimums garantis. De cette somme, Les Films René Malo empochent une commission de 20 p. cent ou \$220,000, le reste allant aux deux producteurs.

La France, où le film marche très fort, a fait l'objet d'une entente différente, sans minimum garanti. Sur les 40 p. cent des recettes qui reviennent à la distribution, le distributeur local empoche 20 p. cent, l'exportateur 30 p. cent et le reste sert à rembourser les \$500,000 qu'a coûté la campagne de promotion.

Une fois que celle-ci sera payée, le distributeur empochera 30 p. cent et l'exportateur 70 p. cent. «Du côté français, notre part sera de \$1 million avant les droits de télédiffusion qui pourraient atteindre \$350,000», prévoit Malo. Donc, une commission de \$200,000, ce qui nous mène à \$1,2 million.

Tout cet argent pourrait encore mettre quelques années avant d'échouer dans les coffres de l'entreprise. En fait, l'ONF n'a encore touché que \$480,000, soit l'équivalent de sa part des recettes au 31 décembre.

Néanmoins, cela donne des ailes à René Malo. Après avoir complété la réorganisation de ses compagnies sous le Groupe Malofilm qui emploie 32 personnes, il étudie une fusion possible avec

une société torontoise. Si ça marche, ce pourrait être un appel public à l'épargne et l'inscription à la Bourse de... Toronto. «Les compagnies d'entertainment sont très hot là-bas», explique-t-il.

D'ici là, il produira deux films. Les portes tournantes de Francis Mankiewicz dont il organise 75 p. cent du budget de \$3,7 millions, et *Pin* tournée en anglais par Sander Stern qu'il produit entièrement (\$3,5 millions).

ÉSOTÉRISME PARAPSYCHOLOGIE

WEEK-END INITIATIQUE

avec **JACQUES CAMIRÉ**

dans un site enchanteur des Laurentides

les 24, 25 et 26 avril 87

Deux nuits et 6 repas complets

Coût: 275\$

En collaboration avec

ECOLE des THERAPIES NOUVELLES

6310, av. Christophe-Colomb

272-6993

ECOLE des THERAPIES NOUVELLES

COURS

LE RÊVE ET SES SYMBOLES

Atelier sur les rêves par Marie Coupal, auteure de «Voyez clair dans vos rêves» et «Le rêve et ses symboles»

RELAXATION ET MIEUX-ÊTRE

Acquérir la paix et la sérénité par la détente et la visualisation

Jour ou soir

Inscription immédiate pour la session du printemps

Nombre limité de places

272-6993

6310, av. Christophe-Colomb

Montréal H2S 2G7

DERNIÈRE CHANCE

Vous rénovez?

Des cours pour mieux rénover et économiser

HÉRITAGE MONTRÉAL

Cours de rénovation et de restauration domiciliaire

Huit conférences et deux ateliers.

Le mardi, du 14 avril au 9 juin;

le mercredi du 15 avril au 10 juin.

À l'Université McGill, métro McGill.

Les cours auront lieu à 19h.

INFORMATION/INSCRIPTION: 842-8678

- 1 Inspection et planification des travaux
- 2 Historique de l'habitation et Principes de design
- 3 Fondation et structure
- 4 Atelier et visite (samedi matin)
- 5 Murs extérieurs
- 6 Fenêtres et système mécanique
- 7 Toiture et isolation
- 8 Aménagement et finis intérieurs
- 9 Ajouts et aménagement paysager
- 10 Sujets spéciaux

Jules Auger, architecte et professeur à l'Université de Montréal

Peter Bishin, architecte

Dinu Bumbu, Héritage Montréal

David Hanna, géographe et professeur à l'UQAM

Marie-Claude Robert, architecte-paysagiste

Adrien Sheppard, architecte et professeur à l'Université McGill

Héritage Montréal se réserve le droit d'annuler ou de modifier les cours.

CENTRE TECHNIQUE NADEAU*

FRANCINE PARROT

INFORMATION GRATUITE AVEC VIDÉO

Lundi après-midi, 6 avril, 13 h 30

Mardi 7 avril, 20 h — Mercredi 8 avril, 20 h

Vendredi 10 avril, 20 h

911, rue Jean-Talon Est (près métro Jean-Talon)

2^e étage, bureau 227

FRANCINE PARROT, prof. diplômée

Rens.: **384-2983** *Marque déposée du C.Y. de C. Maher

Groupe de croissance pour «femmes qui aiment trop»

selon l'approche de Robin Norwood, thérapeute

Sylvie Pelletier, psycho-éducatrice

(514) 389-3348

Renseignements du lundi au jeudi, de 20 h à 22 h

COLLEGE LASALLE

Présentation des finissants en Dessin de mode

EXPÉRIMODE 87

VEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE DE MODE INOUBLIABLE!

MARDI LE 21 AVRIL 1987

Grand Salon, Hôtel Reine Elizabeth

900, boulevard Dorchester Ouest

REPRÉSENTATION SPÉCIALE à 16h30

Étudiants, professeurs: 5.00\$ (carte d'identité obligatoire)

Grand Public: 15.00\$

AUTRES REPRÉSENTATIONS: 18h30 et 20h30

15.00\$

Billets en vente au **Bureau 230**

2015 rue Drummond, Montréal

(514) 281-1919

Vacances-POLARITÉ

du 4 au 19 juillet

au Centre de Nature Au Versant, lac Racine

et 22-23, 29-30 août

au Centre St-Pierre à Montréal

Formation professionnelle de 150 heures en thérapie de Polarité,

reconnue par la Fédération Québécoise des Masseurs et Massothérapeutes

Professeur Gaston Veronneau

SOIRÉE D'INFORMATION

Mercredi, 22 avril, 19 h 30

Centre St-Pierre, 1212 Panet, Montréal

Dépliant gratuit sur demande.

RENSEIGNEMENTS: 514/523-9926

10% d'escompte pour inscriptions avant le 15 mai

LE CORPS ÉVEILLÉ 4461 St-André Montréal H2J 2Z5

LA NOURRITURE

...DÉVORE VOTRE VIE?

Ateliers de croissance personnelle pour groupe de 6 à 8 femmes. Animés par une psychothérapeute.

Pour comprendre pourquoi vous prenez du poids, pour se nourrir autrement (sans culpabilité), pour trouver des alternatives à ses fringales.

Groupe de jour et groupe de soir

Durée: 10 semaines

Début: 13 avril

Rencontre individuelle possible avant le début de la session.

Rens.: **Nicole Fortier 270-7973**

SESSION ÉCOLE DE DANSE LES CORYPHÉES PRINTEMPS

● BALLET

● PAS DE DEUX

● JAZZ

● FLAMENCO

● CONTEMPORAIN

EXPLOITATION INTERIEUR PAR LE RYTHME

1012 EST, MONT-ROYAL

527-3036

PERMIS NO 749847

Printemps 87

● Danse africaine

● Danse afro-contemporaine

● Baladi (danse orientale)

Inscription des maintenant

Début le 13 avril

Michèle Turenne

843-8922 598-8862

Cours: jour ou soir

studio: **TAM-TAM-DANSE**

10 Ontario ouest \$ 500

metro et laurent

Pour vous inscrire, composez le 842-8678 et portez les frais à votre compte Visa ou Mastercard, ou remplissez ce coupon et retournez-le avec votre paiement (chèque, mandat-poste ou carte de crédit) à l'adresse suivante:

Héritage Montréal

406 Est Notre-Dame

Montréal, Québec H2Y 1C6

Frais d'inscription: 95\$

Membres d'Héritage Montréal: 85\$

□ Mardi □ Mercredi

S.V.P. en caractères d'imprimerie

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone (maison)

(travail)

Portes à mon compte ☐ Visa ☐ Mastercard

Numéro du compte

Date d'expiration

Signature

CINÉMA

EN PRIMEUR

LE DÉFI DU COOLANGATTA
(The Coolangatta Gold)

Film australien (1984) de Igor Auzins. Scénario: Peter Schreck. Images: Keith Wagstaff. Montage: Tim Weiburn. Musique: Bill Conti. Avec: Joss McWilliam, Nick Tait, Josephine Smulders, Robyn Nevin, Colin Friels, 116 min. Version française, Saint-Denis 2, Jean-Talon et Brossard 1 (G).

■ En 1960, Joe Lucas est arrivé deuxième dans un triathlon rigoureux où les concurrents devaient nager, courir et faire du surf. Le souvenir de ce qu'il considère comme un échec le hante si bien qu'il a entraîné son fils Adam à le venger en remportant lui-même cette épreuve tenue annuellement. La victoire doit être d'autant plus éclatante que le champion actuel est le fils de celui qui a jadis humilié Lucas. Le frère cadet d'Adam, Steve, supporte mal que l'attention de son père se concentre uniquement sur son aîné. Après quelques prises de bec avec Adam, Steve décide de participer lui aussi à l'épreuve de Coolangatta et poursuit un entraînement secret.

DOUBLE MESSIEURS

Film français (1986) de Jean-François Stevin. Scénario: Stevin, Jackie Berroyer et Bruno Nuytten. Images: Pascal Marti. Montage: Yann Dedet. Avec: Jean-François Stevin, Yves Afonso, Carole Bouquet, Jean-Pierre Bonnaire, Serge Valesi. 90 min. Outremont. (G)

■ François, un publicitaire confortablement casé dans la société, retrouve après vingt-cinq ans un ancien copain de colonie de vacances, Léo, qui vitote avec des emplois de modèle, de doublure ou de cascadeur. Les deux hommes décident de relancer un troisième larron devenu entrepreneur en construction. Ils se présentent à son chalet qu'ils trouvent vide; ils arrivent pour-

tant à y entrer, tout à la joie de faire une surprise à celui qu'ils ont surnommé le Kuntch. C'est Hélène, la femme de ce dernier, qui se présente aux copains embarrassés. Ils entraînent Hélène avec eux et entreprennent en montagne une randonnée surprise dans laquelle interviennent de faux gangsters.

84 CHARING CROSS ROAD

Film anglais (1986) de David Jones. Scénario: Hugh Whitmore, d'après une pièce de James Roose-Evans basée sur un livre de Helene Hanft. Images: Brian West. Montage: Chris Wimble. Musique: George Fenton. Avec: Anne Bancroft, Anthony Hopkins, Judi Dench, Jean De Baer, Maurice Denham. 97 min. Le Faubourg 3 (G).

■ En 1949, une femme de New York écrit à un libraire de Londres, dont elle a vu l'annonce dans une revue littéraire, pour obtenir un livre rare. À partir de ce moment, une correspondance régulière s'échange entre la New-yorkaise, Helene Hanft, et le Londonien, Frank Doel. Helene envoie même des cadeaux au libraire qui poursuit une existence modeste avec sa femme et ses deux filles. Des intérêts communs pour certains auteurs entretiennent les échanges épistolaires. Doel invite sa correspondante à faire un voyage à Londres, mais celle-ci consacre ses maigres ressources à la bibliophilie et ne songe guère à se déplacer.

THE KINDRED

Film américain (1986) de Jeffrey Obrow et Stephen Carpenter. Scénario: Obrow, Carpenter, John Penney, Earl Gaffari et Joseph Stefano. Images: Carpenter. Montage: Penney et Gaffari. Musique: David Newman. Avec: David Allen Brooks, Rod Steiger, Amanda Pays, Talia Balsam, Kim Hunter, Timothy Gibbs. 91 min. Palace 3 et Dorval 4 (14 ans).

■ Sur son lit de mort, une scientifique, Amanda Hollins, supplie

son fils John de détruire les résultats d'expériences génétiques qu'elle a poursuivies au long des années. John se rend donc avec quelques amis à la maison familiale, isolée à la campagne, pour satisfaire aux exigences de sa mère. Une belle inconnue qui dit s'appeler Melissa s'est jointe au groupe. Dans la cave de la demeure se terre une étrange créature hybride qui répond au nom d'Anthony et qui pourrait être le frère de John. Un savant aux intentions mauvaises se trouve aussi sur les lieux; il veut s'emparer d'Anthony et poursuivre les travaux dangereux du docteur Hollins.

LEVY ET GOLIATH

Film français (1986) de Gérard Dury. Scénario: Dury et Daniele Thompson. Images: Vladimir Ivanov. Montage: Albert Jurgenson. Musique: Vladimir Cosma. Avec: Richard Anconina, Michel Boujenah, Jean-Claude Brialy, Souad Amidou, Maxime Leroux, Sophie Barjac. 105 min. Parisien 3, Versailles 3 et Laval 3 (G).

■ Chargé d'apporter d'Anvers à Paris de la poudre de diamant pour fins industrielles, Moïse Levy, un jeune rabbin juif de stricte observance, devient à son insu un transporteur de cocaïne. Pourchassé par un dangereux trafiquant surnommé Goliath, Moïse fait appel à son frère Albert, mis au ban de la famille pour avoir épousé une non-juive et abandonné les traditions religieuses. Albert vient au secours de Moïse et tous deux sont entraînés dans une cascade d'escapades et de poursuites où intervient une jeune Arabe déléguée.

LES LIMITES DU CIEL

Film québécois (1986) conçu et réalisé par Yvan Dubuc. Images: Pierre Letarte, Robert Vanherweghem. Montage: Christian Marcotte. Musique: Pierre Saint-Jacques. Avec: Monique Monnier, Claude Marois, Ginette Allaire,

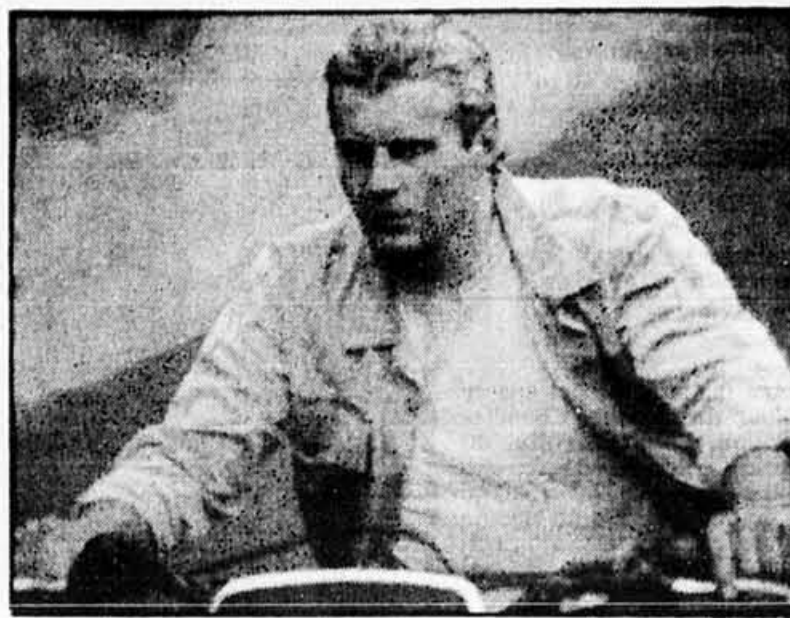
Louise Bazinet, Roger Morin, Charlotte Morin. 86 min. Cinéma Parallèle (G).

■ Un groupe d'amis, vivant plus ou moins en commun en pleine nature dans la région de Maniwaki, organise une fête champêtre qui doit être couronnée par une chasse à l'ours. C'est l'occasion de rappeler les heurs et malheurs de certains d'entre eux au long de l'année précédente. On s'attarde surtout aux relations sentimentales entre une enseignante, Charlotte, et son compagnon, un homme fruste surnommé Cheval. On rappelle aussi la peine d'amour de Nénette et ses efforts pour renouer avec celui qui l'a laissée tomber.

POLICE ACADEMY 4:
CITIZENS ON PATROL

Film américain (1986) de Jim Drake. Scénario: Gene Quintano. Images: Robert Saad. Montage: David Rawlings. Musique: Robert Folk. Avec: Steve Guttenberg, Bubba Smith, Michael Winslow, David Graf, Tim Kazurinsky, Sharon Stone, G.W. Bailey. 90 min. Imperial, Kent 1, Place du Parc 2, Versailles 2, Dorval 1, Laval 2, Greenfield Park 1 (G).

■ Le Commandant Lassard, directeur d'une école de police, doit bientôt prendre sa retraite. Mais avant de tirer sa révérence, il met sur pied un nouveau programme d'éducation en prévention du crime, destiné à des civils. Les candidats sont triés parmi des volontaires de la population. Pour mener à bien son projet, Lassard fait appel à un groupe d'instructeurs constitué d'anciens élèves de l'Académie de police. La tâche de ceux-ci se révèle difficile en raison des gaffes que multiplient leurs étudiants. Les choses se compliquent encore plus, lorsque Lassard doit quitter temporairement l'école et se faire remplacer par le Capitaine Harris, vif détecteur du nouveau programme.



Une scène du *Défi du Coolangatta*, film australien de Igor Auzins.

René Malo présente "Un E.T. pour adultes... irrésistible!"
David Lida
Women's Wear Daily

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE Festival of Festivals Toronto 1986

"EXTRAORDINAIRE."
Richard Freedman
Newhouse Newspapers

"Magnifique... Une réalisation remarquable!"
V.A. Musetto
New York Post

COMMENÇANT LE 10 AVRIL!

AVEZ-VOUS VU?

■ **Angel Heart** (Faubourg Ste-Catherine 1 et Carrefour Laval 2) - Un film policier avec une forte dose de fantastique. Robert DeNiro incarne le Diable et Mickey Rourke un détective privé découvrant avec horreur qu'il laisse des cadavres partout où il passe. Un film d'Alan Parker.

■ **Le Beau mariage** (Ouimetoscope, lundi et mercredi) - Un film intelligent, comme sait en faire Eric Rohmer. Avec une histoire qui tient à rien: Sabine décide un jour qu'elle va se marier. Elle l'annonce à tout le monde. Avec qui? Question secondaire. L'essentiel est qu'elle ait choisi un état. Mais ce sera un beau mariage. Béatrice Romand, remarquable. Et remarquables, les images du film.

■ **Beyond Therapy** (Plaza Alexis-Nihon 3) - Un film de Robert Altman. Drôle et féroce. Sur les psychanalystes maboules et leur clientèle d'obsédés... Avec Glenda Jackson et Tom Conti derrière le bureau, Jeff Goldblum et Julie Hagerty sur le canapé. Et, en arrière-plan, tout une série de personnages plus ou moins muets...

■ **Blue Velvet** (Avec s.t.fr.: Elysée 2, Ouimetoscope, samedi et dimanche) - Une comédie noire et complètement flyée... Comme un cauchemar. Dennis Hopper trafique la drogue et passe ses nuits avec une chanteuse masochiste (Isabella Rossellini). Un jeune homme trouve une oreille humaine dans un terrain vague et se bute à des policiers louches. Une jeune blonde braille comme un veau... Un film qui sort de l'ordinaire.

■ **Le Déclin de l'empire américain** (Longueuil 2, Laval 2000, Desjardins 1 et Astre 2. Avec s.t. angl.: Cinéplex 7) - Un groupe de profs d'université, réunis dans un chalet, préparent la bouffe en attendant leurs femmes en train de suer dans un sauna. Leur sujet de conversation: le cul! Le dernier film d'Arcand. Brillant, drôle, le grand succès du cinéma québécois.

■ **Manon des sources** (Parisien 4) - Manon se venge en privant d'eau le village complice de la mort de son père. La suite attendue de «Jean de Florette» de Claude Berri, fidèle à Pagnol, le romancier. Avec des interprétations saisissantes de Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart et Yves Montand.

■ **The Purple Rose of Cairo** (Conservatoire, dimanche) - Durant la Crise, une jeune femme se console de ses malheurs en allant voir tous les films qui passent au petit cinéma de son quartier. Un jour, ce qu'elle voit sur l'écran devient, miraculeusement, la vraie vie. Elle croit connaître enfin le bonheur. Mais tout n'est qu'illusion. L'un des meilleurs films de Woody Allen.

■ **Radio Days** (Cinéplex 1) - Dans les années 30 et 40, la belle époque de la radio, les tubes, les souvenirs d'enfance: un Woody Allen nostalgique, sentimental, attachant.

■ **Sid & Nancy** (Cinéma V, samedi) - Les amours de Sid Vicious, des Sex Pistols, et de la groupie Nancy Spungen, racontées à la manière d'un reportage en direct avec une caméra extrêmement mobile. Un film noir. Intéressant.

■ **Thérèse** (L'Autre Cinéma) - Une mise en scène extrêmement dépouillée pour raconter la vie de la petite Thérèse Martin qui tient tête à tout le monde, y compris le pape, et brûle de devenir l'épouse du Christ. Elle entre au Carmel à quinze ans, meurt très jeune, et devient sainte Thérèse de Lisieux. Un film d'Alain Cavalier. Avec la jeune Catherine Mouchet.



Kyle MacLachlan et Isabella Rossellini dans une scène de *Blue Velvet*, une comédie complètement flyée...

■ **37,2 le matin** (Elysée 2) - Une belle et tragique histoire d'amour entre une fille qui vient d'avoir vingt ans et un homme dans la trentaine. Une fille volcanique qui défend son amant comme une tigresse et passe des heures et des nuits à taper son manuscrit qu'elle trouve génial. Ce film de Jean-Jacques Beineix a gagné le Grand prix des Amériques du Festival des films du monde.

■ **La Vie est un roman** (Ouimetoscope, dimanche) - Un château, l'histoire de son premier occupant, ce qu'il est devenu (un collège privé) et ce qu'il représente dans l'imagination des enfants qui y habitent. Par Alain Resnais (sur un scénario de Jean Gruault). Moins original que *Mon Oncle d'Amérique* mais insolite et, parfois, amusant.

En version
française

■ **Chambre avec vue** (Dauphin 1, V.o. Cinéplex 6) - Lucy doit épouser Cecil mais elle est secrètement éprise de George qu'elle a rencontré lors d'un voyage en Italie. Dans l'Angleterre du début du siècle, on se marie toujours selon les traditions victoriennes. Surtout si l'on est d'une famille bien. Une étude fort bien tournée, drôle et enlevée, signée James Ivory.

■ **La Couleuvre de l'argent** (Greenfield 3, Laval 1, Parisien 1 et Versailles 1, V.o.: Fairview 2, Palace 4 et Cinéma V) - Le film grâce auquel Paul Newman a enfin gagné l'Oscar qu'il attendait depuis longtemps. Il reprend le rôle qu'il avait dans *The Hustler*, mais avec quelques années de plus et un jeune partenaire qui s'appelle Tom Cruise. Habilement mis en scène par Martin Scorsese.

■ **Crocodile Dundee** (Versailles 6, V.o.: Palace 6) - Un Tarzan venu de l'outback australien qui, du jour au lendemain, se trouve transplanté dans la jungle new-yorkaise: hilarant.

■ **Les Enfants du silence** (Parisien 5, V.o.: Fairview 1 et Place du Parc 3) - Les amours tumultueuses d'une sourde-muette avec un enseignant non-conformiste. Une interprétation sublime de William Hurt et d'une nouvelle venue, Marlee Matlin, qui gagnait lundi l'Oscar de la meilleure actrice.

■ **Hannah et ses sœurs** (Cinéma de Montréal 2, V.o.: Cinéplex 4) - Un Woody Allen génial! Il parle, comme toujours, de l'absurdité de la vie, de l'angoisse de la mort, des amours difficiles... mais le film n'a pas l'air d'un rabâchage! Loin de là! Quelques gags très drôles. Une distribution remarquable.

■ **Mes deux hommes** (Berri 5, V.o. avec s.t. angl.: Faubourg Ste-Ca-

therine 4) - Plaque par sa femme, un directeur de marketing se lie d'amitié avec son rival, un artiste qui végète, et imagine un moyen de reconquérir celle qui l'a quitté. Une comédie réalisée par une jeune réalisatrice allemande, Doris Dorrie.

■ **Mission** (Berri 3, V.o.: York) - Film historique qui a coûté beau-

coup d'argent et vient de gagner l'Oscar de la meilleure photo. Robert DeNiro dans le rôle d'un mercenaire devenu jésuite; il n'hésite pas à prendre les armes pour défendre la cause de Dieu. Jeremy Irons, lui, se ferait couper en petits morceaux plutôt que de lever la main sur son semblable.

■ **Mona Lisa** (Outremont, dimanche) - Une étrange histoire d'amour qui pourrait finir mal. Un petit truand (Bob Hoskins) devient le chauffeur d'une prostituée de luxe (Cathy Tyson) dont il tombe amoureux.

■ **Platoon** (Longueuil 1, Desjardins 2, Crémazie et le Paradis, V.o.: Plaza Alexis-Nihon 1, Carrefour-Laval 3 et Astre 2) - Des scènes terribles notamment la destruction gratuite d'un village vietnamien par des soldats américains transformés en Rambo. Une fois de plus, la guerre du Vietnam mais cette fois vue par un témoin direct, le réalisateur Oliver Stone, dont le comédien Charlie Sheen se fait l'écho en même temps que l'écho de son père, Martin, la vedette d'*Apocalypse now* de Coppola. Quatre Oscars: meilleur film, meilleur réalisateur, meilleure bande sonore, meilleur montage.

Nouveau 3 Salles

Ouimetoscope

«UN DES DIX MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!»
— Luc Perreault, La Presse
— Francine Laurendeau, Le Devoir

«IRRÉSISTIBLE... UNE GALERIE DE PERSONNAGES FORT ATTACHANTS»
— Richard Gay, Bons Dimanches, Le Matin
— Francine Laurendeau, Le Devoir

«À VOIR ABSOLUMENT!»

2^e grande semaine

Mon Beau Village

Un film de Jiri Menzel

Tous les soirs 7:00 - 9:00.
Dimanche 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00.

DANS LA NOUVELLE SALLE 3 — LE CINÉMA DES CONNAISSEURS

Programme double

ANUTA — Ballets Russes, avec les danseurs des théâtres BOLCHOI, KIROV et MALY.

avec

HOMMAGE À McLAREN — Cinq de ses meilleurs films.

Mercredi au samedi, 7:30 - 10:00.
Dimanche, 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00.

INSTITUT LEON TOLSTOI
Centre d'études Russes (Langue et Culture).

Divers cours vous sont offerts les lundi et mardi en soirée et tous les jours (sauf le dimanche) pendant la journée.

Tél.: 525-4616.

Salle 2

Toujours les meilleurs films en

RÉPERTOIRE

S.V.P. composez 525-8600 pour le programme de jour.

CARTES D'ABONNEMENTS DISPONIBLES POUR \$20.00

tél.: 525-8600

1204 est, rue Ste-Catherine
à deux pas du métro (station Beaudry)

...★ ★ ★ ★ ★...
Bruce Bailey, The Gazette

PARKER SE RÉVÈLE ÉTONNAMMENT HABILE DANS CE GENRE DIFFICILE. UN FILM À VOIR.
Serge Dussault, La Presse

UN SUSPENSE TROUBLANT. LE CINÉMA D'ALAN PARKER S'EST TOUJOURS ÉLEVÉ AU-DESSUS DE TOUTE BANALITÉ. SANS NOUS PERDRE UN SEUL INSTANT, PARKER FAIT BASCULER SON FILM DANS LE FANTASTIQUE.
Franco Nuovo, Journal de Montréal

Robert DeNiro
Mickey Rourke
Lisa Bonet

ANGEL HEART
VERSION FRANÇAISE
de Alan Parker

COMMENÇANT LE 10 AVRIL!

«AMUSANT! SUPERBEMENT IMPRÉVISIBLE... UNE COMÉDIE INUSITÉ ET AUDACIEUSE QUE JE RECOMMANDE.»
Jeffrey Lyons - SNEAK PREVIEWS

MAKING MR. RIGHT

le homme, avec une bonne garantie, est dur à trouver.

MAKING MR. RIGHT

A BASED ON THE SCREENPLAY BY SUSAN SEIDELMAN
PRODUCTION BY SUSAN SEIDELMAN
JOHN MALKOVICH ANN MAGNUSON EDITED BY ANDREW MONDSHEIN
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ED LACHMAN EXECUTIVE PRODUCERS DAN ENRIGHT AND SUSAN SEIDELMAN
WRITTEN BY FLOYD BYARS & LAURIE FRANK PRODUCED BY JOEL TUBER AND MIKE WISE
DIRECTED BY SUSAN SEIDELMAN

READ THE ENRICHING BOOK PRINTS BY DELUXE

COMMENÇANT LE 10 AVRIL!

Dans les coulisses des Oscars

LUC PERREAU
envoyé spécial de La Presse
LOS ANGELES

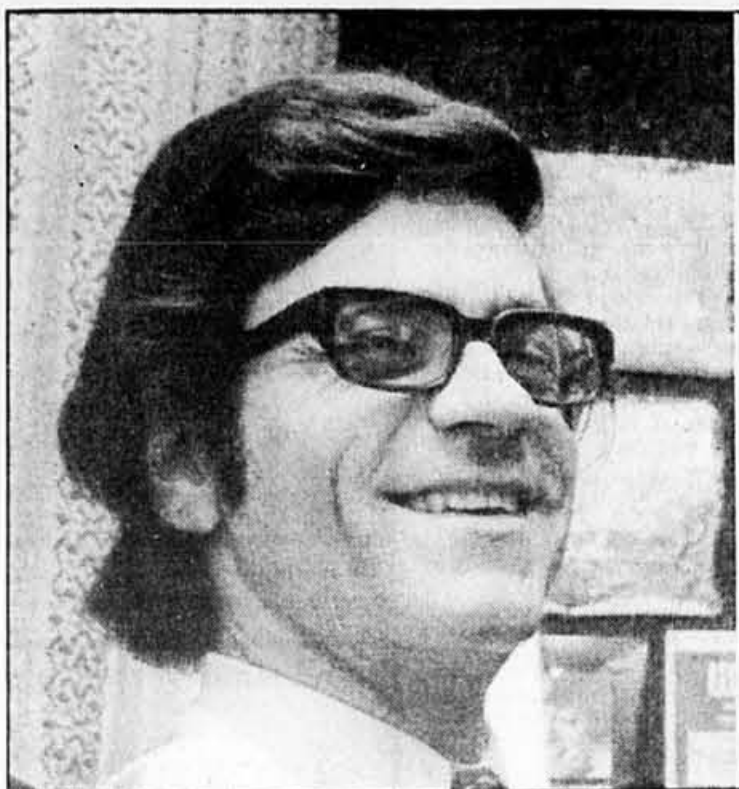
■ Les néons brillaient encore autour du Dorothy Chandler Pavilion, l'une des salles du Music Center (une Place des Arts en plus gros) où venait de se dérouler la 59e cérémonie annuelle des Oscars. Mon collègue Franco Nuovo et moi tentions péniblement de nous glisser hors de ce labyrinthe où nous avions été enfermés comme des sardines pendant trois longues heures.

Et soudain, le flash. Là, au fond de l'ascenseur où nous venions de prendre place, impossible de ne pas la reconnaître. Elizabeth Taylor était là en chair et en os. On soupçonne son coiffeur, son esthéticien, son couturier — avec une bonne main d'applaudissements pour son chirurgien esthétique — d'y être pour quelque chose... Mais le miracle s'est opéré. Depuis *Cleopâtre*, elle ne paraît pas avoir vieilli d'une ride. C'est « la » star en chair et en os.

À côté d'elle, Dustin Hoffman (croisé quelques secondes plus tôt) et Richard Dreyfuss (entrevu dans le Press Room) ne faisaient pas le poids. Quant à Lauren Bacall, elle ressemblait à un ange déchû. Un confrère aussi surpris que moi de la voir passer dans la partie de l'arrière-scène réservée à la presse m'avait demandé : « Is she really...? » Eh oui ! c'est bien elle. Mais, contrairement à Taylor, Bacall paraissait son âge. C'est aussi ce qui la rendait en quelque sorte plus réelle.

L'impression soudaine que j'ai effectivement, c'est que tout autour de nous est irréel. Avant que la soirée ne débute, un quidam accostait les gens dans la rue, prêt à payer un billet pour les Oscars \$1 000 (US of course).

En arrivant au Beverly Hilton pour le bal du gouverneur, Paul Hogan, l'Australien basé tout nimbé de son succès dans *Crocodile Dundee*, a eu droit à une ovation. Au même moment, mi-amer mi-blagueur, Denys Arcand venait expliquer à une poignée de journalistes québécois que « le puck n'avait pas roulé de notre bord ». Le *Declin de l'empire américain* venait d'être, comme les personnages du film d'Arcand, relégué en périphérie de l'empire.



PIERRE DAVID : en pleine production à Hollywood, avec René Malo; il reste.



NORMAND HOULÉ : un jour il compte revenir, pour créer une école de cinéma.



GENEVIEVE BUJOLD : deux enfants, bain de mer à tous les jours; elle reste.

Un aller simple, s.v.p.: c'est pour Hollywood!



LUC PERREAU
envoyé spécial de La Presse
LOS ANGELES

On disait naguère que tous les chemins mènent à Rome. Il serait plus juste aujourd'hui de dire qu'ils mènent tous à Hollywood. Longtemps après la fin de l'ère des studios et des grandes stars, il est étonnant de voir à quel point cette ville fascine toujours. Elle attire tous ceux qui rêvent de cinéma y compris une foule considérable de Canadiens qui y ont élu domicile.

Le bureau de Telefilm Canada à Los Angeles vient de dresser une liste de 800 noms de Canadiens travaillant à Hollywood dans l'industrie du cinéma et de la télévision. Pas loin de 25 p. cent des effectifs cinématographiques américains seraient d'origine canadienne. Pas étonnant qu'un spécialiste du maquillage comme le Québécois Stephan Dupuis — remarquez déjà l'américanisation du prénom — ou qu'une Canadienne ayant pour nom Brigitte Berman, productrice d'un documentaire, aient réussi à rattraper chacun un Oscar.

À la réception offerte par le consul canadien à Los Angeles pour fêter la participation de nos Canadiens aux Oscars 1987, il devait bien y en avoir quelques centaines de ces expatriés volontaires. Pendant une semaine là-bas, j'ai rencontré quelques-uns de ces émules de Mary Pickford et de Mack Sennett. En fait, pour rencontrer un Canadien et même un Québécois à Hollywood, il suffit presque de se pencher. Je n'avais pas encore mis le pied dans l'avion pour Los Angeles que j'avais déjà croisé mon premier Québécois. L'heureux élu : Michel Roy, un producteur maintenant demeuré à Los Angeles, revenant d'un week-end à Montréal où sa femme habite encore — temporairement.

Selon lui, le Canada commence à être un peu moins populaire auprès des producteurs américains comme lieu de tournage. Le vent serait en train de tourner en direction de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande où le dollar serait encore plus avantageux. Une opinion que ne partage pas Pierre David qui opère sa propre compagnie de production à Los Angeles (après s'être associé à René Malo). L'Australie est loin, dit-il. Le Canada a toujours l'insigne avantage d'être à portée de la main.

Bujold : le farniente

Ceux qui viennent en Californie ont bien de la difficulté ensuite à en repartir. Ma seconde rencontre avec le Québec à Los Angeles fut Andrée Lachapelle qui travaille justement à la Délégation du Québec. On se souvient d'elle : elle tenait le rôle principal dans *Le Viol d'une jeune fille* de Gilles Carle. C'était en 1968. Établie en Californie depuis une quinzaine d'années, pas question pour elle de revenir au Québec.

Elle a notamment travaillé à San Francisco comme serveuse de restaurant. Combien d'aspirantes-actrices font la même chose à Los Angeles? On serait surpris du nombre. J'en ai rencontré une de Toronto dans un restaurant italien de l'avenue Melrose. Elle m'apprend que ses parents étaient d'origine canadienne-française mais qu'elle ne parle qu'anglais. Ce jour-là, elle disait adieu à l'ami qui m'avait entraîné dans ce restaurant : désormais elle se consacrerait à plein temps à sa carrière.

La Québécoise la plus célèbre en Californie est certainement Genevieve Bujold. Sait-on seulement la-bas qu'elle est Québécoise? Elle a accepté par amitié de me recevoir dans sa maison de Malibu. D'entrevue comme telle, il ne sera pas question. Ce sera

une conversation à bâtons rompus où je serai plus l'interviewé que l'interviewer. Elle s'informera en particulier du climat qui prévaut présentement au Québec (pas la neige mais le climat politique, bien sûr).

Elle me parlera surtout de sa difficulté grandissante de pratiquer son métier d'actrice. Elle reconnaît préférer de plus en plus s'occuper de son mari et de ses deux enfants, Matthew, 18 ans, et Emmanuel, 6 ans. Quand vient le temps de faire un film, elle n'arrive plus à se décider à quitter la tranquillité de cette belle maison donnant sur la mer (où elle dit se baigner chaque jour même en hiver). Il faut les talents de persuasion d'un Alan Rudolph et des personnages taillés sur mesure pour elle pour qu'elle accepte encore de sa lancer dans un nouveau film. Trois semaines avant le début de *The Moderns* qu'elle doit venir tourner à Montréal avec Rudolph, elle n'était pas encore tout à fait sûre de venir.

L'exception : Houle

J'ai noté chez la jeune génération une volonté farouche de se fondre dans le grand tout hollywoodien. Un jeune réalisateur comme Gabriel Pelletier propose ses scénarios et ses talents aux maisons de production dans l'espoir de réaliser un jour un long métrage. Entre-temps, pour survivre, il accepte les contrats : par

exemple une pige pour *A première vue* pendant la semaine des Oscars.

Déjà quand il travaillait à *Vol de rêve* et à *Tony de Peltrie*, deux films qui utilisent des personnages entièrement conçus par ordinateur, Philippe Bergeron rêvait de travailler dans une boîte spécialisée dans l'animation assistée par ordinateur. Son rêve est maintenant réalisé. Il travaille chez Whitney Demos à concevoir un programme très sophistiqué qui lui permettra de concevoir des personnages capables d'exprimer les émotions.

Finalement, le seul Québécois vivant à Hollywood qui m'a avoué ouvertement son désir de rentrer au Québec fut Normand Houle. Propriétaire là-bas de deux studios de son — qu'il fait visiter avec fierté — il parle de son grand projet : un centre de perfectionnement pour les jeunes professionnels du cinéma qui serait construit en pleine nature dans les Cantons de l'Est. Il rêve d'y amener des experts d'Hollywood et de l'ONF qui inculqueraient leurs secrets aux cinéastes d'ici. Plus qu'un projet, le centre est en train de se matérialiser à Baldwin Mills, près de Coaticook, la patrie de Houle où il pense un jour (il a 63 ans) prendre sa retraite.

Hollywood mène à tout, à condition d'en revenir.

Stévenin, Anconia, Boujenah, vous connaissez...?

Le cinéma français ne jouit pas ici de l'énorme support publicitaire du cinéma américain. Pour faire mousser, souvent peu connus des Québécois, les distributeurs invitent cinéastes ou comédiens à rencontrer la presse montréalaise. Cela veut dire des dépenses supplémentaires : billets d'avion, chambres d'hôtel, frais de séjours. Le jeu en vaut-il la chandelle? Oui, croit Irène Loewy d'Alliance-Vivafilm qui a fait venir Jean-François Stévenin. « Le public veut connaître les cinéastes, et les entendre parler de leurs films. » Didié Farré, de Key Largo Film a, pour les mêmes raisons, fait venir cette semaine Richard Anconia et Michel Boujenah, vedettes du dernier film de Gérard Oury, *Lévy et Goliath*.



SERGE DUHAUTE

Jean-François Stévenin met les pieds dans la salle de rédaction deux heures à peine avant de sauter dans l'avion de Paris. Il s'inquiète : « Ça prend combien de temps pour aller à Mirabel? »

Au triple galop l'interview! Stévenin parle rapidement, s'enflamme, voudrait mieux expliquer sa carrière et son film, *Double messieurs*, qui prend l'affiche de l'Outremont aujourd'hui.

« Mes films, je les fais à la main... Ce ne sont pas des produits de consommation. »

Il n'en a réalisé que deux en dix ans, *Passe-montagne* et *Double messieurs*. Mais entre ces deux films qu'il a écrits, produits et réalisés, il a beaucoup joué pour les autres. Pour John Huston (*Escape to Victory*), pour Jacques Rivette (*Out one spectre, le Pont du nord*), Raoul Ruiz (*Ille au trésor*) et Jean-Luc Godard (*Passion*). Pour Jacques Demy, Yves Boisset, Philippe de Broca... Trente-huit films en dix-sept ans, sans compter le théâtre et la télévision. Ce n'est pas le chômage!

« Il y a quinze jours à peine, je tournais dans le Sahara *Y'a bon les Blancs* avec Marco Ferreri. Plus tôt, j'étais au Mexique avec Jean-Louis Bunuel. J'ai joué dans six films l'an dernier. »

Maintenant, Bertrand Blier l'attend à Paris. Blier lui a proposé une idée de film; Stévenin développera le scénario et assurera la mise en scène. Le comédien Bernard Blier, père de Bertrand, sera de la distribution.

« J'ai annulé tout ce que je devais faire comme acteur pour me jeter dans cette écriture. »

Se jeter... un bien grand mot. Stévenin écrit difficilement. Il

est plus à l'aise avec les sons qu'avec les mots.

Pourquoi écrire? Parce que, répond-il, ceux qui investissent d'énormes sommes dans les films veulent voir quelque chose, du tangible. Pas simplement une idée. Il faut leur écrire des textes, qu'ils ne lisent d'ailleurs pas toujours.

Adapter Celine

Stévenin caresse un énorme projet : adapter *Nord* de Louis Ferdinand Celine. « Ça fera un film très long, quatre ou cinq heures, pour la télé. »

Celine?

« Personne ne veut toucher à Celine, les Français n'aiment pas trop parler des choses qui les titillent. »

Jean-François Stévenin

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, LA PRESSE



Stevenin fait allusion à l'antisémitisme de Celine, à sa fuite en Allemagne à la fin de la guerre. À l'écrivain maudit. Mais ce qui l'emballe chez cet écrivain, c'est le foisonnement. Tout, absolument tout, dit-il, est décrit, montré, dans les moindres détails. Dans une langue merveilleusement éclatée.

Mais comment rendre, comment traduire au cinéma son style unique? Aussi difficile à adapter que Marcel Proust! Stevenin me répond : « Quand on voit la pauvreté des scripts et la richesse qu'il y a chez Celine! »

Il s'empresse d'ajouter qu'il ne veut pas « illustrer » Celine. Il veut montrer ce que Celine montre...

« Mon rêve, c'est que les gens puissent lire le livre après avoir vu le film et dire : c'est comme le film. »

Stevenin s'interrompt, revient à *Double messieurs* qu'on a, dit-il, précisément comparé à Celine. Le même éclatement, volontairement déroutant. Pas une, mais des histoires continuellement remises en question.

« C'est comme dans la vie. Des dérapages... Il y a dans *Double messieurs* trois personnages qui ne sont pas synchrones, trois trajets qui ne sont pas sur la même ligne. »

Un film sonore...

Stevenin a retenu la leçon de Jean-Luc Godard qui, dans *Sauve qui peut (la vie)*, faisait dire à un personnage sortant du cinéma : le son, il n'y a pas de son! Il y a du son dans *Double messieurs*. Stevenin a, patiemment, orchestré dialogues, sons et images pour faire un tout cohérent. Le son n'accompagne pas l'image, il cohabite avec elle, il dit ce qu'elle ne dit pas. Et les dialogues ne sont pas là pour expliquer les images. Il font partie du son ambiant.

Comment a réagi le public français, habitué aux films écrits, aux dialogues qui sont, le plus souvent, l'essentiel d'un film? A-t-il été dérouté par les



Richard Anconia, à l'avant-plan, et Michel Boujenah.

PHOTO JEAN GOUILL, LA PRESSE

phrases tronquées, l'histoire qui ne raconte rien?

« *Double messieurs* a été reçu mieux que je croyais. Il y a des gens qui rejettent le film, mais d'autres, de toutes cultures, qui l'ont beaucoup aimé. »

Stevenin s'empresse d'ajouter : « Je ne fais pas mes films pour le plaisir d'embêter les gens, c'est comme ça que je sens les choses. »

Aux suivants...

Jean-François Stévenin est passé à *La Presse* en fin d'après-midi. Le lendemain matin, Richard Anconia et Michel Boujenah se pointaient à leur tour. Plutôt de mauvais poil. Une corvée, pour eux, l'interview. Ils le laissent voir. Anconia surtout. Les questions le font bâiller. Ou ricaner. Il se lève, se promène dans la salle de rédaction, fouille sur les bureaux, zieute les filles de très près, attrape un téléphone, compose un numéro de Paris...

Anconia et Boujenah ont traversé l'Atlantique spécialement pour faire mousser le dernier film de Gérard Oury, *Lévy et Goliath* dont ils sont les vedettes. Une comédie dans laquelle Boujenah incarne un jeune Juif qui a rompu avec la reli-

gion et les traditions de ses parents; et Anconia, un jeune rabbin scrupuleusement orthodoxe, frère de l'autre et son contraire. Anconia se trouve pris dans une incroyable histoire de trafic de stupéfiants. Cette histoire a une morale : les deux frères se réconcilient et luttent coude à coude contre l'ennemi. Une fable politique?

« Il y a des vérités qui sont dites, reconnait Anconia. En dehors du divertissement, le cinéma sert aussi à faire réfléchir... »

Un métier difficile

Boujenah et Anconia sont de la génération montante. On les a vus dans une dizaine de films (Boujenah était de *Trois hommes et un couffin*; Anconia, de *Tchao pantin*). Mais Boujenah se définit d'abord comme un comique de music-hall. Un french stand-up comic.

« Acteur, dit-il, c'est un métier qu'il faut apprendre. Il ne suffit pas de poser devant une caméra et d'aller dans les cocktails. Il faut connaître Shakespeare comme un mécanicien connaît les pistons d'un moteur. »

Comment va le cinéma français? Beaucoup mieux, répond Boujenah. Il y a quelque temps, c'était la crise. À cause du laxisme général. On produisait à tour de bras, n'importe quoi, les salles se multipliaient... C'était l'overdose.

« On a cru, dit Boujenah, qu'il y avait des recettes de succès. Les gens s'improvisaient scénaristes, les producteurs laissaient faire. L'année de *Tchao pantin*, par exemple, j'ai dû lire trente-cinq scénarios. Chaque acteur de ma génération était dans le même cas. »

Mais le public s'est braqué. Le cinéma français a perdu beaucoup d'argent. La thèse de Boujenah est amusante : puisque la télévision nous offre, notamment avec les feuilletons, toute la médiocrité qu'on veut, pas la peine d'aller au cinéma! Ce qui ramène le public dans les salles, croit-il, c'est le bon cinéma, c'est-à-dire les bonnes histoires, solidement construites et bien racontées.

« Depuis quatre ans, on produit moins de films, les producteurs demandent aux scénaristes de mieux travailler et tout le monde revient à une plus grande rigueur. »

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115LE JEUNE MAGICIEN (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10QUE LA FÊTE COMMENCE (14 ans)
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:20MISSION (G) Dolby Stereo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20GOTHIC (18 ans) (Français) Dolby Stereo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15MES DEUX HOMMES (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725ASSAULT (G) (Hollandais s.t. anglais)
Sem. et Dim.: 12:00 - 2:45 - 5:30 - 8:15
Sem.: 8:15MORGAN STEWART'S COMING HOME (G)
Sem. et Dim.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
Sem.: 7:20 - 9:20BROSSARD
Mail Champlain 465-5006LE DÉFI DU COOLANGATTA (G)
Sem. et Dim.: 12:25 - 2:35 - 4:45 - 7:00 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:15LE JEUNE MAGICIEN (G)
Sem. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:10 - 9:05
Sem.: 7:10 - 9:05BLIND DATE (G) Dolby Stereo
Sem. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:30 - 9:30CARREFOUR LAVAL
2330, Aut. des Laurentides 688-3684RIEN EN COMMUN (G)
Sem. et Dim.: 12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:10 - 9:35
Sem.: 7:10 - 9:35ANGEL HEART (14 ans) Dolby Stereo
Sem. et Dim.: 12:00 - 2:25 - 4:40 - 7:00 - 9:25
Sem.: 7:00 - 9:25PLATOON (14 ans) (Français)
Sem. et Dim.: 12:10 - 2:30 - 4:55 - 7:20 - 9:45
Sem.: 7:20 - 9:45MORGAN STEWART'S COMING HOME (G)
Sem. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:20
Sem.: 7:15 - 9:20LE JEUNE MAGICIEN (G)
Sem. et Dim.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:25
Sem.: 7:20 - 9:25BLIND DATE (G) Dolby Stereo
Sem. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10
Sem.: 7:00 - 9:10COMPLEXE DESJARDINS
Basile 1 288-3141LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
12:00 - 2:15 - 4:30 - 7:10 - 9:30PLATOON (14 ans) (Français)
12:15 - 2:35 - 4:55 - 7:20 - 9:45MOSQUITO COAST (G) (Français)
12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:10 - 9:35LE LENDemain DU CRIME (G)
12:40 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:20CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210PLATOON (14 ans) (Français) Dolby Stereo
Sem. et Dim.: 12:15 - 2:35 - 4:55 - 7:15 - 9:30
Sem.: 7:15 - 9:30LE DAUPHIN
Beaubien près d'Orville 721-6060CHAMBRE AVEC VUE (G)
Sem. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:25
Sem.: 7:10 - 9:25LE NOM DE LA ROSE (14 ans)
Sem. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:302001 Université
Cor. de Maisonneuve 549-4518RADIO DAYS (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30HOUSERS (G)
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15HEAT (14 ans)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:30HANNAH AND HER SISTERS (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30BLACK WIDOW (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10ROOM WITH A VIEW (G)
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20DECLINE OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10
(version française s.t. anglais)GOTHIC (18 ans)
1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40NAME OF THE ROSE (14 ans)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:10CINE-PARC ST-EUSTACHE
Rien en commun (14 ans)
2e film 6 MILLIONS DE FACONS D'MOURIR
MAINTENANT OUVERT VEN., SAM. ET DIM.LE FAUBOURG
1616, Ste-Catherine O. 932-2121ANGEL HEART (14 ans) Dolby Stereo
12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:50STREET SMART (14 ans)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:1584 CHARING CROSS ROAD
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00MEN (G) (Allemand sous-titré anglais)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30JEAN-TALON
2, rue O. Est de Pieix 725-7000LE DÉFI DU COOLANGATTA (G)
Sem. et Dim.: 12:30 - 2:40 - 4:15 - 7:05 - 9:20
Sem.: 7:05 - 9:20LONGUEUIL
Place Longueuil 679-7451PLATOON (14 ans) (Français)
Sem. et Dim.: 12:15 - 2:45 - 4:55 - 7:00 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:15LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
Sem. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:30 - 9:30ODEON-LAVAL
Centre 2000, Boul. St-Martin 687-5207LE DÉFI DU COOLANGATTA (G)
Sem. et Dim.: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:15LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
Sem. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem.: 7:30 - 9:30PARIS
896, Ste-Catherine O. 875-1882WITCHBOARD (14 ans)
Tous les jours: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Coché tard: Sem. 11:45 P.M.PLACE DU CANADA
Via Château Champlain 661-4595BLIND DATE (G) Dolby Stereo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15PLAZA ALEXIS-NIHON
Niveau du Metro Atwater 935-4246PLATOON (14 ans) Dolby Stereo
12:00 - 2:30 - 4:35 - 7:00 - 9:30MORGAN STEWART'S COMING HOME (G)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45BEYOND THERAPY (14 ans)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:40ST-DENIS
1500, rue St-Denis 845-3222LE DÉFI DU COOLANGATTA (G)
12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:10 - 9:25RIEN EN COMMUN (G)
12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:15SQUARE DÉCARIE
Décarie, sud de Jean-Talton 341-3190BLIND DATE (G)
Sem. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10
Sem.: 7:00 - 9:10MORGAN STEWART'S COMING HOME (G)
Sem. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:30 - 9:30ASTRE
91, Léonard 9480 Lacordaire 327-5001BLIND DATE (G) Dolby Stereo
Sem. et Dim.: 12:45 - 2:30 - 4:15 - 6:00 - 7:50 - 9:45
Sem.: 7:00 - 8:50LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
Sem. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem.: 7:00 - 9:00PLATOON (14 ans) Dolby Stereo
Sem. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Sem.: 7:15 - 9:30LE JEUNE MAGICIEN (G)
Sem. et Dim.: 2:30 - 4:00 - 6:30 - 9:30
Sem.: 7:00MORGAN STEWART'S COMING HOME (G)
Sem. et Dim.: 12:45 - 4:20 - 7:50
Sem.: 9:00PARADIS
8215, Hochelaga 354-3110PLATOON (14 ans) (Français) Dolby Stereo
Sem. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Sem.: 7:10 - 9:25LE JEUNE MAGICIEN (G)
Sem. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:10LE LENDemain DU CRIME (G)
Sem. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:50
Sem.: 7:15 - 9:10MONTREAL
1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870LE JEUNE MAGICIEN (G)
12:20 - 4:50 - 7:352e film: UN HOMME PARMI LES LIONS
2:15 - 5:50 - 9:30HANNAH ET SES SOEURS (G)
12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20

GAGNANT DE 4 OSCARS

14 ANS
PROHIBÉDONT
MEILLEUR FILM
MEILLEUR MONTAGE
MEILLEUR SON
MEILLEUR RÉALISATEUR
OLIVER STONEVERSION
FRANÇAISE

PLATOON

An ARNOLD KOPELSON Production An OLIVER STONE Film PLATOON TOM BERINGER WILLEM DAFOE CHARLIE SHEEN Music By GEORGES DELERUE

DOLBY STEREO

CRÉMAZIE

COMPLEXE DESJARDINS

CARREFOUR LAVAL

ORION

ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

BASILAIRE 1 288-3141

2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

PICTURES REMUE

5e SEM

LONGUEUIL 679-7451

PARADIS 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110

ST-JÉRÔME 3436-5944

ST-HYACINTHE 733-9497

TROIS-RIVIÈRES
CINÉMA FLEUR DE LYS

AUSSI EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE: PLAZA ALEXIS-NIHON ET ASTRE

GAGNANT DE 3 OSCARS
MEILLEURE ADAPTATION
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE
MEILLEURS COSTUMESOSCAR
Meilleur Film
ÉtrangerChambre
avec Vue
VERSION FRANÇAISE
"A ROOM WITH A VIEW"

10e SEM

LE DAUPHIN

DOLBY STEREO

BONAVENTURE

PLACE BONAVENTURE 861-2725

★★★★★
"Drôle, imaginatif, bien ficelé... a fait crouler toute une
salle de rire."
Luc Pirelli - LA PRESSEMAIS QUE VEUT LA FEMME?
SIGMUND FREUD

MEN-MES DEUX HOMMES

UN FILM DE DORIS DÖRRIE

5e SEM

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

La Guerre des Tuques - Opération Beurre de Pinottes - Bach et Bottine...

PARENTS et ENFANTS sont UNANIMES
un autre conte pour tous A VOIR ABSOLUMENTG
VISA GENERALROCK DEMERS présente
CONTES POUR TOUS N°4LE JEUNE
MAGICIEN

Un film écrit et réalisé par WALDEMAR DZIKI

Version française ANDRÉ MELANÇON

Produit par ROCK DEMERS / Avec RUSTY JEDWAB - EDWAR GARSON

Distribution au Canada CINÉMA PLUS/CINÉNOVE

en collaboration avec



CKAC 97.3

La Presse

Radio-Canada
Télévision

Les Agents du Permanent

BERRI

BROSSARD

CARREFOUR LAVAL

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

MAIL CHAMPLAIN 465-5006

2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

ASTRE

PARADIS

MONTREAL

CHATEAUGUAY

ST-JÉRÔME

(AUSSI: JOLIETTE À JOLIETTE, BOÎTE À FILMS À ST-JEAN)

OSCAR
MEILLEURES IMAGES
ROBERT DE NIROMISSION
VERSION FRANÇAISE
BERRIGAGNANT DE 3 OSCARS
WOODY ALLEN
HANNAH
ET SES
SOEURSMONTREAL
1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870La Couleur
de l'Argent
OSCAR MEILLEUR ACTEUR
ST-HYACINTHEST-JÉRÔME VALLEYFIELD
CINÉMA REXLE NOM
DE LA
ROSE
SLAN CONNERYLE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'ORVILLE 721-6060

5e SEM

Cingle...
excentrique...!BEYOND
THERAPYPLAZA ALEXIS-NIHON
NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

WITCHBOARD

PARIS
899 STE-CATH. O. - WANSFIELD 875-1882

PRIMA FILM présente

"Un film éblouissant de férocité, d'humour et
d'intelligence. Rochefort compose en Abbé
Dubois, l'un des meilleurs rôles de sa car-
rière. Quelle fête aussi pour les spectateurs!"
— Serge Dussault, LA PRESSE"Les dialogues sont d'une justesse et d'une
vérité qui forcent l'admiration. On prend non
seulement plaisir à regarder, mais aussi à
écouter. Que faire d'autre, alors, que d'aller
vite y participer..."
— Jean-Pierre Tadros"On s'étonne et on s'amuse: c'est trop beau
pour être vrai! Et comme il est drôle que ce
soit vrai."
— Jean-Louis Bory, LE NOUVEL OBSERVATEURPhilippe Noiret
Jean Rochefort

Jean-Pierre Marielle

Marina Vlady
Christine PascalQUE LA FÊTE
COMMENCE...Un film de
BERTRAND TAVERNIER

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

CHRISTOPHER REEVE
MORGAN FREEMANSTREET
SMARTRELEASED IN CANADA THROUGH
CINEPLEX ODEON FILMS

LE FAUBOURG

1616, STE-CATHERINE O. 932-2121

"Un superbe cauchemar..." — FRANCINE LAURENDEAU Le Devoir

GOthic

VERSION FRANÇAISE

LE CHEF-D'OEUVRE DE L'HORREUR!

SÉLECTION OFFICIELLE AVORIAZ 87



un film de **KEN RUSSELL**

avec GABRIEL BYRNE • JULIAN SANDS • NATASHA RICHARDSON • MYRIAM CYR • TIMOTHY SPALL

réalisé par KEN RUSSELL • distribution FILMS RENÉ MALO

3 SEM.

DOLBY STEREO

BERRI

(AUSSI EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE AU 2001 UNIVERSITÉ)

LA NUIT D'AVANT, ELLE AVAIT BU POUR OUBLIER. ELLE FERAIT N'IMPORTE QUOI POUR SE RAPPELER

JEAN-FONDY JEFF BRIDGES

REALISÉ PAR SIDNEY LUMET

Le lendemain... DU CRIME

VERSION FRANÇAISE (THE MORNING AFTER)

COMPLEXE DESJARDINS PARADIS

BASILAIRE 1 288 3141 8215 RUE HOCHÉLAGA 354 3110

"Le rythme soutenu nous entraîne... Harrison Ford est absolument convaincant."

Regis Tremblay — LE SOLEIL

HARRISON FORD

2 SEM.

Mosquito Coast

VERSION FRANÇAISE

COMPLEXE DESJARDINS

BASILAIRE 1 288 3141



GAGNANT DE 8 PRIX GÉNIE!

MEILLEUR FILM MEILLEUR MONTAGE

MEILLEURE RÉALISATION MEILLEUR SON

MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL MEILLEUR MONTAGE SONORE

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN LOUISE PORTAL MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN GABRIEL ARCAND

14 ANS

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAINE

43 SEM.

CORPORATION MAJOR M&M ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTENT LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAINE

UN FILM DE DENYS ARCAND • PRODUIT PAR RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER

AVEC DOMINIQUE MICHEL DOROTHÉE BERRYMAN LOUISE PORTAL PIERRE CURZI RÉMY GIRARD YVES JACQUES GENEVIEVE RIOUX DANIEL BRIÈRE ET GABRIEL ARCAND

DISTRIBUTION LES FILMS RENÉ MALO

COMPLEXE DESJARDINS LONGUEUIL ASTRE

BASILAIRE 1 288 3141 PLACE LONGUEUIL 679-7451 9480 LACORDAIRE 327 5001

ODEON LAVAL SHERBROOKE TROIS-RIVIERES

CENTRE 2000 • BOUL. ST-MARTIN 687-5207 CINEMA DE PARIS 569-2626 CINEMA DE PARIS

AUSSI À GRANBY, DRUMMONDVILLE, VICTORIAVILLE

ANNE BANCROFT ANTHONY HOPKINS

84 CHARING CROSS ROAD

A true story.

LE FAUBOURG

1616, STE-CATHERINE O. 932-2121



TOM HANKS • JACKIE GLEASON

RIEN EN COMMUN

VERSION FRANÇAISE

ST-DENIS CARREFOUR LAVAL

1500, RUE ST-DENIS 845-3222 2330, AUT. DES LAURENTIDES 588-3684

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

KIM BASINGER BRUCE WILLIS

Blind Date

2 SEM.

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

CARREFOUR LAVAL SQUARE DÉCARIE BROSSARD ASTRE

2330, AUT. DES LAURENTIDES 588-3684 DÉCARIE, SUD DE JEAN TALON 341-3190 MAIL CHAMPLAIN 465-5906 9480 LACORDAIRE 327 5001



Il n'était que Ducky dans "Rose Bonbon". Maintenant il est riche à craquer... Et tout ça, c'est la faute à ses parents.

JON CRYER

MORGAN STEWART'S COMING HOME

2 SEM.

PLAZA ALEXIS NIHON CARREFOUR LAVAL

NIVEAU DU METRO ATWATER 925-4248 2330, AUT. DES LAURENTIDES 588-3684

SQUARE DÉCARIE BONAVENTURE

DÉCARIE, SUD DE JEAN TALON 341-3190 PLACE BONAVENTURE 861-2725

ASTRE

ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327 5001



Consulter notre guide Cinéplex Odeon pour les horaires!

FRANCE FILM présente

LE DÉFI DU COOLANGATA

LE TRIATHLON AQUATIQUE LE PLUS DIFFICILE ET LE PLUS SPECTACULAIRE AU MONDE!

Dans un monde dur, tendre et passionné, entouré de paysages grandioses... Deux frères s'affrontent!

G VISA GENERAL



un film de **IGOR AUZINS**

musique de **BILL CONTI**

avec JOSS MCWILLIAM NICK TATE ROBYN NEVIN JOSEPHINE SMULDERS COLIN FRIELS

Chorégraphe **ROBERT RAY**

Coordinateur courses de bateaux: **PETER WEILEY**

Coordinateur cascades: **BOB HIZKS**

Coordinateur courses à pied: **MURAY POPE**

Coordinateur séquences karaté: **SENSEI PAUL STARLING -5e Dan**

Musique disponible **RCA VICTOR**

Filme en **PANAVISION**

Voyez le film et méritez-vous la chance de GAGNER une PLANCHE à VOILE

BIC

Une présentation

SKMF 94 Andre Lalonde Sports

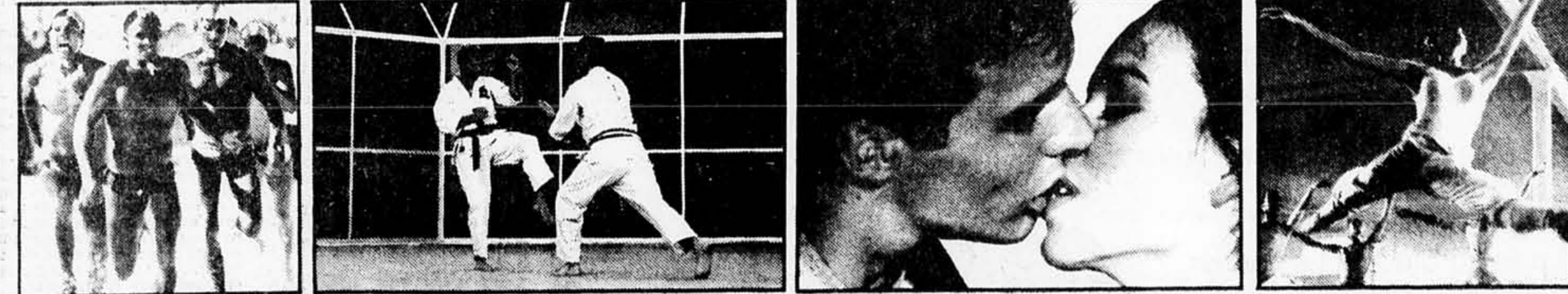
ST-DENIS JEAN-TALON

1500, RUE ST-DENIS 845-3222 2 RUES A L'EST DE PIE-IX 725-7000

ODEON LAVAL BROSSARD CHATEAUGUAY ST-JEROME

CENTRE 2000 • BOUL. ST-MARTIN 687-5207 MAIL CHAMPLAIN 465-5906 117, ST-JEAN BAPTISTE 608-0141 CARREFOUR DU MOND 436-5944

(AUSSI: JOLIETTE À JOLIETTE, BOÎTE À FILMS À ST-JEAN)



CINÉMA

Au delà du *Déclin*, une présence québécoise qui s'accroît en Californie

LUC PERRAULT
envoyé spécial de La Presse
LOS ANGELES

Le *Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand tient l'affiche depuis cinq mois dans quatre ou cinq salles de Los Angeles. Un représentant de la Délégation du Québec dans cette ville, Michel Robitaille, voit dans ce succès un signe encourageant.

«Jusqu'à récemment, soutient-il, les films québécois qu'on voyait en Californie étaient projetés dans le cadre de rétrospectives ou de cine-clubs. Ils étaient destinés à un public spécialisé: étudiants, universitaires, cinéphiles.»

Le fait de passer dans une salle commerciale serait, selon lui, la conséquence d'une ouverture de notre cinéma sur le monde extérieur. Longtemps replié sur lui-même, il serait aujourd'hui devenu plus accessible et traiterait de sujets plus intéressants et plus universels.

Quelques films ont, à son avis, pavé la voie en ce sens. Il s'agit notamment de *Bonheur d'occasion* de Claude Fournier et de *Pouvoir intime* d'Yves Simoneau. Mais c'est véritablement *Le Déclin* qui a réussi un déblocage sur le plan commercial. Selon Michel Robitaille, il va créer des attentes qui vont certainement faciliter la sortie ultérieure d'autres films de chez nous.

«Cette semaine, dit-il, il y a cinq ou six films en français (sous-titres en anglais) qui passent dans les salles de cinéma de Los Angeles. Il y a certainement

de la place pour d'autres films québécois dans le lot. Le marché est là. Il suffit de s'y insérer.»

Une certaine popularité du français en Californie

En fait, le français jouit d'une certaine popularité en Californie. Après l'espagnol, c'est la langue seconde la plus parlée. On note évidemment une présence francophone importante. Un certain prestige se greffe à son utilisation. En grande partie à cause de l'influence de la France, on identifie souvent le français aux produits de luxe, au chic. Certains commerciaux télévisés utilisent même des mots français pour souligner le caractère sophistiqué des produits offerts.

«En collaboration avec la France, explique Michel Robitaille, on essaie de vendre l'idée que le français est aussi une langue de haute technologie. Il faut leur prouver que ce n'est pas seulement une langue de culture qui parle de choses dépassées mais que c'est aussi une langue vivante.»

Le conseiller aux affaires éducatives, culturelles et publiques de la Délégation du Québec à Los Angeles donne lui-même l'exemple: il anime à la radio une émission en français, *Les Quatre Saisons*, la seule du genre en Cali-

fornie. L'émission est en voie de s'autofinancer, ce qui indique, selon lui, sa popularité croissante.

Un engouement

Le cinéma n'est pas le seul phénomène culturel d'origine québécoise à effectuer une percée en Californie. À la suite de plusieurs tonnes d'écrivains, il existe maintenant plusieurs universités qui offrent des cours de littérature québécoise ou qui abordent cette littérature par le biais de cours plus généraux sur la francophonie.

En fait, si on ne peut guère espérer de grandes victoires pour le français, par contre, la culture québécoise enregistre de plus en plus de succès. Ces succès se manifestent surtout dans les arts d'interprétation, en particulier dans le ballet, la musique et le théâtre.

Le théâtre québécois commence à être connu

Côté théâtre, on commence à connaître Michel Tremblay, bien sûr, mais également Marie Laberge (*L'Homme en gris*) et René-Daniel Dubois, le dramaturge québécois, selon Michel Robitaille, qui monte le plus aux États-Unis en ce moment. On ne parlera pas de l'OSM, toujours reçu la-

bas à bras ouverts. Il faut plutôt parler d'initiatives ponctuelles réussies dont l'addition ressemble de plus en plus à un engouement des Américains de la Côte ouest pour la culture québécoise.

En 1984, par exemple, sur une initiative de la Délégation, le Théâtre sans fil venait présenter son spectacle dans le cadre de l'Olympic Art Festival. Le succès fut instantané: sept représentations à guichets fermés. La troupe est revenue, cette fois pour une tournée de la Côte ouest.

Cet exemple fut suivi de plusieurs autres: le Cirque du Soleil a donné 38 représentations avant d'entreprendre lui aussi une tournée la Côte ouest. Ce fut encore la troupe La La La Human Step qui donnait récemment trois représentations. Ou encore Michel Lemieux étonnant le public californien comme il le fait partout où il passe. Qu'il s'agisse des Ballets Eddy Toussaint ou du groupe Uzeb, nos artistes ont de plus en plus à offrir à un public autre que québécois.

«Il ne s'agit pas d'une mode artificielle créée à coup de marketing comme ça s'était produit en France dans les années 1970, fait remarquer Michel Robitaille. Il se peut pas ailleurs que certains succès soient éphémères. Une chose est claire: on a conçu un produit très original qui surprend agréablement. Le public américain n'est pas porté à identifier ces manifestations comme des produits du Québec. Par contre, dans le milieu artistique ici, on est conscient qu'il y a des choses qui se passent chez nous et on veut de plus en plus aller les chercher.»



Un film au goût de la Californie, *Pouvoir intime*, avec Marie Tifo et Jacques Godin.



Au théâtre, quelques auteurs québécois commencent à être connus: Marie Laberge, Michel Tremblay et, récemment, René-Daniel Dubois.

Un des films qui ont retenu l'attention en Californie, *Bonheur d'occasion*, avec René Richard Cyr et Linda Sorgini.

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, LA PRESSE



L'HOMME RENVERSÉ

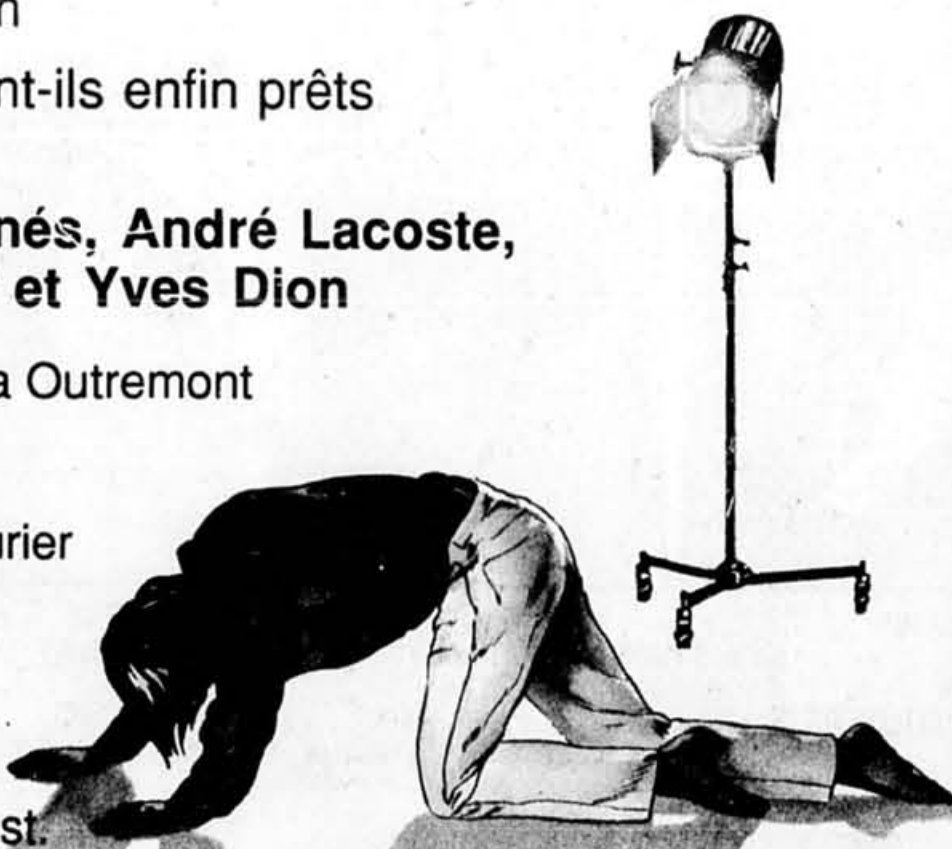
un film de Yves Dion

Les hommes seraient-ils enfin prêts à se dire?

avec Yves Desgagnés, André Lacoste, Johanne Seymour et Yves Dion

À Montréal, au Cinéma Outremont du 28 au 31 mars et le 2 avril à 21 h 30, puis au Cinéma Le Laurier du 3 au 16 avril et à L'Autre Cinéma.

À Québec, à compter du 3 avril à l'Odéon Place Charest.



Office national du film du Canada

National Film Board of Canada

18 ANS
C'est comme ça qu'on les aime!

DES FEMMES TOUJOURS DISPONIBLES!
la Maison des 1001 Plaisirs
Jeux de Voisin
PAPINEAU 1
Dentelles Excitantes
FRANCE LOMAY HELENE SHIRLEY
Jeune Veuve Exotique
bijou omega 2
Hot Desires
EVE Plus 21e EROTIC FILM
HIGH RISE
Qui Sexe Parle
PAPINEAU 2 Plus 21e FILM EROTIQUE
VIDEO CASSETTES \$29.95

Je suis un mot. Je n'existe pas mais je suis prêt à tout pour être reconnu.

J'ai pas dit mon dernier mot

Un film de Yvon Provost
Produit par l'Office national du film du Canada
avec la participation du Secrétariat d'État (Bureau des traductions) et de l'Office de la langue française.

Mention spéciale aux Rendez-vous du cinéma québécois
Au même programme: *Balablok*, un film d'animation de Bretislav Pojar

À L'AUTRE CINÉMA, JUSQU'AU 9 AVRIL
6430, rue Papineau
à 19h30 tous les soirs

Office national du film du Canada National Film Board of Canada



Anthony n'a
pas demandé à
venir au monde

THE KINDRED

PALACE

600 STE CATHERINE O. 866-8091

DORVAL

260 AVE. DORVAL 631-8586

PALACE 3 12:05-2:00-3:55-5:50-7:45-9:40
COUCHE TARD vendredi samedi 11:45
DORVAL 4 Tous les jours 7:15-9:15
MATINEES samedi dimanche 1:15-3:15-5:15

CITIZENS ON PATROL POLICE ACADEMY 4



G
VISA GENERAL

Didier Farré et Action Films présentent
après «Rabbi Jacob» et de Funes, Gérard Oury,
récidive avec ce nouveau Tandem explosif.

RICHARD ANCONINA

MICHEL BOUJENAH

LEVY ET GOLIATH



UN FILM DE GERARD OURY
Scénario original GERARD OURY et DANIELE THOMPSON
Dialogues DANIELE THOMPSON
Musique VLADIMIR COSMA
Producteur délégué ALAIN POIRÉ
Avec JEAN-CLAUDE BRIALY
et SOUAD AMIDOU
Une Réalisation GAUMONT-INTERNATIONAL G. FILMS

Le PARISIEN

VERSAILLES

LAVAL

PARISIEN 3 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30
COUCHE TARD samedi 11:35
VERSAILLES 3 Tous les jours 7:30-9:30
MATINEES samedi dimanche 1:30-3:30-5:30
LAVAL 3 Tous les jours 7:00-9:00
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:00-5:00
COUCHE TARD samedi 11:00



CERTIFICATS-CADEAUX Pour PÂQUES, offrez les CERTIFICATS-CADEAUX CINÉMAS UNIS à votre famille et amis. Disponibles aux guichets de nos cinémas en livrets de 5,00\$, 10,00\$ et 20,00\$ et à notre bureau au 5887, avenue Monkland, N.D.G., de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi. BON CINEMA!

une explosion de joie,
de rythme et d'humour

WALT DISNEY Le plus grand des grands
dessins animés Disney

LES ARISTOCHATS



Dès le 10 avril

d'après une histoire originale
de TOM ROWE
et TOM MCGOWAN

TECHNICOLOR

ÉCOUTEZ
ET
VISITEZ



POUR VOUS MÉRITER DES
BILLETTS POUR LA
REPRÉSENTATION SPÉCIALE DE



Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 866-3656

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

LAVAL

CENTRE L'AMAL 688-7776

Version anglaise

LOEWS

954 STE CATHERINE O. 861-3437

FAIRVIEW

CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8005

GREENFIELD PARK

519 BOLA TASCHEAU 671-6120

KENT

6100 SHEPPARD AVE. E. 489-9703

KENT

6100 SHEPPARD AVE. E. 489-9703

PLACE DU PARC

3075 AVE. DU PARC 844-9470

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

LAVAL

CENTRE L'AMAL 688-7776

DORVAL

260 AVE. DORVAL 631-8586

GREENFIELD PARK

519 BOLA TASCHEAU 671-6120

IMPERIAL

1430 BULLEAU 388-7102

IMPERIAL

1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

COUCHE TARD samedi 11:20

LAVAL

2 Tous les jours 6:00-7:55-9:55

MATINEES samedi dimanche 12:10-2:05-4:05

COUCHE TARD samedi 11:40

VERSAILLES

2 Tous les jours 6:05-8:05-9:55

MATINEES samedi dimanche 12:30-2:25-4:15

COUCHE TARD samedi 11:45

KENT

1 Tous les jours 6:00-7:50-9:35

MATINEES samedi dimanche 12:45-2:30-4:15

DORVAL

1 Tous les jours 6:00-7:50-9:40

MATINEES samedi dimanche 1:30-3:30-5:30

GREENFIELD

1 Tous les jours 6:00-7:50-9:40

MATINEES samedi dimanche 12:45-2:30-4:15

DU PARC

2 Tous les jours 7:20-9:20

MATINEES samedi dimanche 1:20-3:20-5:20

BURGLAR

PALACE

600 STE CATHERINE O. 866-8091

DORVAL

260 AVE. DORVAL 631-8586

PALACE 2 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35

COUCHE TARD vendredi samedi 11:40

DORVAL

3 Tous les jours 7:30-9:35

MATINEES samedi dimanche 1:15-3:20-5:25



LA COMÉDIE
LA PLUS
DRÔLE
DE L'ANNÉE

OUTRAGEOUS FORTUNE

LOEWS

954 STE CATHERINE O. 861-3437

LOEWS 4 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10

COUCHE-TARD vendredi samedi 11:15

MERVEILLEUX!

— Joel Siegel, WABC-TV



«DIVERTISSEMENT ★★★...
un film sur la vie et la
difficulté de grandir.»
— Roger Ebert, Chicago Sun-Times

SOME KIND OF WONDERFUL

LOEWS

954 STE CATHERINE O. 861-3437

LOEWS 3 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

COUCHE TARD vendredi samedi 11:20



Le film de JEAN-JACQUES BEINEIX

ÉLYSÉE

35 MILTON 842-6053

ÉLYSÉE 2 Tous les jours 7:00-9:20

MATINEES samedi dimanche 1:45-4:15



Paul Hogan
est

CROCODILE DUNDEE

Version française

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

VERSAILLES 6 (V.F.) Tous les jours 7:30-9:35

MATINEES samedi dimanche 1:25-3:25-5:25

COUCHE-TARD samedi 11:40

Version anglaise

PALACE

600 STE CATHERINE O. 866-8091

PALACE 6 (V.O.A.) 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35

COUCHE-TARD vendredi samedi 11:40

LE FILM/ÉVÉNEMENT

Montand UN DUEL À MORT Depardieu



JEAN de FLORETTE

Daniel Auteuil Claude Berri Marcel Pagnol

CAPITOL

850 STE CATHERINE E. 849-0041

12:05-2:20-4:40-7:00-9:20

GAGNANT de
2 CÉSARS



Manon
des sources

JEAN de FLORETTE 2

Un film de CLAUDE BÉGIN

d'après l'œuvre de MARCEL PAGNOL, DO (DOLBY STEREO)

Le PARISIEN

400 STE CATHERINE O. 866-3656

12:05-2:20-4:40-7:00-9:20

COUCHE TARD samedi 11:35



MEL
GIBSON

DANNY
GLOVER

LETHAL WEAPON

LOEWS

954 STE CATHERINE O. 861-3437

KENT

6100 SHEPPARD AVE. E. 489-9703

LAVAL

CENTRE L'AMAL 688-7776

DORVAL

260 AVE. DORVAL 631-8586

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353-7880

VERSAILLES LAVAL

COUCHE TARD samedi 11:40

LOEWS 1 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20

COUCHE TARD vendredi samedi 11:40

VERSAILLES 4-LAVAL 4-DORVAL 2-KENT 2

Tous les jours 7:05-9:20

MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-4:50